



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE SAAD DAHLAB BLIDA

DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MEMOIRE DE MASTER 2

Option : ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

Présenté par : CHACHOU Amina

**THEME : IDENTIFIATION DES ELEMENTS TYPOLOGIQUES
DE LA FACADE ARCHITECTURALE COLONIALE**

DU 19^{ème} /20^{ème} SIECLE

CAS D'ETUDE: RUE ABANE RAMDANE, CONSTANTINE

Sous la direction du : Docteur ABDESSEMED-FOUFA Amina

Membres du jury : Docteur MAHINDAD Naima

Docteur OUGLAOUENE Dalila

Soutenu le 13.12.2017

Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement Madame Foufa- Abdessemed, pour son soutien de tous les jours et ses enrichissantes suggestions, la clarté de ses précieux conseils ont été pour moi des référents indispensables. Ses avis éclairés et compétents m'ont aidé du début à la fin de ce travail.

Ma gratitude s'adresse également à tous les enseignants qui m'ont aidé durant tout le cursus universitaire et plus particulièrement Mme Benzouid «que Dieu ait son âme» qui m'a fait aimer l'étude des patrimoines, sans oublier Mme Benmerabet pour sa sollicitude et ses conseils bienveillants.

Mes remerciements s'adressent également à toute l'équipe pédagogique du département d'architecture de l'université Saad Dahleb de Blida.

Les autorités de la ville de Constantine et la population m'ont facilité mes travaux sur site, qu'ils en soient remerciés.

Dédicace

Au nom de dieu le tout puissant qui m'a donné le courage et la force pour finir ce modeste travail.

A ma mère pour tout ce qu'elle a fait pour moi.

A mon père modèle de labeur, qui m'a permis d'atteindre ce niveau d'instruction, j'espère te rendre fier.

A ma grande sœur Yasmine et son mari Ahmed pour leur aide tout au long de la préparation de ma thèse, Merci pour tout.

A mon petit frère chéri Ramzi, ma petite princesse Nabahet et mema pour leur présence.

A tous mes amis et en particulier Mazora, Khadidja, Lynda, Yassine, et Marwen, du fond du cœur merci.

A tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

Résumé :

Le présent travail rapporte l'analyse des façades des immeubles Constantinois, édifiés durant l'ère coloniale (fin du 19^{ème} siècle et début du 20^{ème} siècle).

Il est fait référence à une méthodologie selon laquelle les caractéristiques typologiques sont basées sur des critères et des éléments d'évaluation précis.

L'auteur, insiste sur la nécessaire, prise en charge de ces édifices ; combinant mise en valeur, préservation et adaptation des techniques de rénovation de ce patrimoine matériel et immatériel.

Mots clés : patrimoine, façades, ère coloniale, méthodologie, caractéristique typologiques.

Summary :

The present work covers the analysis of the façades of Constantine buildings, constructed during the colonial era (late 19th century and early 20th century).

He study focuses on a methodology according to which typological characteristics are based on precise criteria and evaluation elements.

The author insists on the importance of sustaining these buildings; combining enhancement, safeguarding and adjustment of the renovation techniques of this substantial and intangible heritage.

Key words: heritage, facades, colonial era, methodology, typological features.

ملخص:

يعرض هذا العمل و يحلل واجهات مباني قسنطينة التي بنيت خلال العهد الاستعماري (أواخر القرن التاسع عشر وأوائل القرن العشرين).

ويشار إلى منهجية قائمة على أساس الخصائص التيبولوجية التي تستند إلى معايير وعناصر تقييم دقيقة.

و يريد صاحب العمل أن يلح على ضرورة التكفل بهذه المباني والجمع بين تعزيز, صون وتكييف تقنيات تجديد هذا التراث الملموس وغير الملموس.

كلمات البحث: التراث، واجهات، عصر الاستعمار، منهجية، الخصائص التيبولوجية

Sommaire

Introduction générale	
Résumé	03
Introduction	09
1. Problématique	10
2. Hypothèses	11
3. Objectifs	11
4. Méthodologie	12
5. Choix du cas d'étude	12
Chapitre 01 : ETAT DE L'ART	
Introduction	14
I. Notions sur la façade :	14
I.1. Définition de la façade	14
I.2. Echelles de la façade	15
I.2.1. La façade urbaine :	15
I.2.2. La façade intermédiaire :	16
I.3. Fonction de la façade	16
II. Evolution de la façade en architecture	17
II. 1. Naissance et évolution de la façade jusqu'au 18 ^{eme} siècle.....	18
II. 2. Caractéristiques de la façade du 18 ^{eme} et du 19 ^{eme} siècle.....	18
II. 3. Le style néo-classique en Algérie :.....	19
II. 4. La façade art nouveau	22
II. 5. Caractéristiques de la tendance art et déco	23
II. 6. La façade et l'architecture moderne	24
Conclusion	25

Chapitre 02 : Méthodologie de lecture d'une façade Architecturale.....	
Introduction.....	28
I. Le relevé architectural :	28
I.1. Les méthodes de relevé architectural :.....	29
I.2. Relevé d'une façade :	31
II. Composition de la façade :	31
II.1. Composantes de la façade :.....	32
II.1.1. La matière :	32
II.1.2. La modénature :.....	34
II.1.3. L'ornement :.....	36
II.2. Les lois d'assemblage de la façade :.....	37
II.2.1. La Symétrie et l'équilibre :.....	37
II.2.2. La proportion, loi d'harmonie :.....	38
II.2.3. Le nombre d'or :	40
II.2.4. L'échelle :	40
II.2.5. Le style :.....	41
II.2.6. Le contraste :	41
II.2.7. Le caractère dans la construction :.....	42
III. La perception en architecture :.....	42
III.1. Les causes influant la perception :.....	43
III.2. La perception et l'échelle :	44
IV. La sémantique en architecture :.....	44
IV. 1. La sémiologie :	44
IV. 2. Les déterminants de la signification en architecture :.....	45
IV. 2.1 Le déterminant socioculturel :.....	45
IV. 2.2 Le déterminant naturel :.....	46
IV. 3. La sémantique de la façade :.....	46
IV. 4. Les détails significatifs en Architecture :.....	46
V. La valeur sémantique des composantes de la façade :.....	47

V. 1. Les matériaux ont leurs significations :.....	47
V. 1.1 La texture du matériau :.....	48
V. 1.2 La couleur, et son expression dans le matériau :.....	48
V. 2. Les ouvertures, dans la façade :.....	50
V. 2.1 Les composantes de l'ouverture sur la façade :.....	51
V. 2.2. Les fenêtres :	51
V. 2.3 Les portes :.....	52
V. 2.4. Le Rapport entre le plein et le vide :.....	53
V. 3. Les décors ornementaux et leurs significations :.....	54
V. 3.1. Les motifs et les éléments symboliques sur la façade :	54
V. 4. La façade de la période coloniale en Algérie :.....	56
Conclusion	56

Chapitre 03 : Présentation du cas d'étude Et lecture typologique des façades.....

Introduction :.....	59
I. Présentation du cas d'étude :.....	59
I. 1. Choix du site :.....	59
I. 2. Etude théorique :.....	60
I. 2.1. Présentation de la rue Abane Ramdane :.....	60
I. 2.2. Histoire de Constantine.....	62
I. 2.2.1. Epoque Romaine :.....	62
I. 2.2.2. L'époque (ARABO-MUSULMANE) :.....	63
I. 2.2.3. L'époque ottomane :.....	64
I. 2.2.3. L'époque coloniale:.....	64
II. Etude typologiques des immeubles d'habitation à Constantine durant l'époque coloniale.....	68
III. Lecture des façades de la rue Abane Ramdane :.....	71
III. 1. Lecture de la façade de l'immeuble 39.....	71
III. 2. Lecture de la façade de l'immeuble 33.....	74
III. 3. Lecture de la façade de l'immeuble 08.....	79

III. 4. Lecture de la façade de l'immeuble 29.....	83
III. 5. Lecture de la façade de l'immeuble 36 « Le style art et déco »	87
III.6. Fiche technique	
IV. La défiguration programmée, ou un état des lieux peu reluisant.....	92
Conclusion	93
Conclusion générale	95
Références Bibliographiques	97

Introduction générale

Introduction :

L'Algérie a hérité de l'époque coloniale, d'une production architecturale incontestable. La sauvegarde de ce patrimoine, ainsi que les actions à mener sont aujourd'hui d'actualité. Ceci nous pousse à nous pencher sur l'originalité, les secrets et les spécificités de l'architecture propres à cette époque de l'histoire.

Notre étude portera sur l'analyse des différentes caractéristiques liées à la forme, la structure et le style architectural de la période coloniale de la ville de Constantine.

Nous avons choisi pour cela « la lecture » des façades coloniales et leur apport en matière de patrimoine matériel et immatériel.

La reconnaissance de ce dernier participera à la mise en valeur de cet héritage, sa réhabilitation et à sa réinterprétation.

Pour C. Alexander et Albert Levy, la façade représente, «l'enveloppe et l'encadrement d'une structure composée, elle se définit comme un système composé, elle joue le rôle de médiateur entre le projet et l'observateur. C'est un héritage symbolique»

Elle est l'âme de la construction, ses ouvertures, ses balcon décorés ainsi que les éléments typologiques qui la constituent, font partie de la vie sociale de chaque individu et participe donc, automatiquement à la constitution de son identité.

Notre thème de recherche repose sur des concepts clairs, nécessaires à la bonne compréhension de l'analyse d'une façade.

Il s'articule sur les points suivants :

- **La reconnaissance des éléments significatifs de la façade coloniale.**
- **La fourniture de base de données qui va servir à des interventions futures.**
- **La reconnaissance des types de façades qui se trouvent sur le boulevard Abane Ramdane ainsi que le style qu'ils interprètent.**

Notre étude se base principalement sur la composition d'une façade coloniale.

Nous mettrons en relief les principaux critères analytiques.

Dans un premier temps nous établirons une analyse théorique de la façade prenant en compte ses caractéristiques formelles, structurelles, stylistiques et cataloguer ainsi les différents styles architecturaux.

Cette première évaluation sera suivie par une partie pratique, sur site. Les déplacements à Constantine, analyseront de près les façades des différents immeubles de la rue Abane Ramdane. Ces visites seront étayées par un reportage photographique afin d'immortaliser le style architectural du site étudié.

1-Problématique :

Le patrimoine architectural colonial en Algérie est considéré comme l'une des plus importantes composantes de nos villes. La diversité des styles, la variété de ses éléments architecturaux, urbanistiques et décoratifs en font toute la richesse. La dégradation de l'homme, de l'environnement et du temps font que ces édifices subissent des dommages aux retombées parfois désastreuses. Malheureusement nous assistons sous l'effet isolé ou combiné des facteurs énumérés plus haut, à l'altération parfois irréversible de cet acquis architectural. Par la main de l'homme, plusieurs constructions coloniales ont subi des transformations majeures, faisant fi, du contexte historique architectural de la ville de Constantine. **Le constat est alarmant** ; et le renouvellement urbain, sans prise en compte du cachet historique, risque de défigurer ce patrimoine à jamais.

A ce titre, Constantine, représente l'exemple typique où son paysage urbain, non protégé, a subi beaucoup de transformations urbaines et architecturales. Un nouveau paysage architectural a vu le jour durant cette période avec l'apparition d'éléments décoratifs nouveaux se traduisant par des façades et des balcons richement décorés.

La sauvegarde du patrimoine colonial est d'actualité. Il est impératif de faire un état des lieux mettant en exergue les failles en matière de préservation et établir des fiches de restauration, seules garantes d'une richesse *ad vitam aeternam*.

Constantine a eu l'insigne honneur d'abriter en 2015 l'événement : « Constantine, capitale de la culture arabe ». Des travaux d'aménagement, de ravalement des

façades et de réhabilitation du bâti colonial immobilier du centre ville de Constantine, ont été lancés en avril 2014 ; par la wilaya de Constantine. Heureusement que les éléments décoratifs typiques des immeubles coloniaux n'ont pas été touchés. Nous analyserons à travers notre recherche les meilleurs moyens pouvant contribuer à la reconnaissance de ce patrimoine, grâce à la lecture et l'analyse des façades du boulevard Abane Ramdane Ex Rue Rohault De Fleury. Ce boulevard bien connu de tout les constantinois représente un axe majeur de la cité.

Notre objectif tentera d'y apporter des éléments de réponses à la problématique y afférente :

Les points retenant notre questionnement s'énumèrent ainsi :

1/ Quels sont les repères qui renvoient à la reconnaissance du style colonial à travers la lecture de la façade ?

2/ Que retenons nous de la lecture de la façade coloniale du 19^{ème} /début 20^{ème} siècle de la rue Abane Ramdane à Constantine ?

3/ Quels messages nous transmettent les façades coloniales à Constantine ?

2-Hypothèses :

Nous avons relevé principalement trois (03) hypothèses :

1/ la façade représente une partie majeure de la construction, les éléments qui la composent font partie de la vie sociale de chaque individu et participe donc automatiquement à la reconnaissance de son identité.

2/ l'architecture coloniale du 19^{èm} siècle / 20^{èm} siècle est caractérisée par des éléments architectoniques spécifiques.

3/ la typologie architecturale coloniale en Algérie est identique à celle que l'on retrouve aussi bien dans les grandes villes des pays du Maghreb qu'à Paris.

3-Objectifs :

Notre recherche renvoie à l'identification des différentes caractéristiques liées à la forme, la structure ainsi que le style architectural de la période coloniale (19^{ème} /

début 20^{ème} siècle) de la ville de Constantine. Ces objectifs s'articulent autour des points suivants:

- 1/ relevé des éléments décoratifs significatifs de la façade coloniale.
- 2/ constitution d'une base de données pouvant servir de référence à de futures interventions.
- 3/ mise en valeur et prise en considération du patrimoine colonial.
- 4/ établir une méthode spécifique de lecture de façade.

4-Méthodologie :

Notre méthode de recherche se base sur deux grands axes prenant en considération les aspects, théorique et pratique.

L'analyse théorique portera sur l'évaluation grâce à un fond documentaire faisant ressortir tout les éléments d'analyses typologiques, structurels, formels et stylistiques. Nous établirons une fiche technique prenant compte les différents styles architecturaux, que ces derniers, soient isolés ou combinés.

Le volet pratique viendra parachever l'étude théorique, préliminaire. Cette enquête sera menée sur site et vérifiera de visu, les éléments de façades des immeubles de la rue Abane Ramdane. Ces visites seront documentées par des schémas et des photos mettant en évidence les spécificités de l'architecture de l'époque.

5-Choix du cas d'étude :

Notre choix s'est porté sur l'analyse des immeubles du boulevard Abane Ramdane Ex Rue Rohault De Fleury à Constantine ; en raison de la spécificité architecturale.

Ce boulevard représente l'un des axes majeurs de la ville de Constantine et se caractérise par de grands immeubles de style colonial. Les trottoirs sous arcades, et les rez de chaussée sont occupés principalement, par des commerces et services, il est le témoin parfait de l'empreinte stylistique de l'ère coloniale à cheval entre les 19^{ème} et 20^{ème} siècles.

Le fer forgé des gardes corps, des balcons et ses façades richement décorés en font une valeur inestimable au plan historique.

Chapitre 01
Etat de l'art

Introduction :

L'héritage architectural représente un témoignage de toutes les civilisations passées. Le préserver et le reconnaître est indispensable aux générations futures.

La façade représente une composante principale du cadre bâti, patrimonial et nécessite une identification spécifique afin de reconnaître les composantes patrimoniales qui lui sont associées.

Ce chapitre renvoie à la compréhension des notions de bases, liées à la façade en tant que composante architecturale ainsi que son évolution, ses styles architecturaux et sa valeur patrimoniale.

Il s'agit d'une recherche théorique qui nous permettra la lecture aisée d'une façade et d'établir une méthodologie instructive.

I. Notions sur la façade :

I.1. Définition de la façade :

La façade représente un élément important de la ville et de son architecture ; son importance dans la conception des immeubles est capitale, ce qui explique l'importance que donne la réglementation urbaine aux aménagements des façades, cet intérêt est du au fait que la façade appartient autant à la ville qu'au bâtiment, *« les immeubles sont d'abord des façades, le visible du construit, ce qui lui est donné à voir dans le continuum linéaire des rues. Paroi dressée entre le privé et le public, la façade est de ce fait un langage ; elle communique au-dehors la fonction du dedans, son statut social et les strates de sa mémoire »*¹.

C'est un élément complexe, puisqu'il est lié à la fois à l'espace interne (enveloppe interne) et externe (enveloppe urbaine). (EUPHROSYNE. T, 1991) La façade n'est plus un simple mur percé d'ouvertures. Elle est une enveloppe, une membrane, le lieu de multiples échanges entre l'extérieur et l'intérieur, l'environnement naturel et le bâti.²

¹ DESMIER Maulion. Annick, *Paris la couleur de la ville*, Ed la Villette, Paris, 2002. p.10.

² Boulazreg Ibtissem, «La façade de logement collectif entre appropriation et mutation, cas de Boussouf et Baksi, Constantine », mémoire de magister, Constantine. P 11

Selon Breton (1985) « La façade est considérée comme une figure géométrique complexe qui se compose des interrelations de ses éléments »

Les éléments constitutifs des façades sont disposés selon des règles qui organisent ces éléments et qui définissent la composition de celle-ci .

I.2. Echelles de la façade :

I.2.1. La façade urbaine :

La façade urbaine se caractérise par l'assemblage de constructions qui longent une rue et forment un seul élément avec l'ensemble physique et naturel qui la compose.

Elle traduit l'image de la ville ou une partie de la ville.



Fig. I.1. Façade urbaine montrant le front de mer d'Alger centre
Source : agence France-Presse (photo)



Fig. I. 2. : Façade urbaine ZAC des girondins - îlot Pré Gaudry Lyon, France
Source : concours SOA architectes

I.2.2. La façade intermédiaire :

On appelle façade intermédiaire la façade d'un quartier ou d'une rue qui bien qu'elle soit composée elle aussi d'éléments naturels et physiques, l'échelle de ces derniers est beaucoup plus petite que celle de la façade urbaine.

Elle traduit à travers son aspect extérieur le reflet des fonctions intérieures ainsi que le mode de vie.

La façade intermédiaire définit le langage architectural ainsi que les techniques constructives des édifices qui l'a composent.

I.3. Fonctions de la façade :

➤ **La fonction protectrice :**

La fonction primaire de la façade est de se protéger contre les étrangers, les ennemis ainsi que les intempéries et la pollution, en effet la protection contre les intempéries a donné naissance à un riche répertoire de formes pour la construction des façades. Des corniches et des saillies de rive avaient non seulement des fonctions décoratives, mais protégeaient également la façade de la pluie et donc de l'encrassement³, Il en est de même pour les arcades ces formes architectoniques qui en plus, de leur valeur esthétique ; assurent la protection des piétons le long des galeries, occupant les rez de chaussées.

➤ **La Fonction transitaire :**

La façade joue un rôle de transition en assurant le passage des personnes et de la lumière, et en agissant comme un filtre perméable et accueillant marqué par des ouvertures tels que les portes et les fenêtres ayant pour rôle la protection des espaces privés du regard extérieur, tout en permettant à l'habitant de garder un contact avec la rue.

Les balcons permettent le contact entre l'intérieur (privé) et l'extérieur (public) et diffèrent d'une façade principale ayant un contact important avec le monde

³ op. cit.p26

extérieur et une façade secondaire qui est généralement plus intime et réservé au stockage ainsi qu'au séchage du linge.

➤ **La fonction structurelle :**

Cette fonction ne touche pas tous les types de façades, comme à titre d'exemple les murs rideaux.

Il s'agit de la résistance de la façade par rapport à son propre poids, les charges intérieures (plancher, toiture ...etc.) et les charges extérieures (les vents, la pluie et la neige).

➤ **La fonction significative :**

L'individu éprouve le désir de s'exposer dans un espace public afin de profiter du cadre urbanistique, ceci a motivé la réalisation de la façade. Ce besoin significatif met en relief les fonctions d'une façade qui se traduit par l'aménagement d'éléments la composant et associant des aménagements décoratifs tels que les portes et les fenêtres.

➤ **La fonction stylistique (visuelle) :**

Toute façade architecturale participe systématiquement à son intégration dans l'environnement. Les façades donnant sur les rues principales sont différentes des façades secondaires et jouent un rôle attractif dans l'espace urbain, ceci est visible dans leur aspect formel, ainsi que dans le type des matériaux utilisés.

II. Evolution de la façade en architecture :

La façade à été dans l'histoire de l'architecture l'une des plus importantes préoccupations des architectes. À cet effet plusieurs recherches sur les différents éléments qui la composent ont été élaborées.

Entre une affiche en relief richement décorée plein de signification, et une enveloppe Purement fonctionnel, abstraite de tout indice d'appartenance à un style, la façade reste toujours un sujet à aborder⁴.

⁴ op. cit.P 33

Nous nous référons aux travaux de Lê Minh Ngô⁵ ayant trait aux styles et aux mouvements d'architecture à travers le temps.

II. 1. Naissance et évolution de la façade jusqu'au 18^{ème} siècle :

La première préoccupation de l'homme été de construire un abri dans lequel il se sentait en sécurité, ce fut des constructions sans façades et sans aucune valeur esthétique.

Il a fallut attendre que le corps du bâtiment ait une orientation, une proportion et une organisation intérieure, pour que s'amorce une différenciation des faces en un « devant » un « derrière » et « des cotés »⁶.

Suite au développement de la collectivité, des maisons rapprochées, sont construites par des profanes. Certaines parties de ces maisons commençaient à avoir un caractère public (orientation des ouvertures sur des rues)⁷, la façade s'est vu attribuée une importance dans l'édification du bâti.

Depuis l'Egypte antique en passant par la Grèce jusqu'à l'époque baroque la façade est devenue une composante architecturale importante dans le bâtiment.

II. 2. Caractéristique de la façade du 18^{ème} et du 19^{ème} siècle :

Au 18^{ème} siècle, le style baroque utilise un vocabulaire esthétique architectural d'une façon théâtrale et complexe. Ce décor est remplacé au milieu du 18^{ème} siècle par un nouveau style architectural qui est le néo classique. Celui-ci se caractérise par la simplicité de ses façades, la clarté, l'orthogonalité, la linéarité, la juxtaposition des éléments d'une façon très claire, la symétrie, et la présence de portiques.

Ce style architectural est plus connu sous le nom du style Haussmannien.

⁵ Lê Minh Ngô «Les murs de façades des maisons de quartier Bui Thi Xuan à Hanoi : relation entre les Organisations constructives formelles et spatiales et le mode d'appropriation de la façade», école d'architecture, Université Laval Québec 2005 pour obtention d'un grade maître de science

⁶ Boulazreg Ibtissem, «La façade de logement collectif entre appropriation et mutation, cas de Bousouf et Baksi, Constantine », mémoire de magister, Constantine. P 33

⁷ Chabi ghalia ; 2012 ; contribution a la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et début 20^{ème} siècle cas d'étude quartier Didouche moudra Alger ; Présenté pour l'obtention du diplôme de Magister en architecture p10

La façade est l'élément primordial du style Haussmannien, elle se caractérise par l'utilisation de la pierre de taille (matériau noble)

- un rez de chaussée en double hauteur souvent destiné à une activité commerciale
- L'étage du dessus est souvent « noble », il s'agit d'un étage dans lequel nous retrouvons des balcons et des encadrements de fenêtres très riches.
- les étages intermédiaires sont plutôt dans le style classique. Les encadrements des fenêtres sont plus simples et les balcons sont individuels.
- L'avant dernier étage est souvent caractérisé par un balcon filant qui assure un équilibre parfait dans l'esthétisme de la façade.
- Et enfin le dernier étage sert de comble ou dans certains cas d'appartements de service.



Fig. I.3. Illustration traditionnelle Immeuble Haussmannien Source : Amélie Claire

L'aspect esthétique de l'immeuble Haussmannien est souvent lié à la gradation sociale, la différence entre les classes sociales se lit sur la façade c'est-à-dire plus on descend dans ces classes, plus l'ornementation se simplifie et les matériaux se différencient⁸

II. 3. Le style néo-classique en Algérie :

A partir de 1830 et jusqu'à la fin du 19ème siècle le néo classique fut le style prédominant dans plusieurs villes d'Algérie, la façade Haussmannienne était présente dans presque toutes les constructions principales.

Le style Haussmannien a connu trois périodes:

⁸ J.M.Larbodièrre, « Reconnaître les façades du moyen âge à nos jours », éditions Massin, Paris 2006. P 88-92.

- **Période 01 destruction et reconstruction (de 1830 jusqu'à 1845) :**

Les immeubles sont construits à l'image de la ville européenne du 19^{ème} siècle et comportent une galerie commerciale couverte, l'occupation de la parcelle est maximale, et la façade principale est caractérisée par trois parties réparties en soubassement, corps et couverture.

- Le soubassement comporte une galerie en portique d'une hauteur de 3.50 m
- Le corps est en pierre.
- La couverture comporte souvent un attique et comporte une toiture.

Les fenêtres toujours en nombre pair ont une disposition symétrique.

Il existe une réglementation française établie en 1784 qui donne un rapport précis entre la largeur de la rue et la hauteur du bâtiment⁹ comme suit :

- 14.62 m sur une largeur de 9 m.
- 17.54 m sur une largeur de 12 m.

Toutes les constructions coloniales de cette période sont semblables à celles réalisées à Paris et utilisent le même vocabulaire architectural (c'est-à-dire colonnes, pilastres, corniches, entablements, balustres et des bas reliefs floraux).

Les bâtisses sont caractérisées par leur alignement.

Nous les retrouvons par exemple à Alger (rue de la lyre, Bab El oued, Bab Azoun)¹⁰ mais aussi à Constantine (Rue Abane Ramdane ex rue Rohault).

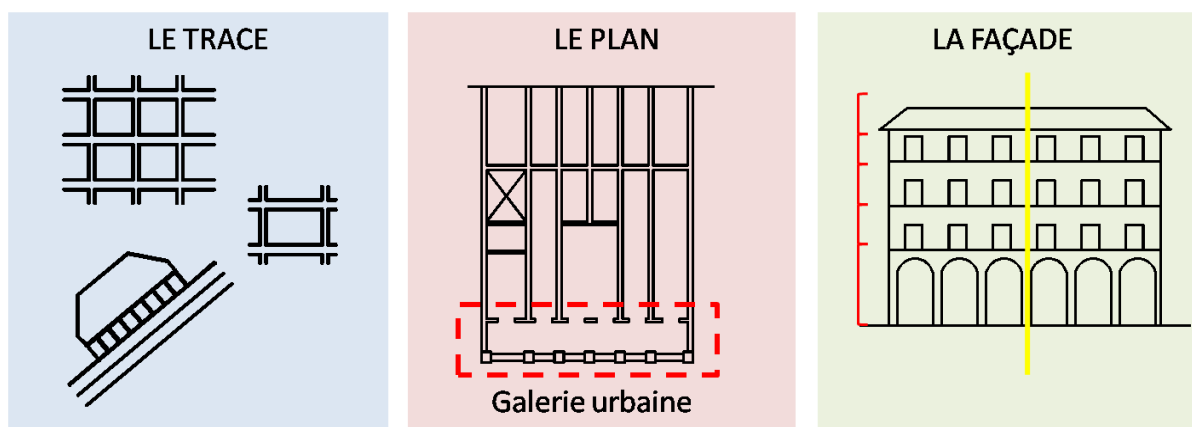


Fig. 1.4 Typologie des façades de la Période 01 destruction et reconstruction (de 1830 jusqu'à 1845)

Source : Colorossi A., Pertruccioli A., at « Algérie, les signes de la permanence » réadapté par l'auteur.

⁹ Colorossi aolo, Pertruccioli Attilio, Cuneo Paolo at « Algérie, les signes de la permanence p40

¹⁰ Delluz Jean Jaques « Alger, aperçu critique sur l'architecture et l'urbanisme à Alger » p 29

- **Période 02 la relance de la construction (de 1854 jusqu'à 1881) :**

Avec la réglementation de 1859, de nouvelles formes de parcelles voient le jour à partir du nouveau tracé urbain, ainsi les diagonales à 45° touchant les grands boulevards dépassant les 20 m de largeur, vont engendrer des immeubles de formes irrégulières.

Pour les immeubles à parcelles rectangulaires la façade est caractérisée par des fenêtres réparties d'une façon rythmée avec des portails au centre assurant la symétrie.

Des rangées de balcons à balustrades en fer forgé et un décor intensifié habillent les façades et divisent la façade par des bandes d'encadrement et des cariatides qui soulignent les travées¹¹

Quant aux parcelles triangulaires plusieurs styles les caractérisent, nous citerons le gréco romain et la renaissance. La symétrie sur la façade est marquée dans un premier temps par des pans coupés et sera plus tard remplacée par les bows windows suite à l'autorisation qui sera requise par la réglementation de 1882 en France

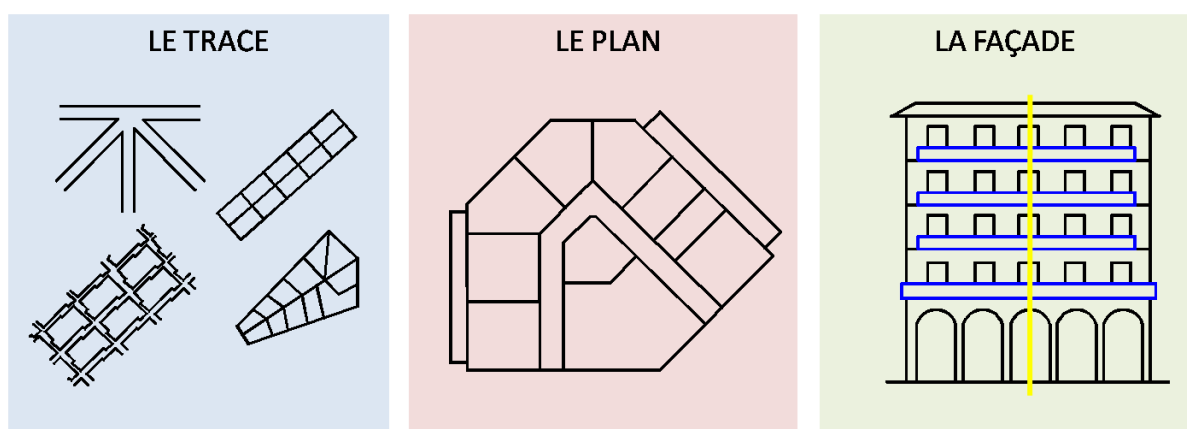


Fig. I.5. Typologie des façades de la Période 02 la relance de la construction (de 1854 jusqu'à 1881)
Source : Colorossi A., Pertruccioli A., at « Algérie, les signes de la permanence » réadapté par l'auteur.

- **Période 03 la révolution de la façade (après 1881) :**

A partir de 1881 Le tracé radio centrique qui a suivi la topographie du terrain à engendré une multitude de parcelles de formes irrégulières telles que la forme trapézoïdale et triangulaire..., Ceci a conféré aux immeubles des formes irrégulières où nous retrouvons des courettes, munies d'escaliers de desservissions.

¹¹ op. cit.p 43

Les façades de ces immeubles sont caractérisées par leur décor très riche, témoignant le statut bourgeois de ses habitants, des bows windows correspondant aux pièces principales sont rythmées et décorées d'une façon artistique.

L'architecture classique en Algérie d'appartenance européenne a été pendant 70 ans l'architecture officielle de l'empire français.¹²

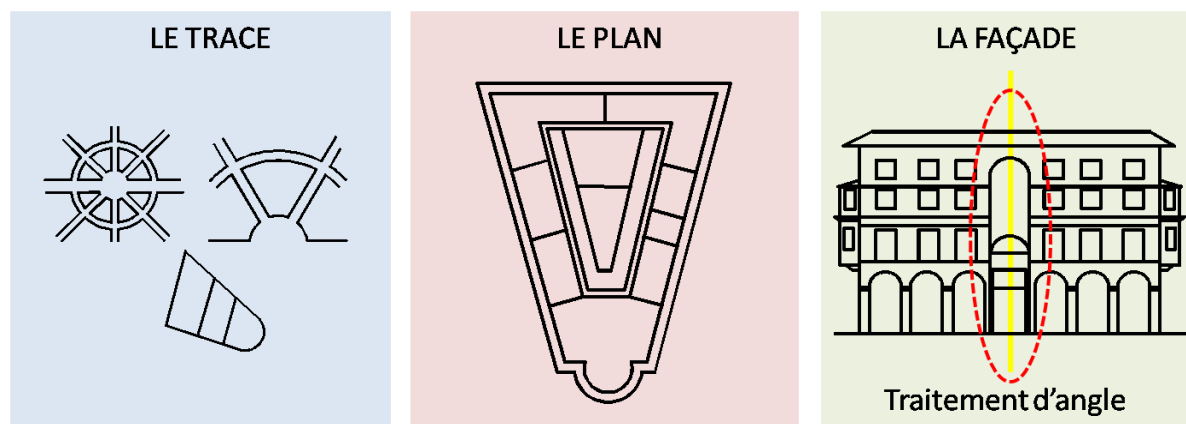


Fig. I.6. Typologie des façades de la Période 03 la révolution de la façade (après 1881)
Source : Colorossi A., Pertruccioli A., at « Algérie, les signes de la permanence » réadapté par l'auteur.

II. 4. La Façade Art Nouveau :

Beaucoup de problèmes d'ordre économique, social et constructif ont été induit par l'industrialisation, ceci à remis en cause la production industrielle et valorisé la production artisanale, motivant ainsi les architectes et les artistes à rechercher de nouvelles formes.

La naissance d'un nouveau mouvement appelé « art nouveau » en France et en Belgique , « modern style » en grande Bretagne, « Jugendstil » en Allemagne et « liberty style » en Italie¹³ ; a vu le jour.

Mais ce n'est qu'à la fin du 19^{ème} siècle, en 1893 que ce mouvement fait sa réelle apparition à Bruxelles, avec la réalisation de l'hôtel Tassel, par Victor Horta¹⁴.

¹² Chabi ghalia ; 2012 ; contribution a la lecture des façades du patrimoine colonial 19ème et début 20ème siècle cas d'étude quartier Didouche moudra Alger ; Présenté pour l'obtention du diplôme de Magister en architecture P 12

¹³ Stéfan Breitig, « Histoire de l'architecture de l'antiquité à nos jours » P 80-81

¹⁴ Erik Hemmaut, « La façade art nouveau à Bruxelles » éditions AAM (archives d'architecture moderne), Bruxelles 2005 p 05

La façade représente une composante importante durant cette période¹⁵, ce qui fait d'elle, une réelle œuvre d'art, à laquelle tous les artisans et artistes sont invités à y participer.

L'art nouveau se caractérise par l'utilisation de fer forgé, de vitrail (à relief d'inspiration végétale) et des références florale devenues des créations uniques que nous retrouvons dans les serrures, les poignées, les boîtes aux lettres....etc.)



Fig. I.7. Façade ART NOUVEAU

Source : façade art nouveau pixabay



Fig. I.8: Façade de style ART NOUVEAU située au 29 avenue Rapp paris 1901, source : façade art nouveau

II. 5. Caractéristiques de la tendance Art et Déco :

La première guerre mondiale a engendré des destructions matérielles massives et une situation financière critique ; ce qui a ralenti la reconstruction privée.

Un nouveau style a inspiré l'état français pour la réalisation des nouvelles constructions sous le nom d'art déco.

¹⁵ Erik Hemmaut « La façade art nouveau à Bruxelles p06/ 08

Il s'agit d'un style architectural développé à partir des années 1920 qui joue un rôle transitoire vers le mouvement moderne.

L'innovation principale de la tendance art déco est la droite, la décoration est omniprésente, très simple et se caractérise par ses formes géométriques qui se situent à des endroits précis de la façade. Les sculptures ainsi que les reliefs sont réservés aux constructions luxueuses.

Une révélation mondiale du style art déco a lieu lors de l'exposition des arts décoratifs de Paris le 28 avril 1925.

Un grand nombre d'œuvres architecturales de ce style voit le jour sur la scène algérienne et joue un rôle important dans la définition de l'image d'Alger¹⁶



Fig. I.9.: Immeuble Art Déco rue Charles Martin01 source : architecture art et déco

Ce nouveau vocabulaire architectural fut en Algérie un langage esthétique qui témoigne de la relation des architectes avec le monde artistique mais aussi avec le répertoire local arabo musulman.

II. 6.La façade et l'architecture moderne :

Les guerres mondiales ont fait subir des dégâts massifs aux constructions. Les architectes ont rivalisé d'ingéniosité afin de trouver de nouvelles méthodes de constructions à moindre cout et des délais de réalisations les plus brefs.

un nouveau mouvement voit le jour : le mouvement moderne dont le chef de file est Mr ADOLF LOOS (1908)

A cette époque la façade se caractérise par sa légèreté, sa transparence et sa simplicité. L'asymétrie remplace la symétrie mais reste tout de même équilibrée,

¹⁶ Aiche Boussad « l'art déco et les prémisses de l'architecture moderne à Alger » p267.

l'ornementation n'existe plus dans ce mouvement, et toutes les façades prennent la même importance et donnent une impression de liberté et de progrès.

A partir de 1930 l'Algérie se transforme en champs d'expérimentation de nouvelles idées, elle adopte le style moderne dans ses constructions, plusieurs monuments commémoratifs sont réalisés pendant cette période. Nous citerons le palais du gouvernement réalisé, par Mr Guiauchain, le musée des beaux arts et la maison de l'agriculture.

Après 1945 l'Algérie vit une croissance économique et démographique très importante. Plusieurs constructions du style moderne sont bâties avec des façades comportant de grandes ouvertures.

L'architecture prend un aspect simple, sans ornementation, portant des encorbellements avec des balcons et des loggias afin d'assurer un jeu de volume équilibré.



Fig. I.10.: Immeuble de bureau de la société financière française et coloniale 1929, 34 rue Parquier Paris

A l'issue de cet aperçu historique nous pouvons conclure, que la façade représente un élément très important en architecture, son rôle est significatif et transmet un langage symbolique. **La façade constitue l'âme identitaire de la construction.**

Conclusion

En architecture, la façade représente « la carte de visite » de l'édifice. Au delà de ses aspects techniques, elle nous livre un message sur le style, la culture, l'histoire et le statut des occupants.

A travers les âges, la façade a subi plusieurs transformations en fonction de « l'air du temps » et du ressenti des concepteurs. Élément fondamental du paysage urbain, elle représente l'âme du bâti, conférant ainsi une identité indélébile à travers l'histoire.

Durant la colonisation française, la construction des grandes villes a vu l'avènement du style néo-classique. Celui-ci ayant pour critère une riche ornementation et où la

symbolique du pouvoir et de l'autorité, est omniprésente. Le principe d'équilibre repose sur la symétrie.

Actuellement, une prise de conscience collective, afin de sauver ce patrimoine matériel et immatériel est en train de se mettre en place.

Aussi les autorités algériennes insistent sur l'impérative nécessité de réhabiliter et de rénover les façades des immeubles bordant les artères des grandes villes.

Chapitre 02
Méthodologie de lecture d'une
façade architecturale

Introduction :

Après la compréhension de la notion de la façade, nous allons tenter à travers ce chapitre d'identifier les éléments qui la composent en essayant d'établir la méthodologie adéquate à sa lecture.

A cet effet nous allons commencer dans un premier temps par le relevé architectural d'une façade, comme instrument principal de lecture, en citant les différentes méthodes ainsi que les outils nécessaires à cette analyse.

Les différents critères d'évaluation de la richesse du patrimoine architectural, les composantes de la façade, ses spécificités seront cotés sur une grille de lecture afin de cataloguer le style architectural de la façade.

I. Le relevé architectural :

Il existe plusieurs dessins mis en œuvre par l'homme nous permettant d'avoir des référents sur les origines de l'architecture

- **le relevé technique** : il s'agit d'un dessin précis qui réinterprète la réalité et respecte les proportions.
- **le dessin dit des voyageurs** : est un dessin imprécis et irréaliste qui traduit un récit.
- **le dessin d'interprétation (d'assemblage)** : souvent utilisé afin de vérifier les hypothèses.
- **le dessin prix de Rome** : qui représente le dessin idéal en termes d'interprétation.

Cette partie de recherche touche principalement le relevé architectural qui représente le moyen de créer une représentation du bâtiment dans son état de conservation¹⁷

Le relevé a été réalisé pour la première fois en Italie, depuis la renaissance lors de la découverte de vestiges archéologiques de l'architecture antique¹⁸.

¹⁷ Emmanuel Alby , Elaboration d'une méthodologie de relevé d'objets architecturaux Contribution basée sur la combinaison de techniques d'acquisition

Il représente un support de dessin traduisant l'état existant d'une œuvre architecturale pour une meilleure connaissance de ses composantes, son aspect dimensionnel et géométrique mais aussi sa valeur patrimoniale.

Il permet aussi la reconnaissance des différentes étapes et techniques constructives.

Et nous transmet au final, des plans précis qui auparavant étaient inexistantes ou ont subi des transformations au fil du temps.

I.1. Les méthodes de relevé architectural :

Il existe 3 types de relevés:

- **Le relevé technique simple** : dans ce cas des instruments simples sont utilisés (le mètre ruban, le décamètre, l'équerre et le mètre laser), ce relevé se fait généralement en deux étapes, l'étape de mesure et l'étape de la projection graphique.



Fig. II.1 Le mètre ruban
Source : Stanley



Fig. II.2. Le décamètre
Source : Stanley



Fig. II.3 Le mètre laser
Source : Stanley

- **Le relevé topographique** : qui vient compléter le relevé simple, il s'agit d'un relevé dans lequel des instruments plus précis sont utilisés (théodolite, tachéomètre ...etc. afin d'atteindre les points inaccessibles.

¹⁸ Bensalem S., « Techniques et préservation du patrimoine bâti », cours post-graduation, université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, Département d'Architecture 2009



Fig. II.4 Le Théodolite Source : Leica



Fig. II.5. Tachéomètre avec trépied
Source : Leica

- **Le relevé photogrammétrique** : utilisant la photographie, ce relevé nous fournit des informations touchant principalement la façade avec toutes ses composantes (fenêtres, porte, corniche, décorations, état général de la construction ...). Il nous fournit un relevé détaillé des éléments les plus complexes de la façade¹⁹

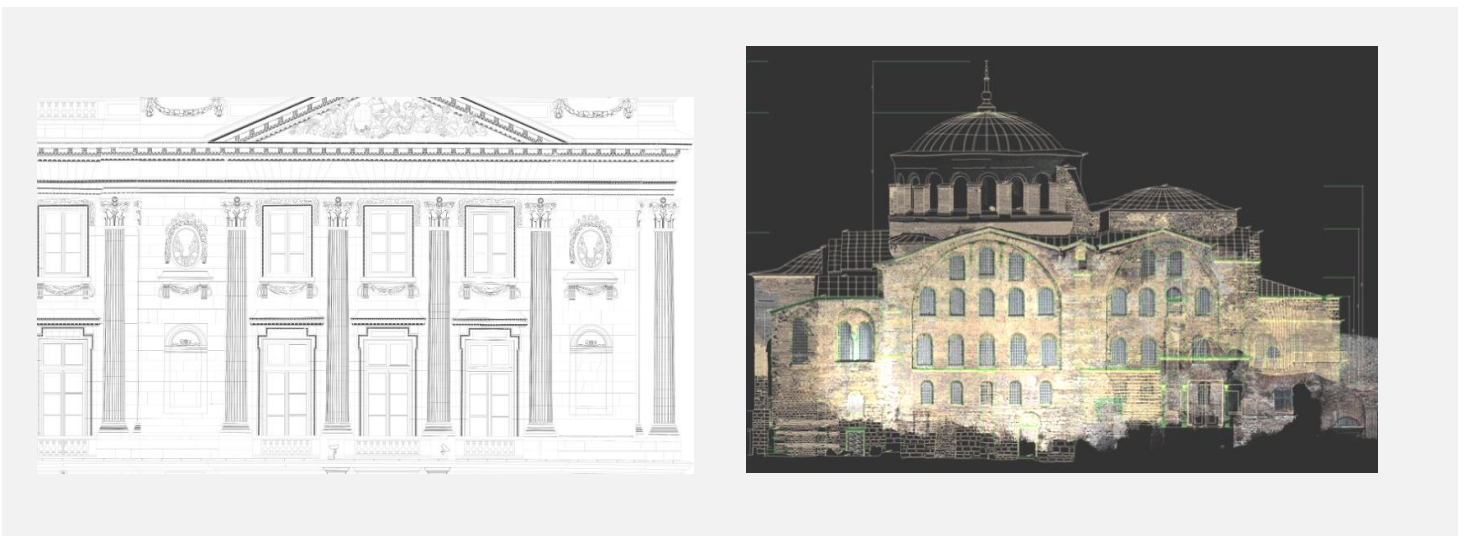


Fig. II.6. Relevé d'une façade par la méthode de la photogrammétrie

Source : production du camélia

¹⁹ Chabi ghalia ; 2012 ; contribution a la lecture des façades du patrimoine colonial 19ème et début 20ème siècle cas d'étude quartier Didouche moudra Alger ; Présenté pour l'obtention du diplôme de Magister en architecture p 30

I.2. Relevé d'une façade :

Pour réussir le relevé d'une façade architecturale il faut mesurer ses hauteurs, largeurs, dimensions de ses ouvertures (fenêtres et portes) et noter les éléments décoratifs et architectoniques qui la constituent.

Il faut tout d'abord essayer de dessiner un croquis à main levée rapportant toutes les lignes constitutives de la façade, et déterminer les dimensions de chaque composante ainsi que la position par rapport à l'ensemble²⁰ et enfin la mise au propre du dessin.

L'objectif du relevé de la façade vise la compréhension de l'édifice afin de le cerner dans le temps et l'intégrer dans son contexte historique ce qui nous permettra de mener à bien une (restauration ou une réhabilitation) dans le cadre de la préservation du patrimoine.

En Algérie le relevé architectural a été introduit à partir du 19^{ème} siècle en participant à l'approche patrimoniale, à la lecture des monuments et aux propositions de leurs conservations par la restauration.

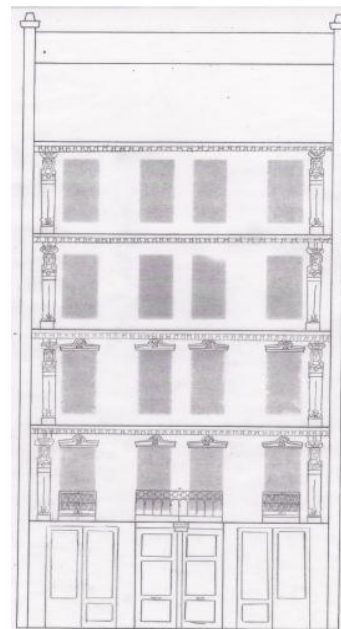


Fig. II.6. Esquisse pour le relevé d'une façade
Source : production du camélia

II. Composition de la façade :

Les éléments composant la façade et la relation entre eux, donnent la forme générale ainsi que le volume global de la construction.

Cette relation est déterminée par des lois d'assemblage et représente des valeurs esthétiques selon George Gromort.

La façade se compose généralement de :

- Soubassement qui représente la partie basse de l'édifice il s'agit de l'élément qui relie le bâtiment au sol.
- Le rez de chaussée ou encore rez de terre qui est l'étage le plus proche du sol extérieur.
- Les étages espace se trouvant entre deux planchers.

²⁰ Bâti ancien en méditerranée échange entre artisans région corse- région de Marrakech, Tensift, el Haouz, Architecture et façade », école d'Avignon en France» site : www.rehabimed.com.

- La toiture qui représente la couverture supérieure de l'édifice ainsi que les matériaux qui l'a compose (tuile, ardoise...etc.)

Durant l'époque classique la catégorie sociale et le mode de vie étaient exprimé par la façade, composée par :

- **Le rez de chaussée** : réservé spécialement aux services dans lequel nous retrouvons un jeu d'arcades comportant des moulures comme le bossage.
- **L'étage** : appelé durant cette période (étage noble) qui sert de réception, et se caractérise par une hauteur particulièrement élevée, des ouvertures verticales, des décorations et des moulures qui font ressortir l'opulence de la classe sociale.
- **L'étage des chambres** : il se caractérise par la hauteur la plus basse de l'immeuble, afin de rendre l'étage plus intime, ce sont des espaces de nuit, dans lesquels les ouvertures sont de forme carré.
- **L'étage sous comble** : c'est l'espace le moins important de l'immeuble souvent réservé pour les femmes de chambre, il se caractérise par de grandes ouvertures afin de garder la valeur de la façade.

II.1. Composantes de la façade :

II.1.1. La matière :

La forme en architecture est déterminée par les techniques constructives mais aussi par les matériaux qui dégagent un vocabulaire formel représentatif d'une époque.

Durant la révolution industrielle l'acier, le verre ainsi que la fonte ont été introduits en construction. Nous les retrouvons principalement dans les gares et les usines. Plus tard, la pierre est introduite et définit quant à elle l'architecture classique, Elle sera utilisée dans la représentation des ordres et les compositions géométriques propre à cette période²¹

²¹ SAIDOUNI Maouia « Eléments d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation »

Sur le plan stylistique, le matériau (matière) à un rôle esthétique très important qui sert à enrichir les constructions à décors expressifs.

Henri Focillon a dit : « ...les matières comportent une certaine destinée ou si l'on veut, une certaine vocation formelle, elles ont une consistance, une couleur, un grain....»²²

Le choix du matériau et son utilité sont liés à 3 ordres fondamentaux : l'ordre technique, l'ordre esthétique et l'ordre expressif ; son origine détermine la valeur de la construction, nous pouvons citer trois catégories de matières et leurs origines :

- **Matières Naturelles** : la pierre, le bois, l'argile.
- **Matières améliorées** : la pierre, le bois, l'argile qui subissent quelques transformations
- **Matières artificielles** : le ciment, le verre, le métal, la céramique ...etc. qui subissent des transformations industrielles lourdes.

Il est impératif de bien connaître les propriétés physiques et mécaniques de chaque matière afin de mieux l'utiliser.

Deux caractéristiques définissent l'aspect esthétique de la matière, la texture et la couleur.

❖ **La texture :**

L'aspect des matières naturelles ne présente pas une homogénéité parfaite contrairement aux matières améliorées et artificielle qui offre une texture homogène (lisse, rugueuse, composite...) et préserve un rôle déterminant dans la recherche de l'aspect esthétique.

❖ **La couleur :**

Toute matière possède soit une couleur uniforme ou bien un agglomérat de couleurs, l'utilisation de ses matières dépend du résultat plastique et de l'expression voulue.

Éditions casbah, Alger 2000 p 80
²² LURCAT André : « Formes, composition et lois d'harmonie » d'une science de l'esthétique architecturale, Éditions Vientent Fréal et Cie, Tome III, Paris 1953-1957.p 15 et p 16

La pierre par exemple peut être utilisée sous plusieurs formes (taillée, travaillée, bouchardée ou polie) sa couleur diffère donc selon sa qualité et sa composition physico-chimique, elle porte des choix développés en aspect, ceci est du à la variété de ses constituant le granit, le marbre, le calcaire, le silex ...²³

Pour un meilleur aspect formel et esthétique, l'utilisation de deux ou plusieurs matières reste possible, mais pour cela, il faut que la combinaison soit réfléchié et bien étudiée.

II.1.2. La modénature :

La modénature se définit comme étant les reliefs qui sont plaqués sur « la peau » de la façade, elle se présente sous forme de chainage d'angle, sur les appuis de fenêtre et dans les couronnements.

Ce sont des moulures qui peuvent avoir des parties rentrantes et d'autre saillantes, par rapport à une ligne, droite, arquée ou étroite.

Elles peuvent être utilisées, sous formes d'encadrement d'une forme architecturale et donnent à la façade un aspect décoratif dans le but de son animation.

Deux exigences ont de l'effet sur le caractère de la modénature :

- **Le coté matériel** : qui démontre l'emplacement des moulures et définit le profil, les parties en saillie et les parties en retrait
- **Le coté esthétique** : qui donne de la finesse et de la précision aux moulures

24

Les modénatures voient le jour avec la découverte du fer, qui a permis de renforcer la pierre afin de les utiliser sous formes d'encorbellements, de lignes de soubassement ainsi que de couronnement d'un édifice²⁵

Les caractéristiques du matériau utilisé pour les modénatures influencent sur l'exécution du tracé du profil de la moulure.

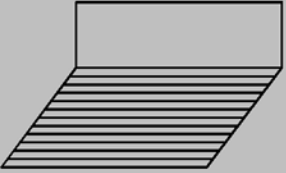
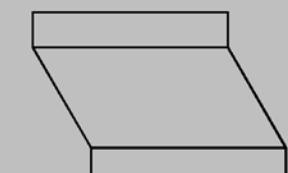

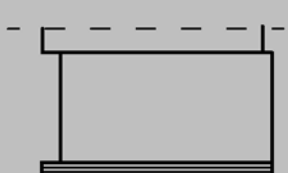

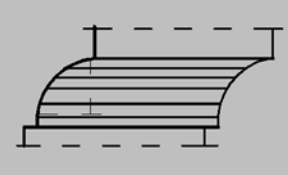
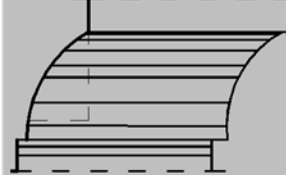
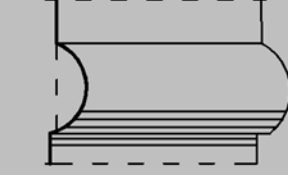
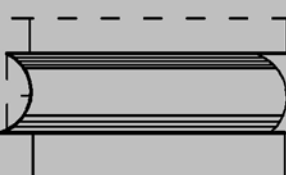
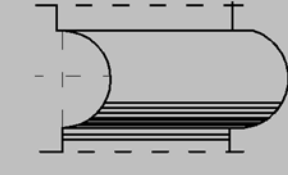
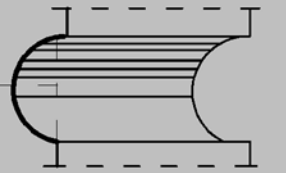
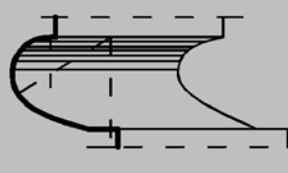
La modénature fut employée dans le style classique et le néo-classique.

²³ op. cit.p21

²⁴ Idem. P 99.

²⁵ Idem p 30

Son usage n'était pas seulement d'ordre esthétique, mais elle représentait aussi un élément structurel important.

<p>LE CHANFREIN</p> 	<p>REALISATION</p> <ul style="list-style-type: none"> • passage d'un plan à un autre perpendiculaire. • Il peut se présenter sur un plan vertical, horizontal ou oblique <p>USAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Adoucissement d'une arête. • Encadrement d'une baie ou angle de mur. 	<p>LE BISEAU</p> 	<p>REALISATION</p> <ul style="list-style-type: none"> • Même structure du chanfrein . • jonction à l'intermédiaire d'une ceinture étroite oblique de deux plans <p>USAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> • A le rôle d'amortisseur . • Assure la transition entre deux plans .
<p>LE LISTEL</p> 	<p>REALISATION</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bande légèrement saillante comparé au plan de support. • Placé horizontalement <p>USAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Marque un niveau. • Élément esthétique . 	<p>LA BANDE PLATE</p> 	<p>REALISATION</p> <ul style="list-style-type: none"> • Même réalisation du listel mais la bande est plus grande . <p>USAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Marque un niveau. • Élément esthétique .
<p>LE QUART DE ROND</p> 	<p>REALISATION</p> <ul style="list-style-type: none"> • Moulure convexe • Même Jonction vertical du chanfrein • la jonction horizontale prend support sur un autre membre <p>USAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> • usage d'amortissement • Encadrement d'un niveau . • utilisé autant qu'encorbellement 	<p>LE CAVET</p> 	<p>REALISATION</p> <ul style="list-style-type: none"> • Moulure concave . • Même Jonction vertical du chanfrein • la jonction horizontale prend support sur un autre membre <p>USAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> • usage d'amortissement • Encadrement d'un niveau . • utilisé autant qu'encorbellement
<p>LE CONGÉ</p> 	<p>REALISATION</p> <ul style="list-style-type: none"> • Même structure du cavet sauf que la base de la courbe continue dans le plan linéaire <p>USAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> • usage d'amortissement • Encadrement d'un niveau . • utilisé autant qu'encorbellement 	<p>LA BAGUETTE</p> 	<p>REALISATION</p> <ul style="list-style-type: none"> • elle est constituée d'un demi cylindre . • Peut se présenter d'une façons horizontale , verticale ou oblique <p>USAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Encadrement d'une ligne décorative • Encadrement d'un niveau .
<p>BAGUETTE ENCASTRÉE DANS LE PLAN</p> 	<p>REALISATION</p> <ul style="list-style-type: none"> • La même réalisation de la baguette • Même Jonction vertical du chanfrein • la jonction horizontale prend support sur un autre membre <p>USAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> • usage d'amortissement • Encadrement d'un niveau . • utilisé autant qu'encorbellement 	<p>LE TORE</p> 	<p>REALISATION</p> <ul style="list-style-type: none"> • même effet de la baguette <p>USAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il marque un niveau
<p>LA GORGE</p> 	<p>REALISATION</p> <ul style="list-style-type: none"> • Forme concave • demi cylindre • creusée dans le plan <p>USAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il marque un niveau 	<p>LA SCOTIE</p> 	<p>REALISATION</p> <ul style="list-style-type: none"> • portion d'ellipse <p>USAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> • amortissement

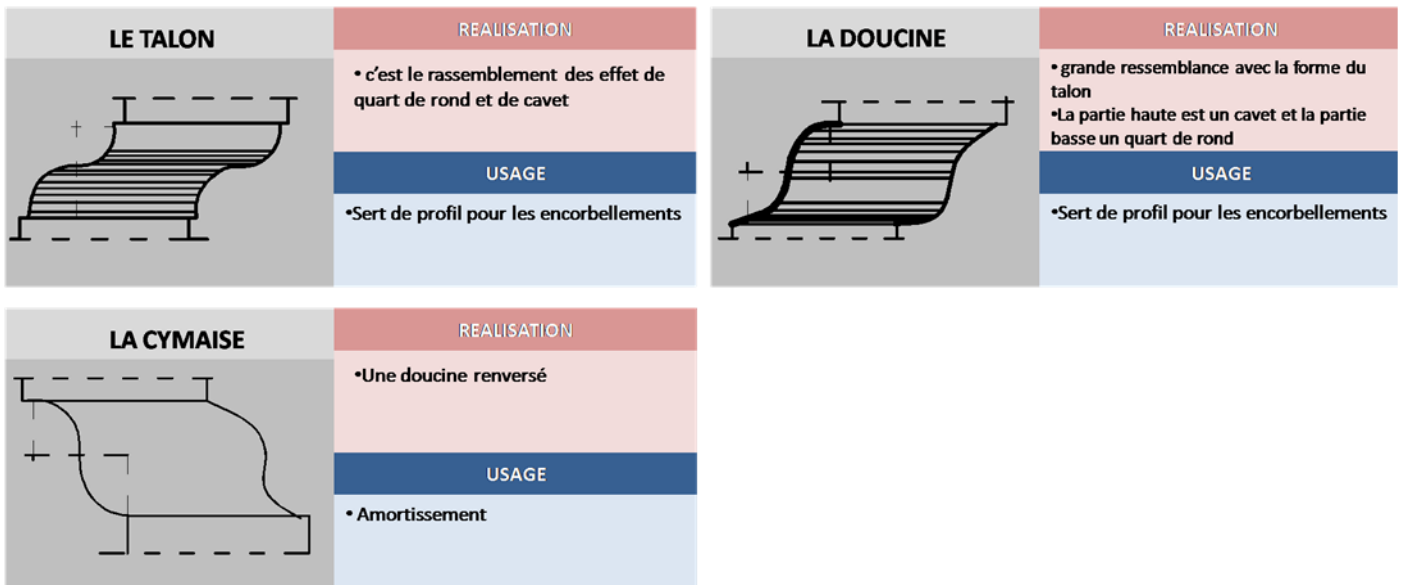


Fig. II.7. . Profils de modénatures : Source : LURCAT André « formes, composition et lois d'harmonie »
Adapté par l'auteur.

II.1.3. L'ornement :

L'ornement représente un élément de façade décoratif porteur de symboles, il détermine l'identité de l'immeuble.

L'ornement se définit selon plusieurs types:

- **L'ornement abstrait :**

Utilisé chez les grecs qui donnaient beaucoup d'importance à la richesse formelle, ce qui n'était possible qu'avec l'art abstrait, ce type d'ornementation représentatif de pures créations, participaient à l'animation de l'espace.

- **L'ornementation géométrique :**

Utilisé chez les arabes car le coran interdisait les représentations humaines et animales. Ce type d'ornement se caractérise par ses formes

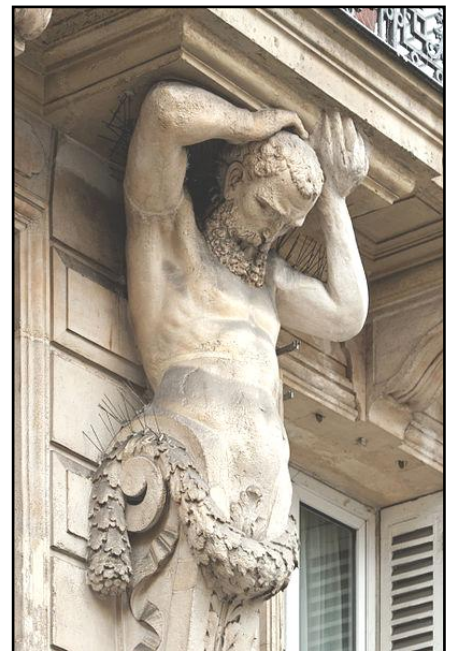


Fig. II.8. . Boulevard de Magenta (Paris), N°56
Source: Wikimedia Commons, the free media repository

géométriques venant de tracés orthogonaux.

- **L'ornement naturaliste :**

Utilisé par les architectes gothiques, ce type de décoration utilisait les éléments naturels, ce qui a donné par la suite naissance à une tendance stylistique plus usitée et qui fait appel à des formes de végétaux (fleurs, feuillages et fruits). Ce type d'ornementation s'est enrichi vers le 14^{ème} siècle²⁶.



Fig. II.9. Détail d'ornement avec la végétation, immeubles à paris,

Source: patrimoine du pays de Mayenne

- **L'ornementation symbolique :**

Le rôle principal de ce type d'ornement est l'animation et la décoration, afin de démontrer l'importance d'un projet architectural. Elle représente un élément significatif et symbolique qui exprime d'une façon artistique la valeur du projet.

Il existe deux types de représentation dans ce cas de figure : le **symbolisme**, qui dégage l'effet figuratif et l'**allégorisme**, représenté matériellement et utilisé par les architectes du mouvement néo-classique ainsi que dans le style art et déco.

II.2. Les lois d'assemblage de la façade :

II.2.1. La Symétrie et l'équilibre :

Pour avoir de l'équilibre, la caractéristique la plus recherchée dans une façade, est d'employer la symétrie qui rassemble le bâtiment en une unité.

Selon Vitruve (Ingénieur militaire du 1^{er} siècle av. J.C.) Il était impératif d'employer la symétrie pour avoir de l'harmonie dans un bâtiment.

Les grecs lient la symétrie au corps de l'homme et pensent que l'harmonie n'est pas similaire à la répétition²⁷

Etymologiquement la symétrie donne de la proportionnalité aux éléments constitutifs de la façade par rapport à l'ensemble et donne en finalité de l'équilibre²⁸

²⁶op. cit.. p194-195.

²⁷BOUDON Philippe, DESHAYES Philippe « Viollet le duc, le dictionnaire d'architecture, relevés et observations », éditions pierre Mardaga, liège, Belgique. P 292

Selon Fontaine, sans symétrie, l'architecture n'existerait pas²⁹ ceci fut considéré dans les époques passées comme une loi mise en service par les autorités et les fondateurs des villes, les opérations de symétrie se faisaient selon un axe appelé axe de symétrie.

La symétrie fut utilisée massivement depuis la renaissance, dans le mouvement classique, ce qui à mis en valeur les éléments principaux mais surtout a permis d'obtenir un équilibre parfait dans la façade, dans l'assemblage des formes par l'utilisation des opérations de changement d'échelle, de rotation, de translation et de réflexion³⁰.

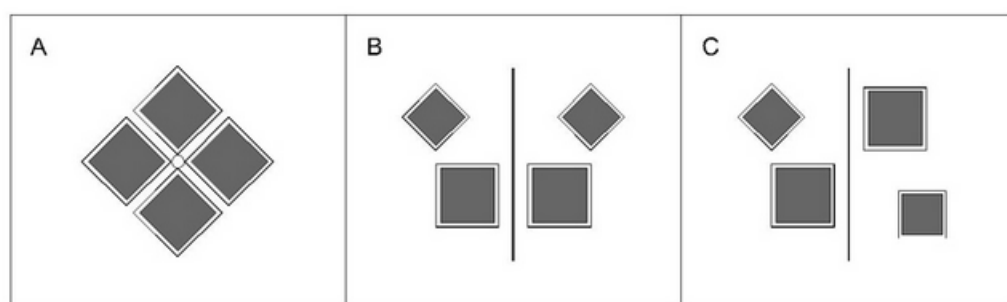


Fig. II.10. Les caractéristiques de l'organisation spatiale: A- Symétrie pure; B- Symétrie par un axe; C- Asymétrie.
Source : Thiis-Evensen, 1989

II.2.2.La proportion, loi d'harmonie :

L'une des règles, les plus importantes dans toute composition architecturale, est le nombre d'or. Le nombre d'or a permis dans l'architecture classique de nombreux tracés régulateurs, le Corbusier le considère comme le modulator et l'unité de mesure de toute structure³¹.

La proportion représente le rapport dimensionnel entre les éléments constitutifs de la façade visible à l'œil nu, il dégage de l'harmonie dans la construction³².

²⁸VITALI A., VITALI.R : « Le dessin de la façade, techniques et contribution à la composition du bâtiment », éditions Dunod, Paris 1971. P 18.

²⁹LUCAN Jaques « Composition, non composition, architecture et théories 19ème et 20ème siècles », idem. P 52.

³⁰BENSACI A. BOUSSORA K. MAZOUZ S. « Monuments islamiques au Maghreb, modélisation du système de façade », dans l'ouvrage collectif « Les formes du patrimoine architectural » sous la direction de Bernard Pagard, Pierre Pellegrino, Paris 2010. P143.

³¹Éléments de composition architecturales : les façades », idem. Pp39-40.

³²SAIDOUNI Maouia, « Eléments d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation » idem. Pp 75-76.

La proportion a une importance majeure chez les grecs mais il existe des confusions entre la symétrie et la proportion, les bâtiments peuvent être symétriques sans suivre aucune loi de proportion.

Les romains ont été moins sensibles à la notion de proportion et ont préféré la richesse dans leurs édifices, afin de mieux exprimer leurs richesses ainsi que la noblesse des matériaux utilisés. Il y'a eu aussi confusion entre proportion et aspect dimensionnel. L'importance de l'édifice faisait référence à son étendue³³ ce n'est qu'à la renaissance que la proportion fut employée de façon plus courante par les architectes de l'époque.

Plusieurs opérations arithmétiques, algébriques, ou géométriques représentent les outils de la comparaison quantitative entre deux grandeurs.

L'opération arithmétique représente une suite de nombres, ou le passage de l'une à l'autre se fait par l'addition ou la soustraction d'un nombre constant.

L'opération géométrique représente une suite de nombre, ou le passage de l'une à l'autre se fait par la multiplication ou la division par un nombre constant que nous appelons raison.

Deux systèmes de proportions, existent, la proportion graphique et la proportion modulaire.

❖ La proportion graphique :

Ce système est le plus utilisé par les architectes des grandes époques, il se base principalement sur les lois de la géométrie, nous citerons à titre d'exemple le théorème de Pythagore. Ce système se base sur le rapport des diagonales des rectangles qui forment une suite numérique (la suite de Fibonacci).

❖ La proportion modulaire :

La Bonne lecture d'une forme nécessite la définition de son tracé ainsi que les points déterminants sa conception, le système modulaire utilise un module de base et relie toute les dimensions de la configuration à ce module.

Plusieurs facteurs ont tendance à influencer sur le choix de la proportion, les plus visibles sont le matériau utilisé et sa texture.

Bien que dans certains cas la proportion s'adapte parfaitement à la matière comme il en est pour la pierre utilisée autant qu'élément structurel.

³³t BOUDON Philippe, DESHAYES Philippe, «Viollet le duc, le dictionnaire d'architecture, relevés et observations », P 220-221-226.

II.2.2.1 Les tracés régulateurs :

La proportion à base de tracés géométriques et harmonieux est nécessaire pour les architectes de l'époque antique afin d'avoir une meilleure élaboration du dessin architectural (plan coupe et façade)

Le traité de Vitruve fut la découverte créatrice de la précision en termes de dessin.

A partir du tracé régulateur une nouvelle loi de proportion est définie par les architectes grecs, c'est **le Nombre d'Or** qui définit tout les rapports dimensionnels.

II.2.3. Le nombre d'or :

Le nombre d'or représente un rapport dimensionnel défini entre deux distances, il s'agit d'une proportion déterminée géométriquement dès le début et qui correspond à l'unique rapport entre deux longueurs.

Le nombre d'or est porteur de plusieurs nominations : la proportion divine, le nombre phi..Etc.

Il donne les proportions idéales et parfaites à la forme, Vitruve démontre ceci en donnant l'exemple du corps humain qui présente parfaitement ce rapport cohérent.

Le nombre d'or est présent aussi dans la grande pyramide d'Egypte, ainsi que celle de Khéops et à été utilisé aussi en Grèce antique.

II.2.4.L'échelle :

L'échelle est la relation harmonieuse entre l'édifice et l'environnement, l'édifice est à l'échelle lorsqu'on sent qu'il correspond aux dimensions de l'homme.

Un objet est à l'échelle quand ses dimensions s'accordent avec l'entourage de référence, il représente un outil fondamental en architecture car il détermine : le lien de l'objet avec l'environnement, le lien entre toutes les parties constitutives de l'objet, et le lien à la taille humaine.

II.2.5. Le style :

Un style architectural se dit des ordres qui caractérisent les édifices de la même époque, il se définit à partir de la composition de la façade, en relevant les détails ainsi que les éléments décoratifs qui le constituent.

Il existe deux types de style, le style absolu qui est visible sur toute la conception, et le style relatif qui peut être modifié selon la typologie du bâtiment et se définit selon la manière où les parties s'assemblent entre elles³⁴

Le principe de Guizbourg montre que les styles historiques sont commandés par des facteurs politiques et culturels selon le contexte général de l'époque³⁵

Le style est de nature organique et passe par trois étapes :

Phase 01 : inventer de nouvelles techniques de construction.

Phase 02 : rendre le type de la construction ainsi que la forme, meilleurs.

Phase 03 : enrichir et « surcharger » la construction d'éléments décoratifs.

II.2.6. Le contraste :

Une bonne lecture de façade nécessite du contraste entre les parties constitutives. Il sert à mettre en valeur un critère identitaire immédiat à deux phases³⁶

Toute composition architecturale donne une très grande importance au contraste en plan comme en façade. Du moment où c'est un outil qui aide à voir la différence entre les éléments en mettant en relief ceux qui sont les plus importants comparés aux autres³⁷

Le contraste peut être exprimé sur une façade entre le plein et le vide, entre un élément curviligne et un autre rectiligne, entre des matériaux différents, entre des formes horizontales et d'autres verticales ou bien entre des couleurs aux nuances différentes. Cet outil donne du caractère, de la proportion et de la valeur à l'objet.

³⁴ op. cit.. P 285

³⁵ GUINZBOURG Moïsseï : « Le style et l'époque, problèmes de l'architecture moderne », P19.

³⁶ VON MEISS Pierre : « De la forme au lieu, une introduction à l'étude de l'architecture », éditions, presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne 1986. P 56.

³⁷ GREMORT George, « Essai sur la théorie de l'architecture », idem. Pp 75-76.

II.2.7. Le caractère dans la construction :

Une lecture lisible de toute œuvre architecturale réussie, doit avoir du caractère, ce dernier exprime les fonctions du bâtiment ³⁸ le château de Versailles en est un excellent exemple par l'expression de bourgeoisie qu'il dégage.

Le caractère est une loi esthétique difficile à atteindre, il rend l'édifice très singulier et personnalisé.

Trois types de caractères existent :

Le caractère relatif : quand l'édifice est caractéristique mais ressemble aux édifices de sa catégorie.

Le caractère absolu : ici l'édifice se distingue des autres, de sa même catégorie comme par exemple une mosquée spécifique comparée à d'autres mosquées.

Le caractère en soi : dans ce cas l'édifice est unique et se caractérise par sa singularité il reflète la personnalité de son concepteur selon Georges Gromort (architecte français 1870 /1961).

III. La perception en architecture :

La perception ou le contact visuel, représente le premier lien entre le citoyen et la construction, elle est définie comme étant le moyen d'interprétation des informations qui se présentent à lui.

Afin de mieux comprendre tout objet constituant l'environnement et par la suite mieux l'interpréter, nous passons d'une façon systématique par la perception qui peut être spontanée ou approfondie et permet dans les deux cas, d'acquérir des informations plus ou moins détaillées.

Une étude faite par Gibson démontre deux types de perception résultant de l'impact de l'individu:

- **La perception passive** : les informations sont traduites par des sens et par leur identification
- **La perception active** : qui réunit les informations et les traduit en un ensemble de signes³⁹

³⁸ « Éléments de composition architecturales : les façades Idem. P 43.

La perception est marquée par plusieurs théories résumées comme suit :

L'approche cognitive : considérée comme une perception active, il s'agit d'interventions mentales qui font intervenir les facteurs culturels et psychologiques

Le structuralisme : c'est la perception de l'ensemble des éléments ainsi que leur association

La théorie de behaviorisme: perception subjective des formes par l'analyse de la vie intérieure

La théorie de la forme : la perception (le visuel) dans cette théorie et l'élément principal

Le constructivisme : une observation approfondie de l'individu sur l'environnement

La théorie écologique : (GIBSON) perception directe ou l'information est traité sans faire recours à la cognition

La théorie de transaction : c'est une perception active qui résulte des expériences de l'individu avec son l'environnement

III.1. Les causes influant la perception :

Les conditions dans lesquelles l'individu perçoit l'objet ont un rôle important pour le phénomène de perception, nous citons par exemple :

L'éclairage et son impact sur le relief d'une façade par le jeu d'ombre qu'il procure

L'angle d'observation et la distance entre l'individu observateur et l'objet perçu

Il a été cité auparavant que deux façons de perception (active et passive) existent ces derniers dépendent de plusieurs facteurs résumés comme suit :

Perception active dite objective : dépend des composantes géographique n morphologique et typo morphologique d'un paysage

La perception passive dite subjective dépend de : la mémoire, le bagage individuel, l'évaluation stylistique des groupes, les significations données par les passagers,

³⁹ Schultz C. N.: « Système logique de l'architecture », éditions Mardaga, Liège en Belgique, 1977. Pp 27-28

l'identité (le processus de socialisation) , l'esprit de lieu et la compréhension des signes transmis par l'environnement , et enfin la mémoire collective qui a une relation avec le passé ⁴⁰

III.2.La perception et l'échelle :

L'interprétation d'un bâtiment se fait par rapport à l'image perçue à l'œil nu et souvent comparé à un module défini appartenant à l'environnement (arbre, taille de l'homme)

Afin d'effectuer une bonne lecture de façade, il est important que les dimensions des ouvertures ainsi que la hauteur des étages soient harmonieuses avec la taille de l'individu, l'échelle représente un outil important en architecture, il définit la relation entre l'ensemble et l'être humain ⁴¹

IV. La sémantique en architecture :

La compréhension d'un espace architectural nécessite:

- **Une Lecture classique** faite par un spécialiste souvent un architecte qui établit une analyse fonctionnelle et formelle spécifique pour la compréhension du contexte architectural de la construction
- **Une lecture sémantique** qui est la compréhension et le décodage des signes.

IV. 1.La sémiologie :

L'origine du mot sémiologie est grec « semeion » qui signifie « signe » et « logie » qui signifie parole, et la science.

Il désigne en étymologie la science des signes qui transmet des messages nécessaires à la communication entre les humains ; «La sémiologie est la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale »⁴²

⁴⁰ Chabi ghalia ; 2012 ; contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19ème et début 20ème siècle cas d'étude quartier Didouche moudra Alger ; Présenté pour l'obtention du diplôme de Magister en architecture p 50

⁴¹ Moore CH. Allen G. «L'architecture sensible, espace, échelle et forme », éd. Dunod Paris 1981. Pp 20-21.

⁴² VERBE ECK M.2004

Beaucoup de styles architecturaux ont recherché la fonction sémantique, l'identification de ces styles venait de la transmission des messages par la lecture des façades des constructions La façade est l'élément le plus représentatif des ses signes

La sémantique nous aide à réinterpréter une charte, il est impératif pour nous d'introduire dans ce cas l'individu utilisateur de l'espace architectural pour voir sa perception.

Le résultat final vient de la relation entre le signifiant qui est la construction et le signifié qui est le contenu du message transmis.

IV. 2. Les déterminants de la signification en architecture :

Toute production architecturale est porteuse de messages significatifs Les grecs considèrent l'architecture comme une désignation du monde réel mais aussi comme un fait qui reflète le monde divin Depuis la période d'antiquité les éléments architecturaux dégagent des messages et sont traduits pas deux éléments fondamentaux qui sont d'ordre socioculturel et naturel⁴³

IV. 2.1 Le déterminant socioculturel :

Avant d'entreprendre une construction il est important de prendre en compte les facteurs sociaux qui participent de façon indirecte à la matérialisation architecturale. Chaque espace est conçu selon les rôles, les besoins ainsi que les fonctions de l'individu. La façade est porteuse de messages et de renseignements à travers les matériaux ainsi que les effets qu'elle dégage en termes de couleur, texture, volume...etc.

IV. 2.2 Le déterminant naturel :

La nature a une grande part d'influence sur le choix de l'implantation de la construction mais aussi sur sa forme. Le déterminant naturel change à travers le

⁴³ Krampen Martin : « Les déterminants naturels et culturels dans le dispositif des surfaces bâties des villes et des édifices » in « Figures architecturales, formes urbaines », op.cit. P 93.

temps, il est présent surtout dans les constructions contemporaines surtout après la crise énergétique. Beaucoup d'importance est portée à l'architecture traditionnelle qui a été définie par le respect des données naturelles, et tout les regards du monde se tourne aujourd'hui vers l'architecture dite écologique.

IV. 3. La sémantique de la façade :

La façade est l'image représentative de toute construction, sa lecture nous aide à cerner l'idée architecturale établie ainsi que les modèles culturels des usagers.

La façade dépend des aspects physiques tels que (la forme, la relation entre ses composantes) ainsi que les aspects figuratifs (signes et les valeurs sémantiques)

Une bonne compréhension de ces deux aspects permet une bonne lecture de la façade

IV. 4. Les détails significatifs en Architecture :

A travers l'histoire, les éléments symboliques en architecture changent et traduits de nouvelles cultures en utilisant des formes architecturales différentes, ces dernières servent à rendre les œuvres de la même époque semblables.

Les égyptiens furent les premiers à utiliser des formes symboliques géométriques afin de transmettre un langage architectural significatif.

❖ Le point :

Le point est considéré selon Paul Klee « peintre allemand » comme étant un élément statique et cosmique, il se trouve à l'intersection de plusieurs directions mais reste tout de même statique

❖ La ligne :

C'est la résultante d'un point en mouvement, elle peut être :

- Horizontale et transmet une impression de pesanteur
- Verticale et transmet une impression de dynamique
- Oblique et traduit une impression dynamique mais surtout instable
- Courbée c'est une ligne agréable et qui transmet de la douceur dans son mouvement
- Brisée qui comme l'oblique transmet de l'instabilité ainsi que le désordre

❖ Le cercle :

Élément symbolique parfait qui rappelle le cosmos, le soleil et la religion.

❖ Le carré :

Elément qui comprend quatre cotés égaux ainsi que quatre angles droits il est le symbole de l'orientation des quatre points cardinaux, il transmet de la stabilité et symbolise la ville, le temple, la maison et la notion de pesanteur, la Mecque est de forme cubique⁴⁴

❖ Le rectangle :

Est La forme géométrique la plus utilisée, linéaire et facile a utilisé

❖ Le triangle équilatéral :

Forme géométrique à trois cotés, quand sa pointe est orienté vers le haut ceci est le symbole l'élan vers le spirituel mais aussi le feu et le sexe masculin, le contraire est traduit quand la point est vers le bas, elle est le symbole sexe féminin et de l'eau, si la pointe est orienté vers la gauche ceci correspond au bas et symbolise le malheur et la résistance au norme , si la pointe est à droite il s'agit de la place d'honneur.

V. La valeur sémantique des composantes de la façade :

Afin de mieux comprendre la signification de chaque composante de la forme architecturale, il est nécessaire de passer par une lecture sémantique dans laquelle les composantes permanentes sont relevées afin de cerner les signes qu'ils portent.

V. 1. Les matériaux ont leurs significations :

On reconnaît le type d'architecture par la matière, les matériaux ainsi que la façon avec laquelle ils ont été mis en œuvre. L'homme à tendance à transformer les espaces intérieurs selon ses besoins et ses désirs à l'aide de matériaux spécifiques⁴⁵. Le matériau est considéré comme un élément significatif qui transmet à travers son langage le symbole de (opulence/ austérité), (éphémère / éternel), (intime/ public), beaucoup de sensations sont transmit par le toucher du matériau, sa fragilité ainsi que sa dureté peuvent être révélés. Les matériaux de constructions au cours de l'histoire de l'architecture gardaient leur aspect initial et ne subissaient aucun traitement afin de rendre chaque construction unique et significative, ceci se manifeste parfaitement pour l'utilisation de la pierre taillée synonyme de grandeur et

⁴⁴ Boulazreg Ibtissem ; 2011 ; la façade de logement collectif entre appropriation et mutation cas de Boussouf et Daksi-Constantine ; présenté pour l'obtention du diplôme de magister en architecture

⁴⁵ Davio Paul Henri : « Le double langage de l'architecture », éditions l'Harmattan, collection l'œuvre et la psyché, Paris 2003. P 9.

de stabilité pour la construction des complexes mortuaires des rois vers les années 2700 avant J.C , il en ai de même pour les constructions de type colonial vers la fin du 19^{ème} siècle dans laquelle le béton armée fut utilisé symbolisant la modernité et la durabilité et qui par la suite au 20^{ème} siècle devient le matériau du siècle avec beaucoup de significations traduites par ses différentes textures et couleurs.

V. 1.1 La texture du matériau :

La texture d'un matériau ou autrement dit La peau transmet un langage architectural très fort , des sensations sont présente sur les surfaces : lisse ou rugueuse, rude ou raffiné...etc. Elle rend selon Mr Franck lord Wight les l'architecture plus signifiantes : «En architecture les changements expressifs de la surface, l'insistance sur les lignes et surtout la textures des matériaux rendent les faits plus élégants, les formes plus signifiantes»⁴⁶

V. 1.2La couleur, et son expression dans le matériau :

Tout matériau en architecture possède une signification qui se traduit de plus de sa texture par sa couleur ; les messages transmis par la couleur peuvent faire référence à plusieurs aspects d'ordre religieux, culturel, politique naturel, social...etc.

Historiquement, L'utilisation des couleurs était surveillée par le pouvoir romain qui considérait la coulure comme étant le moyen de transmission de la pensée et de préservation de mémoire⁴⁷

La signification des couleurs est universel mais dans certain cas sa signification est lié à la culture, la France par exemple utilise la couleur noir dans sa construction signe de deuil, contrairement à l'Angleterre qui intègre cette couleur dans ses habitations et lui donne même l'appellation de la couleur des couleurs , plusieurs cultures utilise la couleur rouge comme symbole de richesse et de beauté cette couleur à même été utilisée pendant le 16^{ème} siècle en suède uniquement pour les classes privilégiées

La signification des couleurs peut être résumée comme suit :

⁴⁶ Rivalta Luca : « Louis kahn, la construction poétique de l'espace », éditions : le moniteur, traduit de l'italien par Sylvie Duvernois, Paris2003. P 33

⁴⁷ Bttura Roberto : « Design contemporain, couleur, graphisme et architecture », éditions Links, Chine2010 p 06

- Le rouge : signe de Richesse et beauté
- Le vert : l'Espérance et la victoire
- Le bleu : qui est signe de Sagesse divine, c'est une couleur royale
- Le jaune : Richesse (or), l'essence divine
- Le blanc : signe de Pureté, d'innocence, et de sagesse
- Le noir : le deuil

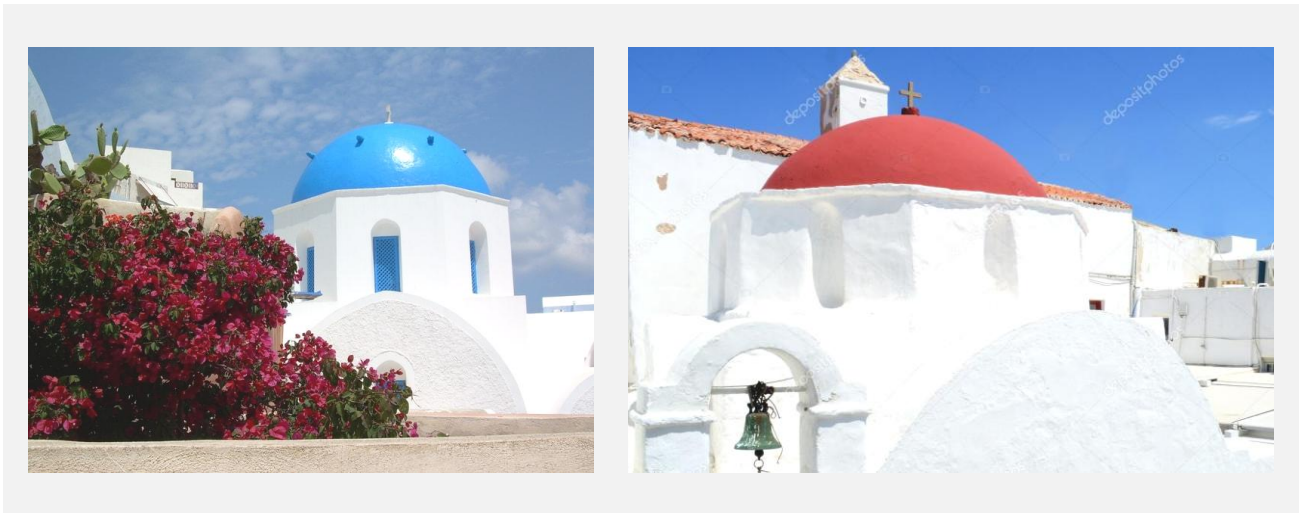


Fig. II.11. Le symbolisme des couleurs rouge et bleu, signe de christianité, Source: L'île grecque de Santorin Hélène Edwige DELETREZ

En 1750, une nouvelle idée à vu le jour, chaque bâtiment devait avoir une couleur selon sa fonction, surtout quand il s'agissait de bâtiments publics, le style néo-classique se détacha de cette idée et remplace la couleur des façades de la ville par du Blanc symbole de pureté et de spiritualisé, le blanc était considéré selon Théo van Doesboug la couleur des temps moderne qui abolis toute une ère.

De plus de la grande importance de la signification de la couleur dans la vie sociale, elle à une bonne partie d'influence sur la psychologie de l'individu et peut se résumer comme suit :

- **Le blanc** : représente la pureté et l'innocence.
- **Le bleu** : couleur qui définit la fraîcheur, la paix, la royauté et la noblesse
- **Le rouge** : c'est la couleur de la vie et de la mort elle représente la chaleur, l'amour, elle est signe de force et de domination

- **Le jaune** : la couleur du soleil et de l'or, signe de richesse, apporte le bien être.
- **Le vert** : couleur de l'espoir, représente la nature et le calme absolu
- **Le violet** : couleur qui représente le bien être ou le mal ainsi que le deuil
- **L'orange** : représente la joie, c'est une couleur de créativité et d'éveil
- **Le noir** : la couleur de la tristesse, la solitude, la mort elle représente le mal en général

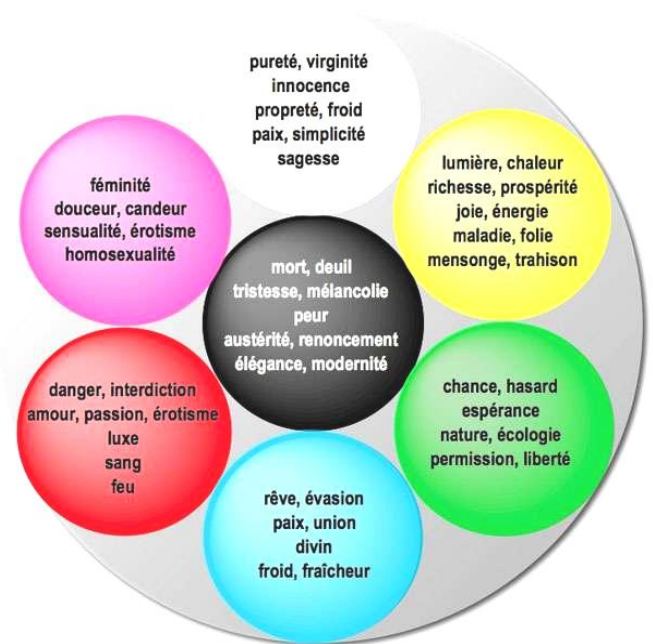


Fig. II.12. La signification des couleurs source : B. Valeur, DR

V. 2. Les ouvertures, dans la façade :

L'un des plus importantes composantes de la façade sont les portes et les fenêtres, ces dernières ont une très grande influence sur son aspect formel mais aussi elles ont un rôle significatif .

Les ouvertures représentent l'élément qui assure la transition entre l'intérieur et l'extérieur. Mais le fonctionnement relationnel (intérieur / extérieur) entre la porte et la fenêtre est différent, la fenêtre nous permet d'admirer le monde extérieur et laisse pénétrer la lumière à l'intérieur alors que la porte est utilisée pour assurer l'accès.

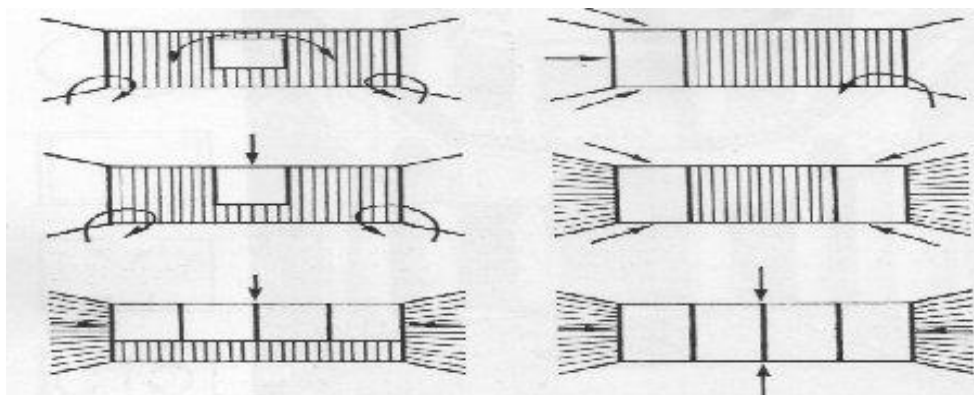


Fig. II.13. L'impact de la dimension et la position de l'ouverture sur l'espace, source : Schultz Christian Norberg

V. 2.1 Les composantes de l'ouverture sur la façade :

L'ouverture : représente un vide dans un mur son origine vient de l'époque néolithique et mégalithique, les hommes l'ont créés afin de leur servir de défense, ainsi qu'un point de contrôle de l'espace externe.

L'encadrement : il s'agit du linteau soutenu par des éléments droits ou alors par deux pans ou jambages le tout est porté par le seuil, l'encadrement est en relief ou encastré dans le mur ⁴⁸

Le vitrage : son origine remonte à l'époque romaine, le vitrage est un verre coloré et composé de plusieurs petits morceaux très décoratifs, il symbolise la richesse en imitant les pierres précieuses, mais sert aussi d'éclairage.

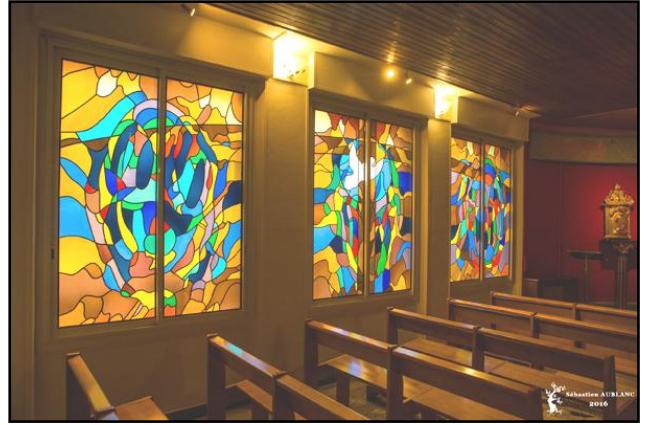


Fig. II.14 décoration vitrail en couleur Basilique du Sacré-Cœur de Marseille source : Vitraux Imbert

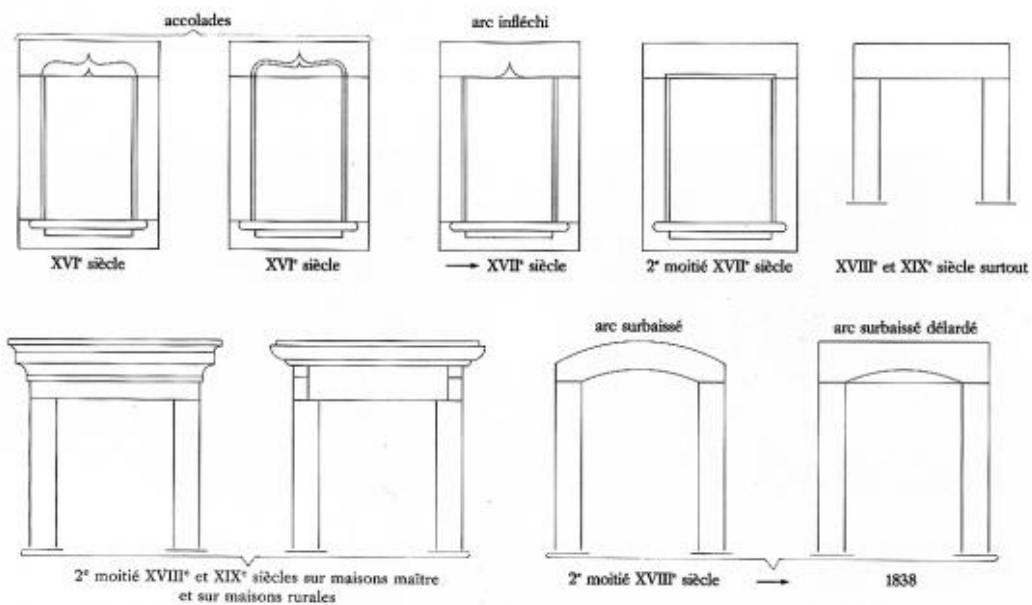


Fig. II.15. Répertoire montrant l'évolution de l'utilisation des formes d'encadrement et de décors des fenêtres et des portes d'entrée, Source: Glauser, Daniel

V. 2.2. Les fenêtres :

Les fenêtres donnent aux individus des messages sémantiques, l'ouverture a le même concept d'un œil son rôle principal est de laisser la lumière traverser à l'intérieur du bâtiment, elle permet aussi la vision, représente l'ornement de la façade, elle a une très grande valeur esthétique. Il existe 3 types de fenêtres :

⁴⁸ Mestelan Patrick : « L'ordre et la règle », éditions presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne 2005 p 257

fenêtre horizontale, la fenêtre centrale et La fenêtre verticale cette dernière est la plus utilisée au cours de l'histoire, ceci est dû à sa capacité de laisser la lumière s'introduire à l'intérieur, mais aussi ce type de fenêtre est le plus adapté pour la représentation de l'homme à la position debout ⁴⁹

En France et au 19^{ème} siècle, la fenêtre verticale était la plus utilisée, ce n'est qu'au début du 20^{ème} siècle avec la venue du mouvement fonctionnaliste que la fenêtre horizontale prend place, quant à la fenêtre centralisée, elle est moins déterminée par rapport aux autres.

Les dimensions et proportions des ouvertures ont intégré pendant plusieurs années le nombre d'or.

La forme des motifs décoratifs qui sont utilisés détermine l'expression de la façade, la fenêtre verticale exprime la légèreté et ses mouvements sont positifs.

La fenêtre horizontale est plutôt comprimée et compacte son mouvement est latéral.

La fenêtre centralisée est exprimée par un trou traversé par un mouvement direct de l'intérieur.

Les ornements transmettent eux aussi des messages sémantiques, ont un rôle décoratif

Et montre le statut de l'habitant, plus

l'ornementation était chargée plus le propriétaire était riche. La fenêtre cache en elle des messages

plus profonds qu'une simple ouverture, sa bonne lecture

(formes couleur, menuiserie ...etc.) Nous permet de reconnaître la région dans laquelle elle est située.

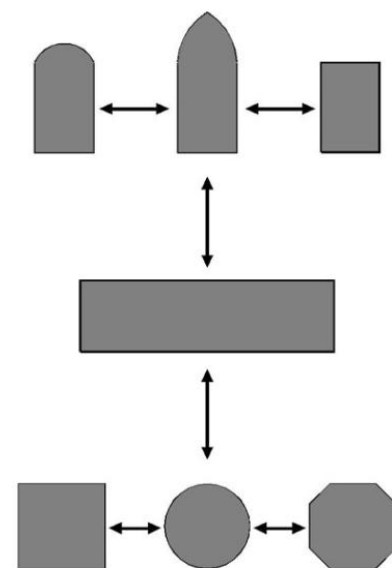


Fig. II.16. La forme de fenêtres

Source: Thiis-Evensen, 1989

V. 2.3 Les portes :

Parmi l'une des plus importantes composantes de la façade nous retrouvons la porte, cette composante mystérieuse sert à protéger le bâtiment de l'extérieur, elle constitue un point de passage entre un monde connu et un autre inconnu ou

⁴⁹ Ahier Patrick : « Dimensions écologiques des fenêtres et des baies vitrées dans le bâtiment d'habitation », idem. P 60.

autrement dit entre un espace public à un espace privé , la porte à aussi une valeur esthétique et marque l'entrée de l'espace , ses dimensions , sa couleur et son matériau dépendent de la culture du lieu , de l'époque dans laquelle elle à été conçu ainsi que du savoir faire de l'artisan qui la fait.

La direction d'ouverture de la porte explique l'aspect relationnel du mouvement entre l'intérieur et l'extérieur, si la porte s'ouvre vers l'extérieur elle apporte l'espace intérieur vers nous, Tandis que celle qui s'ouvre vers l'intérieur elle mène l'extérieur vers l'intérieur.

Il existe aussi des portes coulissantes qui s'ouvrent entre nous et l'intérieur ⁵⁰

La porte à donc elle aussi une valeur sémantique et symbolique très importante.



Fig. II.17 Porte décoré à deux venteaux d'un immeuble à la Rue Abane Ramdane Constantine source : Auteur

V. 2.4. Le Rapport entre le plein et le vide :

Les ouvertures (les portes et les fenêtres) ont permis aux murs de la façade d'être plus vivants et moins opaques, leurs dimensions et leurs aspect relationnel avec le mur dépend de la période dans laquelle ils ont été conçu ainsi que l'expression que l'architecte ou le dessinateur à voulu transmettre, les façades de la période gothique par exemple sont légères et les ouvertures occupent plus d'espace que le plein.

Il existe de plus des portes et fenêtres d'autres espaces de transition entre l'espace intérieur et l'espace extérieur qui sont les balcons les terrasses et loggia ...etc. Ces espaces ont un rôle sociologique très important ce sont des espaces privée mais qui ont une relation avec les espaces publiques.

⁵⁰ Lê Minh NGÔ, « Les murs de façades des maisons de quartier Bui Thi Xuan à Hanoi : relation entre les organisations constructives formelles et spatiales et le mode d'appropriation de la façade », idem. P 44.

V. 3. Les décors ornementaux et leurs significations :

L'ornementation qui se trouve sur les façades représente un ordre traité et qui porte en lui des significations liés à la flore la faune ou bien l'humanité ⁵¹ l'ornementation peut être d'ordre porteur ou non porteur.

Ordre porteur : nous retrouvons ce cas dans les façades appartenant à l'époque de l'antiquité, l'ornementation qui se pose sur des colonnes représente un élément de structure et d'esthétique en même temps.

Ordre non porteur : il s'agit des éléments plaqué sur les façades pour des raisons purement décoratifs afin de transmettre des messages sémantiques.



Fig. II.18. Élément décoratif porteur source : Meubliz



Fig. II.19. Élément décoratif non porteur immeuble à la Rue Abane Ramdane Constantine source : Auteur

V. 3.1. Les motifs et les éléments symboliques sur la façade :

Les éléments décoratifs qui se trouve sur la façade sont souvent exprimés par des motifs liés à l'époque, au lieu et surtout à la culture, le vocabulaire utilisé est très riche, nous citons par exemple le cas des cercle utilisés comme motifs géométriques qui sont le point d'équilibre et autours desquels différents figures prennent forme.

⁵¹ Histoire de l'architecture classique en France », tome I, l'architecture civile, le décor et le style, éditions A. et J. Picard et C., Paris 1967. P 817

Le cercle représente le mouvement, la continuité cyclique, et la perfection statique, il est le symbole du soleil et des astres ⁵²

Les ornements d'ordre floral ont eux aussi une place très importante dans la façade, l'arbre représente l'axe du monde ainsi que la création toute entière, de nombreuses espèces sont représentés au naturel ou en schéma sur les ornements nous citons l'acanthé, le laurier, la vigne le chêne ...etc.

Il existe aussi des ornements humaines qui sont utilisées comme éléments décoratifs sur la façade et se trouvent généralement sur la porte dans les avant corps et surtout dans les églises ce sont des représentations d'anges ou de cariatides et ont une relation avec la mythologie et l'histoire.



Fig. II.20. angle de la rue d'Abbeville et de la rue du Faubourg Poissonnière Paris,. Architecte : Georges Massa source : wikimedia



Fig. II.21. Ornementation sur un immeuble à la Rue Abane Ramdane Constantine source : Auteur

⁵² Lenclos Jean Philippe, Lenclos Dominique : « Maison de monde, couleur et décors de l'habitat traditionnel », Idem. Pp 72.75

V. 4. La façade de la période coloniale en Algérie :

En France comme en Algérie Dès le début du 19ème siècle le style néo-classique introduit la décoration (le style haussmannien) de la façade , beaucoup de décorations en saillie ont été utilisées dans les immeubles bourgeois , des cariatides décoraient les balcons ainsi que des représentations florales (des orchidées des feuilles d'acanthes et des iris) ,humaines(tête de femmes et d'hommes ...) et de faune(tête de lions , de poissons et d'éléphants) se trouvaient à l'entrée des immeubles.

Les entrées des immeubles étaient réalisées en bois de chêne et décorées par la fonte sculptée, les propriétaires des immeubles choisissaient leurs décorations.

La date de réalisation de l'immeuble ainsi que son numéro étaient ornés de triangle et des consoles aux extrémités florales.

Chaque motif avait sa propre signification et avait une valeur symbolique qu'elle soit (mythologique, ésotérique, religieuse historique ...etc.)



Fig. II.22. Façade ouvragée Alger centre, source : Jean-Paul LABOURDETTE

Conclusion

Une bonne lecture de façade repose sur des critères stricts, élaborés sur des constatations de visu et/ou des instruments adaptés pour cela.

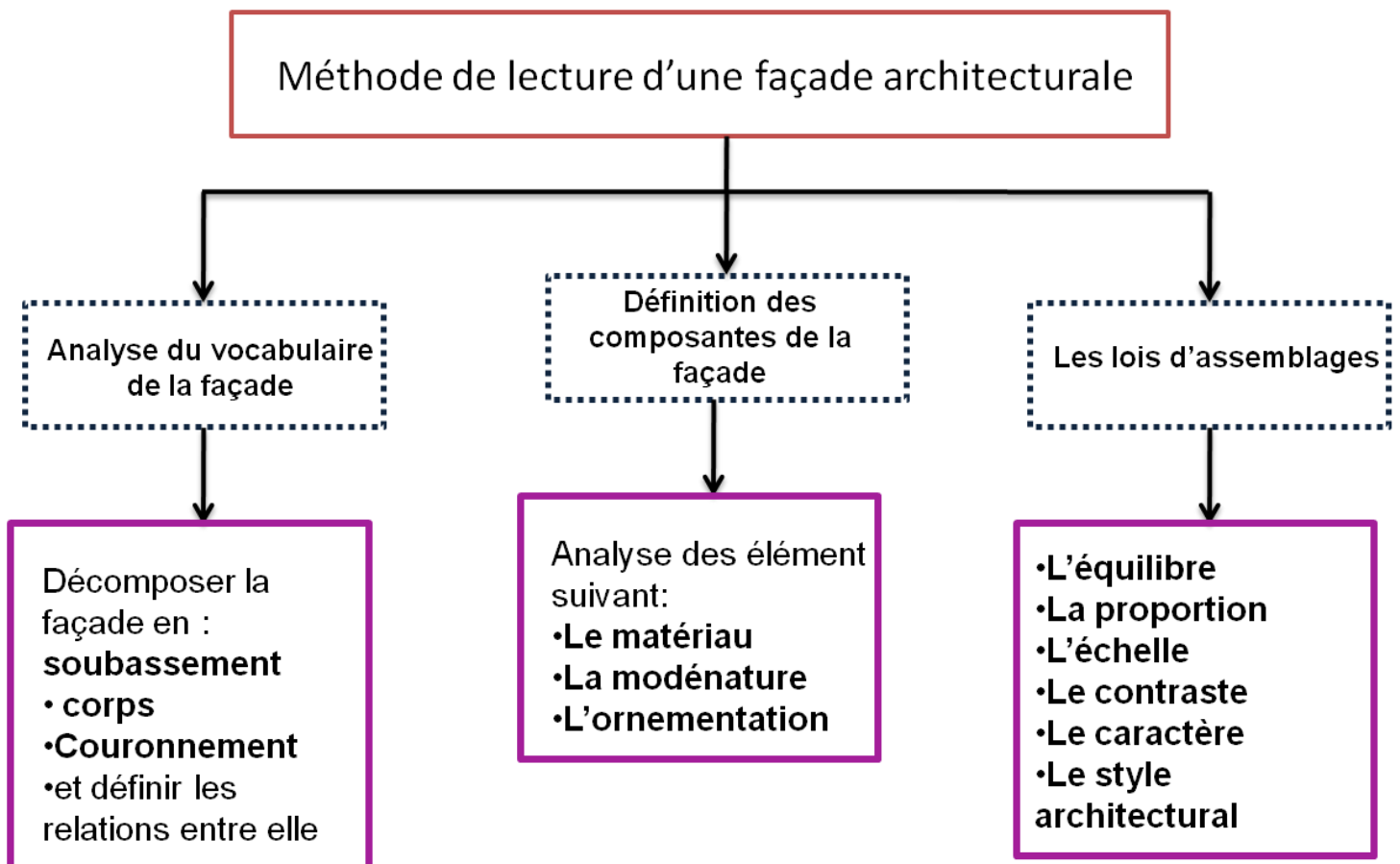
A ce sujet, l'élaboration d'une feuille de route ou d'une « check list » représente un outil de choix pour l'analyse de la façade.

Ce canevas doit faire ressortir les éléments suivants :

- Le vocabulaire de la façade par l'identification des différentes parties constitutives.
- Les composantes de la façade, mettant en exergue les matériaux utilisés, les modénatures, et les ornementsations.
- Enfin, les lois d'assemblage et d'harmonie, qui nous aideront à cataloguer le style de construction.

Ces données nous permettront d'élaborer avec certitude par une analyse fine, des différents éléments typologiques, des immeubles de l'ère coloniale dans la ville de Constantine.

La première lecture de la façade est basée sur la perception que se fera l'observateur à première vue, c'est-à-dire le renvoi de l'image ; avec tout ce que cela comporte comme charges, historique, culturelle, civilisationnelle et sociale.



Organigramme résumant la méthode d'analyse d'une façade source : auteur

Chapitre 03

Présentation du cas d'étude et
lecture typologique des façades

Introduction :

L'objectif de notre enquête envisage d'analyser les façades des immeubles de la rue Abane Ramdane de Constantine afin de recueillir des éléments, propres à la typologie.

Le site choisi comporte des immeubles construits entre la fin du 19^{ème} siècle et le début du 20^{ème} siècle.

Nous allons nous intéresser à la reconnaissance des éléments spécifiques dans l'art de bâtir de cette période.

La période coloniale est certes riche en enseignement et nous procure une valeur ajoutée à la bonne compréhension des techniques et moyens de l'époque.

Selon Mr Bernard Toulhier⁵³, il existe trois règles qui définissent une typologie

- **La typologie morphologique** : c'est l'analyse historique du bâti du tissu urbain et la compréhension de toutes les transformations qui se sont succédé.
- **La typologie topologique** : c'est la définition de la relation d'un espace avec les autres éléments des systèmes qui le composent⁵⁴.
- **La typologie du modèle** : c'est l'ensemble des résultats du règlement urbain tel que l'alignement aux voies, les matériaux utilisés, le prospect ...etc.

I. Présentation du cas d'étude :

I. 1. Choix du site :

Nous avons choisi la ville de Constantine à l'instar des autres villes historiques algériennes car celle-ci recèle un patrimoine architectural, archéologique urbanistique et culturel d'une valeur inestimable.

Constantine a subi durant la période coloniale une multitude de transformations urbaines et architecturales.

À ce titre, elle représente un cas d'étude et d'analyses idéales



Fig. III.1. Vue aérienne de la rue Abane Ramdane
Source: analyse urbaine de la Coudiat

⁵³ Toulhier Bernard : « Règles et construction d'une typologie de la demeure urbaine » in ouvrage collectif : Recherches sur les typologies et les types architecturaux (table ronde), éditions Harmattan, Paris 1991. Pp 29.30.

⁵⁴ Chabi ghalia ; 2012 ; contribution a la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et début 20^{ème} siècle cas d'étude quartier Didouche moudra Alger ; Présenté pour l'obtention du diplôme de Magister en architecture p67

La Rue Abane Ramdane (ex Rue Rohault de Fleury), axe important de la cité, à forte valeur patrimoniale avec ses façades riches en éléments décoratifs appartenant à l'époque coloniale est à nos yeux un modèle de choix et un site d'étude privilégié.

I. 2. Etude théorique :

I. 2.1. Présentation de la rue Abane Ramdane :

La Rue Abane Ramdane, est une large voie de circulation à sens unique reliant la place du colonel Amirouche à celle des Martyrs.

Elle est délimitée sur ces deux côtés par une série d'immeubles à usage mixte (habitats, commerces, et services).

Le côté impair, sous arcades est largement couvert, il comporte une galerie marchande et des immeubles objets de notre choix d'étude.



Fig. III.2. Rue Abane Ramdane lors e sa construction *Source: auteur (carte postale)*

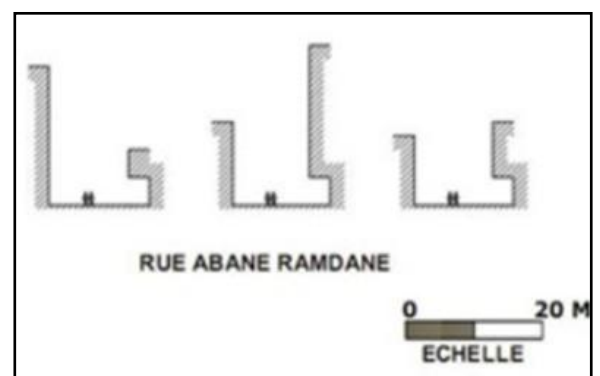


Fig. III.3. Vue sur la rue Abane Ramdane *Source: auteur 2017*

❖ Gabarit des voies de la rue Abane Ramdane :

Le gabarit varie entre des immeubles en R+1 et R+6

Fig. III.4. Gabarit des voies de la rue Abane Ramdane *Source: analyse urbaine Coudiat*



❖ **Caractéristiques de la rue****Abane Ramdane :**

Elle comporte :

- Une Chaussée à sens unique comportant deux trottoirs
- Trottoir impair « Est » abrité par des arcades.
- Trottoir pair « Ouest » reliant le Coudiat
- Il existe une relation continue avec les immeubles.

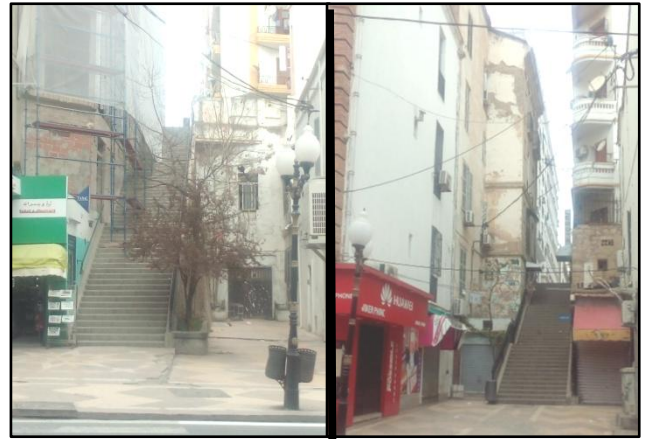


Fig. III.5. Escalier reliant le Coudiat à la rue Abane Ramdane Source: auteur 2017

Largeur de la voie de la rue Abane Ramdane	Largeur des trottoirs		Pente de la rue Abane Ramdane
	EST	OUEST	
11.50 M	4.1 M	3.4 M	3 %

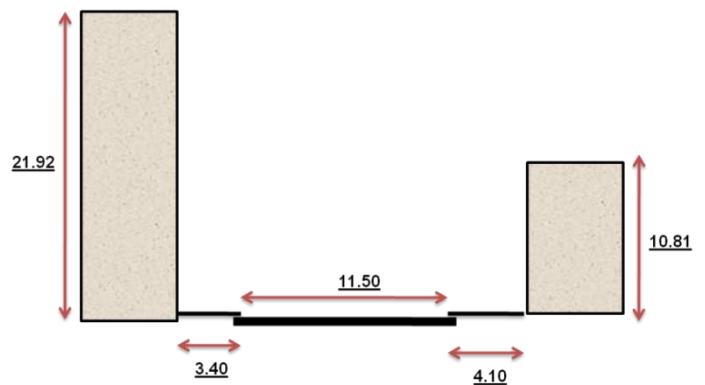
Tableau III.1. Largeur des voies sur la rue Abane Ramdane

Source: analyse urbaine Coudiat réinterprété par auteur 2017



Fig. III.6. Vue en plan de la rue Abane Ramdane et coupe longitudinale

Source: analyse urbaine Coudiat réinterprété par auteur 2017

❖ **Typologie des façades :**

Le traitement des façades révèle une continuité et une homogénéité urbaine malgré la variété des éléments architecturaux qui les composent, elle met en jeu :

- Le traitement et les dimensions des éléments.
- Le traitement des toitures.
- Les éléments architectoniques (feronneries des balcons, corniches, éléments décoratifs, matériaux et couleur

I. 2.2.Histoire de Constantine :

Constantine porte en elle plus de 2500 ans d'histoire, elle représente un site défensif entouré par le Rhumel dont les gorges font deux kilomètres de long et cent mètres de profondeur⁵⁵

Des textes grecs / latins appartenant au IVème siècle avant JC donnais le nom de MASSYLES à la ville puis au IIIème siècle, la ville représentait la capitale du royaume numide.

1. Epoque Romaine :

La ville de Constantine était connue bien avant l'arrivée des romains, elle a pris son appellation de la dénomination romaine de KIRTHA, qui signifie ville. Elle à été reconstruite par l'empereur Constantin qui lui à donné son nom en 313, Constantin commença par l'établissement du capitol au sommet nord ouest du rocher en consacrant la partie basse aux indigènes romains⁵⁶.

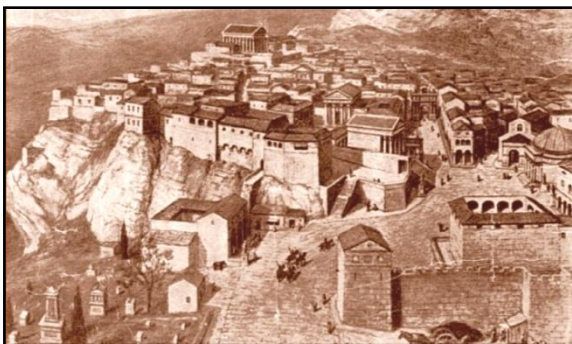
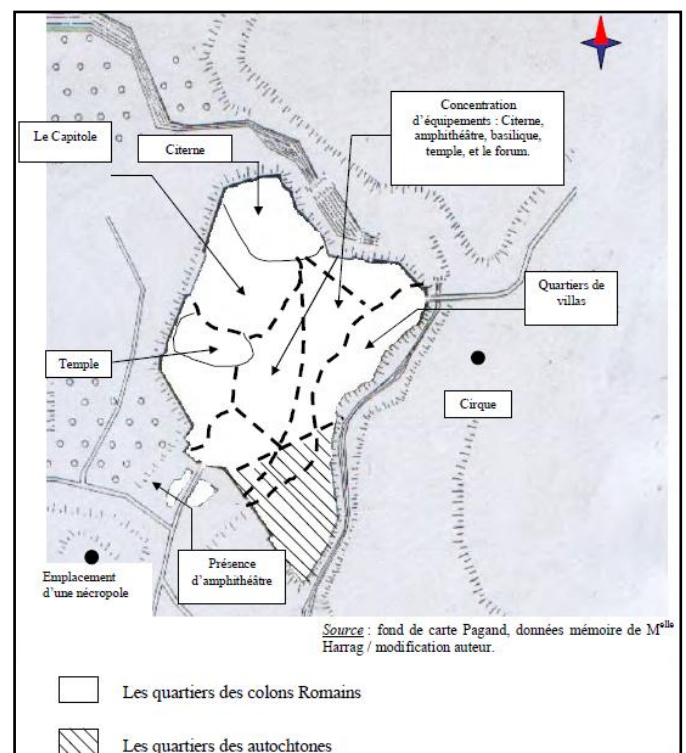


Fig. III.7. Constantine à l'époque romaine
Source: E Mercier



Carte. III.1 Organisation de Constantine pendant l'époque Romaine Source: E Mercier

⁵⁵ BIESSE-EICHELBRENNER, Michèle. « Constantine : La conquête et le temps des pionniers ». L'Hay - des Roses. p208

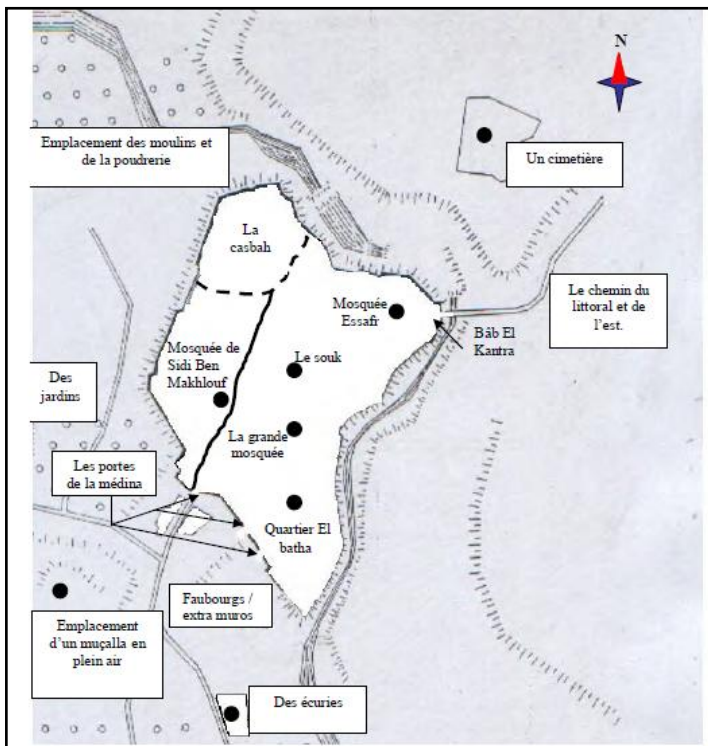
⁵⁶ BOUDJABI NAOUEL HANANE ; 2005 ; Les stratégies de la reconstruction de la ville sur la ville analyse d'un cas d'étude : Constantine; présenté pour l'obtention du diplôme de magister en architecture p 129

2. L'époque (ARABO-MUSULMANE) :

Du 9^{ème} au 16^{ème} siècle, Constantine à connue la succession de plusieurs dynasties musulmanes : Les Aghlabides, les Fatimides, les Zirides, les Hamadites, les Mouahidines, les Hafsides et enfin les Turques⁵⁷

Plusieurs mosquées ont été construites durant cette période, nous retrouvons parmi elles la grande mosquée (qui à été construite par le dernier prince des Hamadites)⁵⁸

La période des hafsides s'est étendue de la fin du 11^{ème} siècle jusqu'au 13^{ème} siècle, durant cette période la casbah qui autrefois été construite par les Mouahidines à été restaurée à deux reprise par le prince Abu Zakaria⁵⁹, et est devenue vers la fin de cette période la résidence royale.



Carte. III.2 Organisation de la médina de Constantine durant l'époque des Hafsides
Source: E Mercier



Fig. III.8 Vue d'intérieure de la grande mosquée de Constantine
Source: E Mercier

⁵⁷ SAHRAOUI, Badiâa. Sep 1988 « La médina de Constantine héritage et vitalité économique », Mémoire de Magister , p275

⁵⁸ HARRAG, Wafia. « L'étude du rocher à travers le temps, pour une projection future », Mémoire de fin d'étude (architecture), 1994.

⁵⁹ ibid.

3. L'époque ottomane :

Depuis la fin du 16^{ème} siècle jusqu'à 1837 la ville de Constantine est devenue plus stable politiquement et économiquement d'où l'accroissement du nombre de sa population et son développement urbain ce qui a causé une densification du tissu urbain et une multiplication des équipements et des mosquées⁶⁰

Les premières tentatives de constructions turques étaient faites d'une façon médiocre, leurs ruelles étaient étroites et la valeur architecturale ne méritait pas une attention particulière, ce n'est qu'en 1724 et sous la royauté d'Hassan Bey que l'image urbaine de la ville prendra une nouvelle forme.

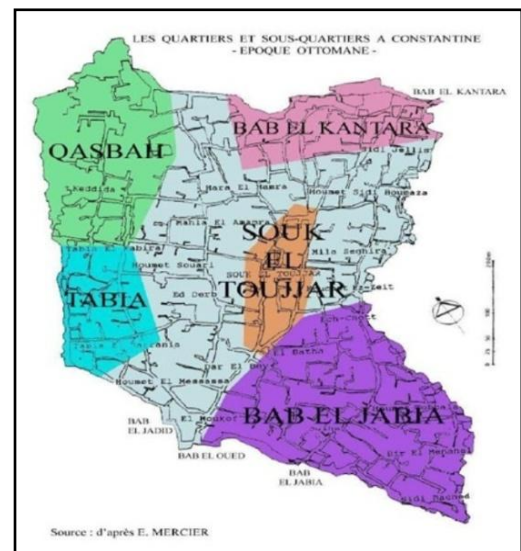
Quant à Salah Bey, il étendit la cité, qui se limitait à Maqàad el hout, vers le nord en construisant autour de souk el asser : le palais, la medersa et mosquée souk el djemàa Il termina sa période par la reconstruction du pont d'el Kantra.⁶¹

L'image culturelle de la ville de Constantine de cette période reflète une parfaite intégration entre l'espace le temps et la société.

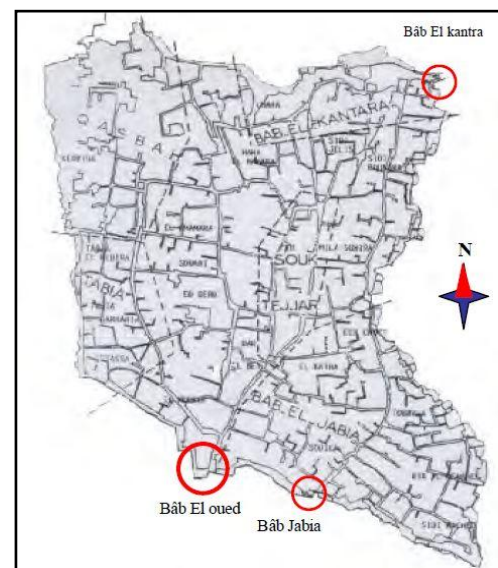
4. L'époque coloniale:

En 1837 la médina de Constantine fut prise par les français qui se sont implantés suivant l'ancien cadre traditionnel, les seuls travaux entrepris étaient propre à leurs besoins militaires qui se résument en :

- La Consolidation de l'enceinte et le relèvement de la brèche.



Carte. III.3 Les quartiers et sous quartiers a Constantine époque ottomane Source: E Mercier



Carte. III.4. les premières implantations françaises Source: E Mercier

⁶⁰ PAGAND, Bernard. « La médina de Constantine : de la ville traditionnelle à la ville Contemporaine », Thèse Doctorat 3ème cycle, 1989. p p : 146

⁶¹ BOUDJABI NAOUEL HANANE ; 2005 ; Les stratégies de la reconstruction de la ville sur la ville analyse d'un cas d'étude : Constantine; présenté pour l'obtention du diplôme de magister en architecture p 131

- L'Organisation d'une place d'arme près de la porte Valée en 1841 (La brèche / Bâb el oued)
- L'implantation des colons au niveau des maisons traditionnelles

- Evolution de la ville de Constantine pendant l'époque coloniale

1844 la substitution du tissu de la médina :

Une ordonnance du 9 juin 1844 ⁶² décide de séparer la ville (rocher) en deux, une première partie réservée aux européens et l'autre aux autochtones

La volonté de créer un quartier européen va exiger à partir de 1850 des expropriations vont se faire au détriment de la population autochtone ⁶³

De 1850 à 1860 la médina et son nouveau visage :

Des édifices en pierre de taille commencent à voir le jour, sur un schéma directeur comprenant un alignement et une régularité.

Ce projet voit le percement de trois rues rectilignes qui aboutissent à « la place de la brèche »

Chronologiquement, la casbah fut la première cible dans le processus de transformation, de nombreuses mosquées ont ainsi été sacrifiées pour établir la rectitude des rues et places. L'esprit européen type haussmannien a commencé à voir le jour.

1875 voit l'achèvement des percements, à partir de cette date le rocher est divisé en deux quartiers : européen au nord et indigène au sud.

La partie sud de la médina de Constantine n'a subi que quelques interventions coloniales et la place (la souika) a servi durant cette période au relogement des indigènes expropriés ainsi que l'installation des ruraux, nouvellement venus.

En 1860 le nouveau visage de Constantine se compose de deux tissus urbains chacun avec sa culture et ses spécificités.

⁶² PAGAND, Bernard. « La médina de Constantine : de la ville traditionnelle à la ville contemporaine », Thèse Doctorat 3ème cycle, 1989. P 18/ 20

⁶³ ibid 18

-Constantine extra muros : Extensions et transformations.***La naissance des faubourgs constantinois**

Le relief rocheux de Constantine a de tout temps représenté un casse tête.

Le Rhumel scindant ce rocher en deux est un autre problème.

L'extension extra muros de la cité ne pouvait se concevoir que grâce à la construction de ponts

Les faubourgs ont ainsi vu le jour.⁶⁴

***Fin 1860 - début des années 1920 apparition des premières extensions européennes de la ville de Constantine :**

De 1850 à 1860 Constantine a vu le nombre de ses habitants, passer de 5000 à 10000⁶⁵

L'exigüité du « rocher » combinée à l'augmentation de la population va donner naissance aux premiers faubourgs coloniaux.

En 1864 les premières extensions se font près de la gare à El Kantra 1864 (ce faubourg porte le même nom du pont qui permet son accès)

En 1866 la rue Rohault de Fleury, actuellement rue Abane Ramdane, objet de notre étude ; voit le jour.

En 1873 c'est au tour du Faubourg Saint-Jean à l'ouest et la rue Saint Antoine

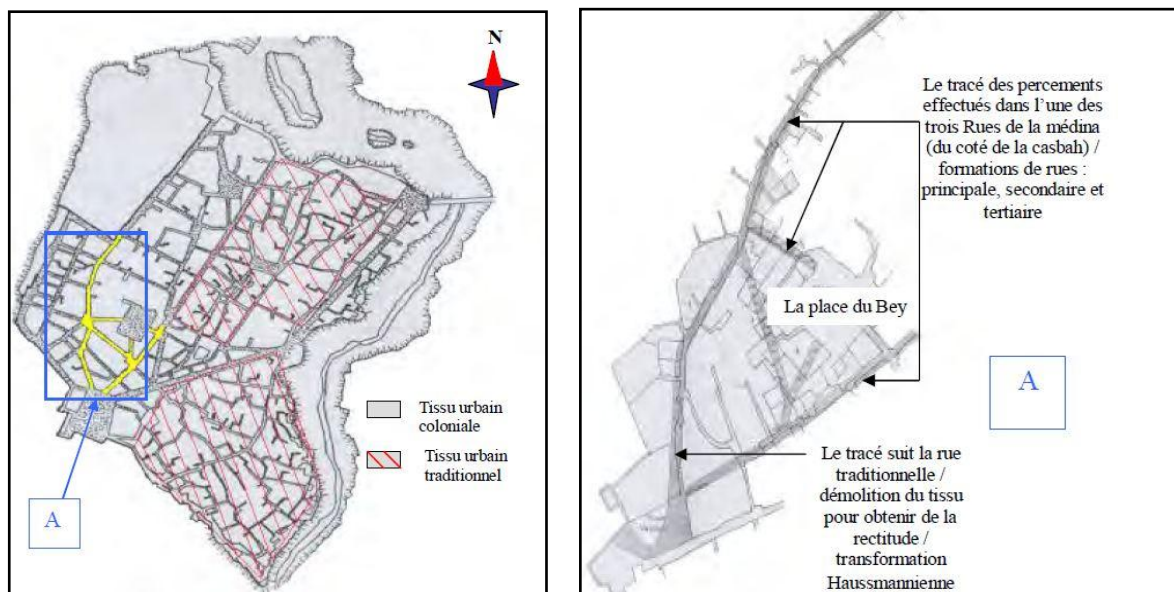
Le projet d'urbanisation de la colline du Coudiat remonte quant à lui à la période entre 1852-1854. Une superficie de six hectares est dégagée offrant ainsi un plateau constructible.

D'autres projets sont à souligner : le pont Sidi Rached (1912), l'hôtel des postes (1917) et le Palais de justice (1919) .⁶⁶

⁶⁴ BOUDJABI NAOUEL HANANE ; 2005 ; Les stratégies de la reconstruction de la ville sur la ville analyse d'un cas d'étude : Constantine; présenté pour l'obtention du diplôme de magister en architecture p 137

⁶⁵ Ibid p 137

⁶⁶ Ibid p 137



Carte. III.5. Reconstruction de la médina de Constantine pendant l'époque coloniale Et apparition des premières extensions européennes Source: E Mercier

* 1920- 1959 l'extension moderne :

Pour les quartiers européens, durant cette période, La ville va connaître le doublement des surfaces urbanisées. En raison de la forte crise du logement des années 1920⁶⁷.(effort de guerre)

Les premières cités ouvrières de type pavillonnaire, sont érigées au quartier belle vue, le Faubourg Lamy 1919 et Sidi Mabrouk 1922.

Le cas des indigènes passe au second plan, les poussant à s'entasser dans des habitations précaires du quartier arabe⁶⁸, n'offrant aucune commodité comparée à celle dont jouissaient les européens.

* De 1959 à l'indépendance en 1962 :

De nouveaux quartiers sont implantés avant l'apparition des immeubles-barres, à Belle Vue et à la cité Gaillard.

Constantine connaît durant cette période, des extensions périphériques ponctuelles, et le comblement de poches urbaines résiduelles impropres à l'urbanisation⁶⁹ telles que Bentelis, le long du Rhumel, Boumerzoug....

⁶⁷ PAGAND, Bernard. « La médina de Constantine : de la ville traditionnelle à la ville Contemporaine », Thèse Doctorat 3ème cycle, 1989. P 18/ 24

⁶⁸ ibid p 208.239

Des études urbaines sont faites par la suite, à la recherche de nouvelles formules de planifications urbaines, comme le **plan de Constantine** dont le but est l'établissement d'un programme adéquat et intégré prenant en compte le logement et l'emploi.

II. Etude typologiques des immeubles d'habitation à Constantine durant l'époque coloniale:

L'étude typologique des bâtisses du 19^{ème} et du début du 20^{ème} siècle dans l'ancienne ville de Constantine a relevé plusieurs caractéristiques, montrant des similitudes dans plusieurs immeubles.

Cette analyse représente pour Philippe Panerai un instrument indispensable à l'étude des catégories existantes « Le type est l'ensemble des caractères organisés en un tout constituant un instrument de connaissance par abstraction rationnelle et permettant de distinguer des catégories d'objets ou des faits »⁷⁰ Les types d'immeubles sont résumés comme suit :

TYPES D'IMMEUBLES	IMMEUBLES DE BASE	IMMEUBLES A BALCON FILANT	IMMEUBLES HAUSSMANIEN	IMMEUBLES NEO HAUSSMANIEN
Date approximative	A partir de 1850	A partir de 1850	A partir de 1860	A partir de 1890
Décorations	Aucune	Sobre	Très riche	Riche
Eléments de composition	•Encadrement Au niveau des fenêtres	•Les consoles. • Les balcons en fer moulu •Les portes. •Les porches.	•L'encadrement Des fenêtres •Les panneaux Sculptés •Les balcons. •Les corniche. •Portes+porche	•Bow Windows •Consoles Volumineuses. •Portes. •Rotonde
Eléments nouveaux	•Les persiennes. •Le bandeau D'étage. •Les corniches.	•Les consoles. •Les balcons. •Les porches	•Décorations Sur façade.	•Les Bow Windows

Tableau III.2. Types d'immeubles du style colonial Source: auteur 2017

⁶⁹ BOUDJABI NAOUEL HANANE ; 2005 ; Les stratégies de la reconstruction de la ville sur la ville analyse d'un cas d'étude : Constantine; présenté pour l'obtention du diplôme de magister en architecture p139

⁷⁰ Philippe panerai, J.-Ch. Depaul, M. Demorgon, M. Veyrenche, Eléments d'analyse urbaine, Archives d'architecture moderne, Bruxelles, 1980.

- **Détails de décorations :**




TYPE D'IMMEUBLE	DECORATION ET FORME DE LA CONSOLE	IMAGE
IMMEUBLE DE BASE	Aucune	
IMMEUBLE A BALCON FILANT	La console est de forme moyenne (70cmx50cm), Arrondie, au sommet puis concave, Elle est décorée de feuilles et de ligne Son rôle est de supporter les balcons filants.	
IMMEUBLES HAUSSMANIEN	La console est plus petite (20cmx15cm), De forme arrondie ou rectiligne. Elle supporte les dais.	
IMMEUBLE NEO HAUSSMANIEN	Des formes volumineuses Pouvant atteindre les 2 mètres, arrondie et concave décoration simple et variée.	

Tableau III.3. Détails de décorations qui se trouvent sur les façades des immeubles de la Rue Abane Ramdane Constantine *Source: auteur 2017*

- **Détails des portes :**





TYPE D'IMMEUBLE	IMMEUBLE DE BASE	IMMEUBLE A BALCON FILANT	IMMEUBLES HAUSSMANIEN	IMMEUBLE NEO HAUSSMANIEN
DECORATION ET FORME DES PORTES	<ul style="list-style-type: none"> • Sans porche • portes en bois • Décor simple décorées. • Souvent un seul venteau. • Les moulurations en bois sous forme d'encadrements rectangulaires. 	<ul style="list-style-type: none"> • Avec porches • en bois, en pierre taillé ou en brique • forme en plein cintre décoré d'un mascarons. • Porte en bois décoré avec du fer moulu ou forgé. • Motifs très variés 	<ul style="list-style-type: none"> • porches en pierre taillé, en forme cintrée • porte entièrement en bois noble • moulurations symétriquement sculptées sur les deux vantaux. 	<ul style="list-style-type: none"> • Porte semblable à celle de l'immeuble haussmannien mais moins décorée, et le porche à tendance à disparaître.
IMAGES				

Tableau III.4. . Détails des portes qui se trouvent sur les façades des immeubles de la Rue Abane Ramdane Constantine *Source: auteur 2017*

- **Détails des gardes corps et travail du fer forgé :**

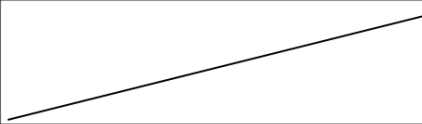



TYPE D'IMMEUBLE	DECORATION ET FORME DE LA CONSOLE	IMAGE
IMMEUBLE DE BASE	Aucune	
IMMEUBLE A BALCON FILANT	<ul style="list-style-type: none"> •Balcon large en fer moulu ou forgé. •Motifs variés souvent à base du d'un module assemblé. 	
IMMEUBLES HAUSSMANIEN	<ul style="list-style-type: none"> •Balcon large en fer moulu ou forgé. •motifs surchargés à base florale •encadrement avec des lignes rectilignes. 	
IMMEUBLE NEO HAUSSMANIEN	<ul style="list-style-type: none"> •balcon en fer forgé et moins présent, utilisation du Bow Windows.. 	

Tableau III.4 . Détails des gardes corps et fer forgé qui se trouvent sur les façades des immeubles de la Rue Abane Ramdane Constantine *Source: auteur 2017*

Les balcons des immeubles de la rue Abane Ramdane sont disposés de deux manières : filante, intéressant plusieurs portes fenêtres ou isolée intéressant une seule porte fenêtre.

Différentes formes et profondeurs, sont retrouvées ainsi que des décorations diverses.

Il en ressort une hétérogénéité dans l'horizontalité du bâti renforcée par la continuité des corniches.

III. Lecture des façades de la rue Abane Ramdane :

III. 1. Lecture de la façade de l'immeuble 39

Descriptif de l'immeuble

L'immeuble N°39 est une bâtisse, situé à la limite de la rue Abane Ramdane du côté de la galerie marchante.

Il est constitué d'un rez de chaussée commercial sous arcade, ainsi que d'un étage à usage d'habitation.

Sa façade se divise en trois parties ; qui se présentent ainsi :

Le soubassement :

Il est composé de cinq arcades. Son entrée principale mène à l'étage supérieur, destiné à l'habitation.

Le corps :

Est constitué d'un seul étage.

il comporte cinq portes fenêtres assorties d'un petit balcon en fer forgé.

Le couronnement :

Se présente sous forme d'une corniche décorative qui marque le début d'une toiture en tuile.

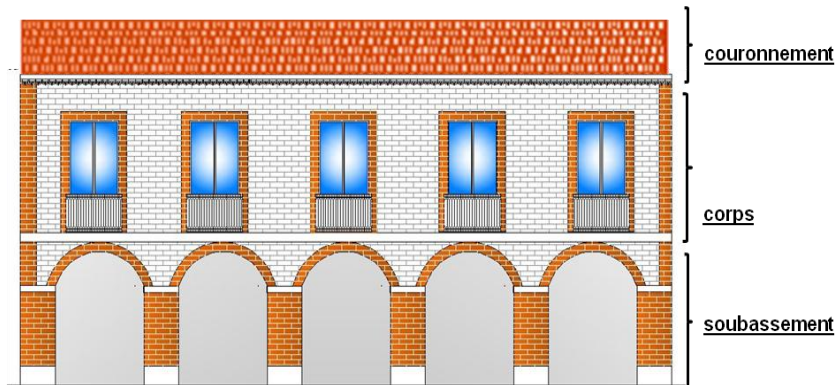


Fig.III.10. vocabulaire de la façade de l'immeuble 39 Source : auteur



Fig.III.11. façade de l'immeuble 39 Source : auteur

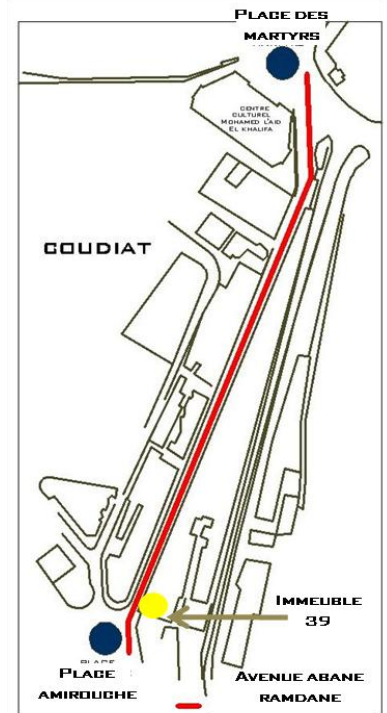


Fig.III.9. situation de l'immeuble 39 sur la rue Abane Ramdane

Les composantes de la façade :

Le matériau :

Les murs de la façade de l'immeuble 39 sont construits en pierre de taille.

Nous retrouvons par ailleurs de la brique plate, au niveau des arcades et autour des portes fenêtres.

Ces matériaux de base ont une texture homogène.

La brique plate entourant les fenêtres et les arcades donne de l'importance à ces éléments.

Durant la commémoration de l'événement, Constantine, capitale de la culture arabe, L'immeuble a subi quelques travaux de ravalement faisant ressortir l'aspect initial de la pierre de taille.

Le décapage de la façade a vu la couleur blanche initial passer au marron de la pierre de taille.

Le fer forgé ornant les balcons n'a pas été touché.



Fig.III.12. façade de l'immeuble 39 avant les travaux de ravalement Source : archive

La modénature :

L'immeuble est un édifice de base, avec un seul type de modénature qui est le listel.

Celui-ci se présente sous la forme d'une bande séparant les niveaux.

L'ornement :

Aucune ornementation n'existe sur la façade de l'immeuble précité, les portes fenêtres et les arcades sont simplement entourées d'éléments en briques plates.

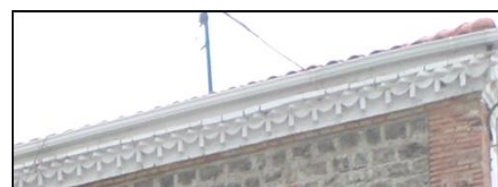


Fig. III.13. Modénatures et décors sur la façade de l'immeuble 39

Lecture de la façade :

Equilibre :

L'équilibre de la façade se traduit par une répétition d'éléments identiques dans la verticalité de l'immeuble.

La proportion :

La proportion de la façade obéit à une progression géométrique. Ceci conférant une harmonie au bâti.

L'échelle :

Le rapport entre l'immeuble étudié et les immeubles mitoyens est harmonieux, bien que le gabarit ne soit pas le même que celui de la plupart des bâtisses environnantes.

Celui-ci varie entre R+3 jusqu'à R+6.

Les arcades et les ouvertures au rez de chaussée sont dimensionnées en s'ouvrant à l'espace public. La porte d'entrée est cotée à l'échelle urbaine.

Les arches forment une sorte de tunnelisation tout le long de la galerie marchande.

En somme l'échelle de la façade est proportionnelle à l'homme.

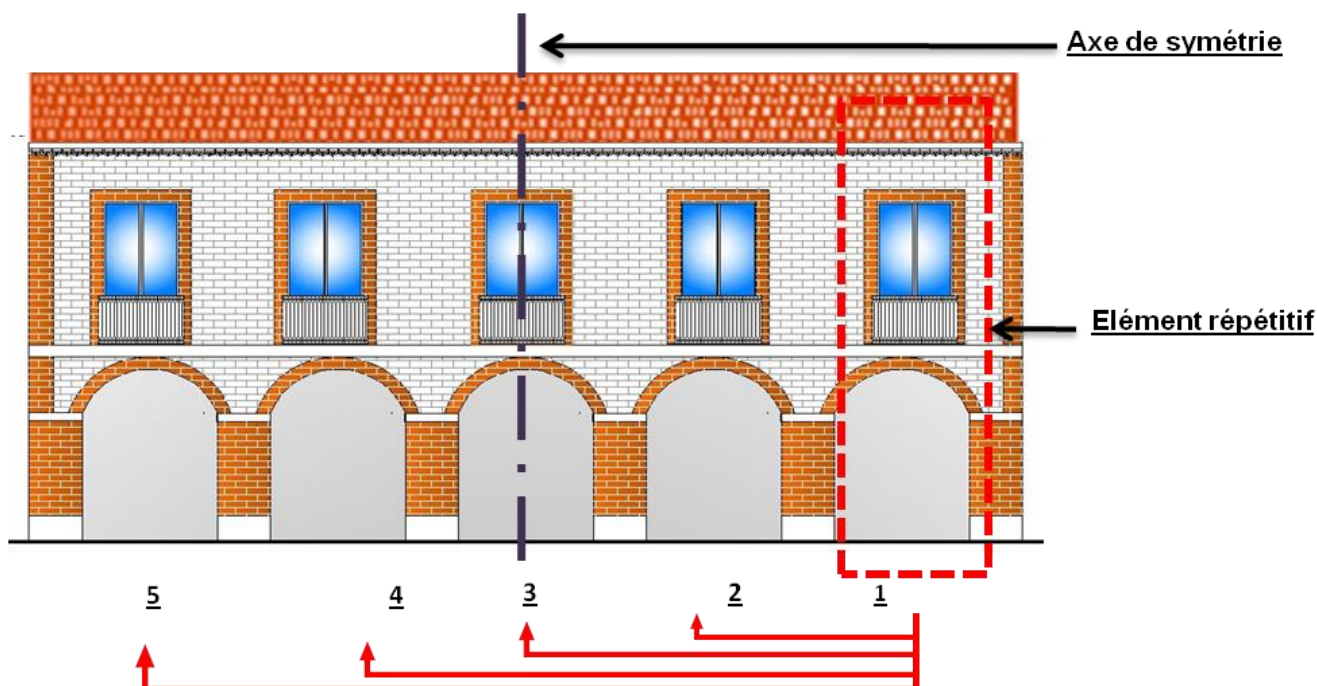


Fig.III.14. équilibre de la façade immeuble 39

Le contraste :

Nous notons sur la façade :

- un rapport équilibré entre le plein et le vide.
- Un contraste dans la forme des ouvertures curviligne sur les arcades au niveau du rez de chaussée et rectiligne au niveau du 1^{er} étage).
- un contraste de texture entre le contour des portes fenêtres et les arcades rehaussées par des briques plates mettant en valeur l'importance de ces éléments.

Le caractère :

Le caractère revêt un style sobre et simple signant équilibre et régularité des éléments constitutifs de la façade.

Le style :

Les formes générales de cet immeuble font ressortir la recherche d'un équilibre à la dimension de l'homme, la répétition des éléments d'ouverture, les détails épurés des matériaux utilisés, la simplicité de l'œuvre et le travail du fer forgé montre à l'évidence que cet ouvrage est de type néo-classique.

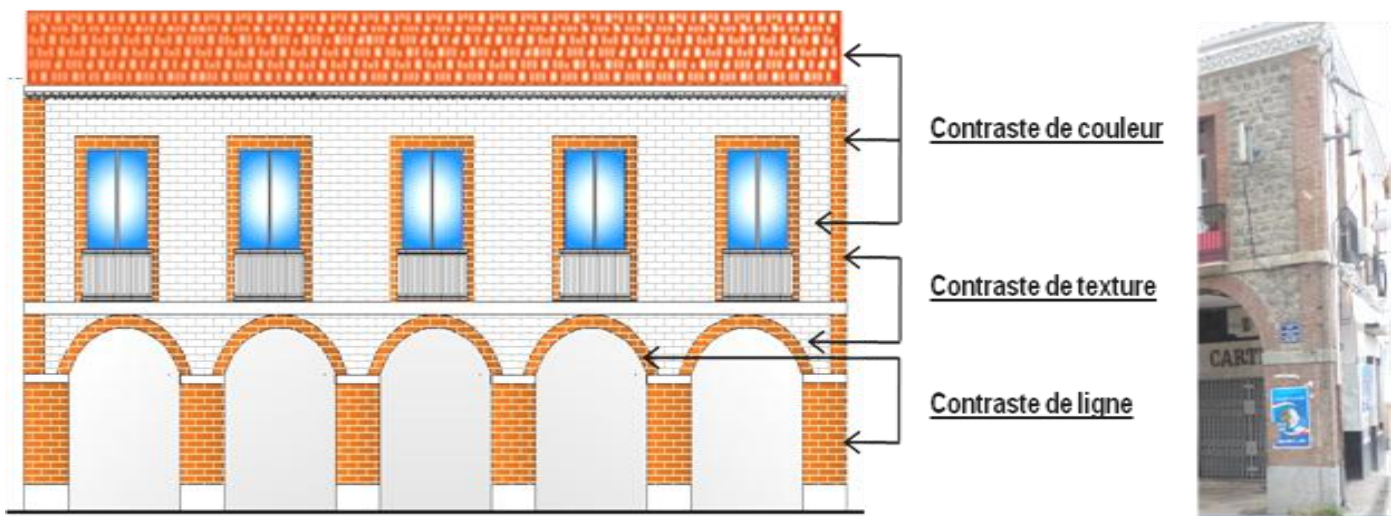


Fig. III.15 Les types de contraste sur la façade immeuble 39

III. 2.Lecture de la façade de l'immeuble33**Descriptif :**

Au numéro 33 du boulevard Abane Ramdane se trouve un immeuble, en R+3 dont la typologie représente la majeure partie des bâtiments alentour.

Cet immeuble est composé d'un niveau commercial au rez de chaussée et de trois niveaux à usage d'habitation.

Sa façade est divisée en trois parties distinctes :

Le soubassement :

Est représenté par un niveau structuré offrant grandes ouvertures surmontées par des arcs décorés, celui-ci est destiné à l'activité commerciale.

Le corps de la façade :

Il est constitué de deux étages où il est noté trois balcons, entourés par des décorations en relief.

Le couronnement :

Comporte un balcon filant qui exprime la fin de l'immeuble, les ouvertures sont plus discrètes et moins décorées que celles des étages inférieurs. Enfin il faut noter qu'une toiture en tuiles chapeaute le tout.

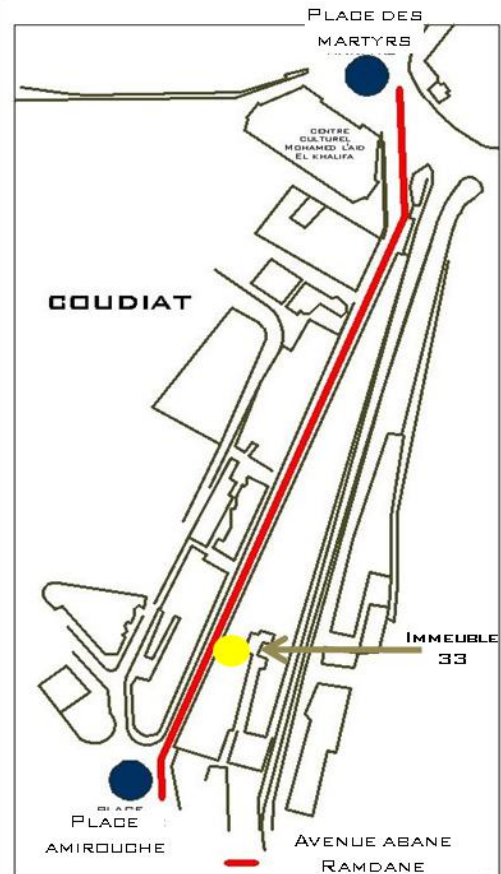


Fig.III.16. situation de l'immeuble 33 sur la rue Abane Ramdane

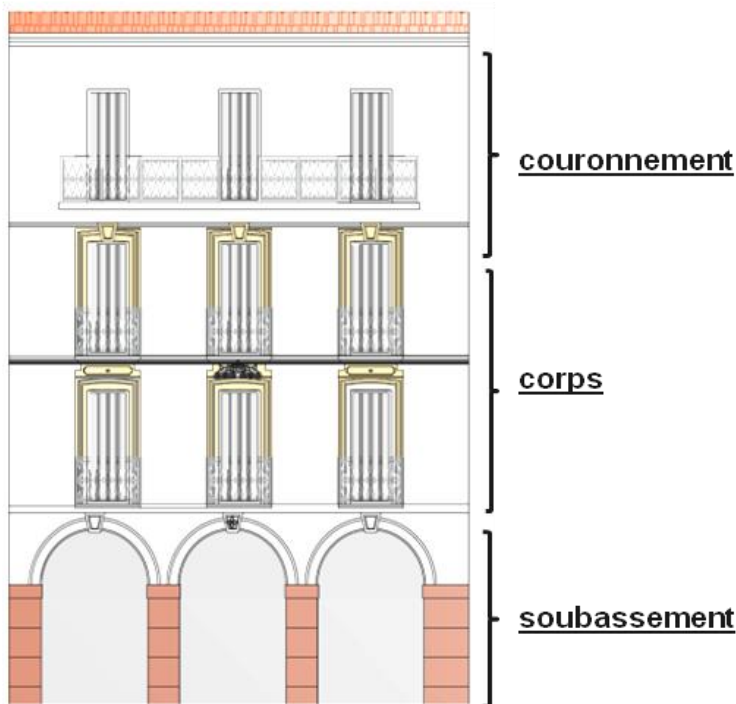


Fig.III.17. vocabulaire de la façade de l'immeuble 33 Source : auteur

Composantes de la façade :

Le matériau :

La pierre de taille est l'élément prédominant, le plâtre est utilisé pour l'ornementation, le fer forgé pour le garde corps des balcons et enfin la tuile pour la toiture

L'aspect général montre une texture homogène, lisse n'offrant pas prise aux impuretés et dépôts ambiants dûs à l'environnement.

□ La couleur de la façade est Claire (blanche) rehaussée par le marron des éléments en chaînes de refend.

La modénature :

Nous retrouvons deux (02) types de modénatures :

La première, surmonte le rez de chaussée et encadre le coté bas du corps de la façade, elle est de type listel. C'est un élément d'encorbellement qui indique le changement de niveau et présente une valeur esthétique.

Le deuxième type, surmonte les fenêtres, et anime la façade.

L'ornement :

Les ornements de la façade sont retrouvées sur les frontons des ouvertures pour les encadrements du 1^{er} et du 2^{ème} niveaux.

Cette ornementation géométrique, laisse dégager une symbolique chargée d'histoire mettant en relief le corps de la façade.

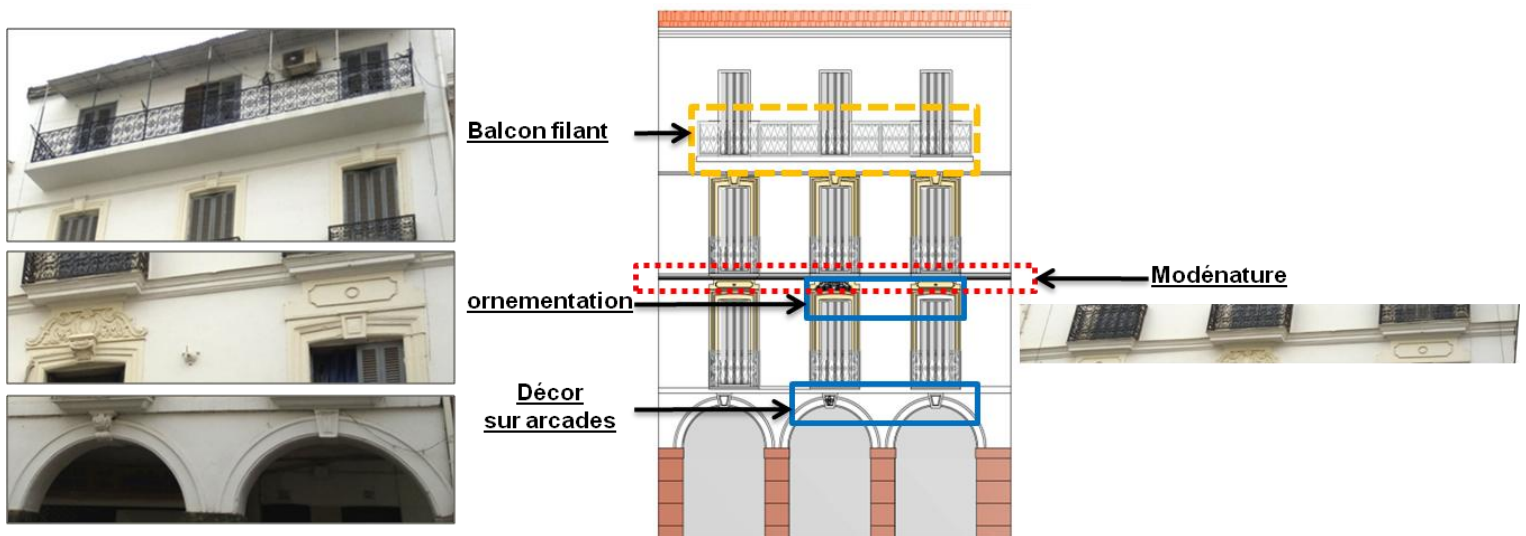


Fig. III.18. Modénatures et ornements sur la façade de l'immeuble 33

Analyse de la façade :

Equilibre :

L'équilibre sur la façade est matérialisé avec une symétrie par réflexion (effet miroir) par rapport à la médiane, passant par le milieu de l'immeuble.

L'élément central est traité différemment par une richesse accrue du fronton.

Le décor fait appel à une représentation florale.

La proportion :

La proportion sur la façade est assurée suivant une progression géométrique, chaque dimension sur la façade est calculée suivant une mesure de base

L'échelle :

Il existe un rapport harmonieux entre le bâtiment et les autres immeubles environnants,

Nous remarquons une continuité et un équilibre sur la façade urbaine,

Les ouvertures du rez de chaussée sont dimensionnées de telle sorte à être ouvertes à l'espace public (échelle urbaine).

Les ornements sont à l'échelle humaine afin que l'œil averti de l'observateur puisse les apprécier.

En somme, nous pouvons dire que l'échelle de la façade est une échelle proportionnelle à l'homme.

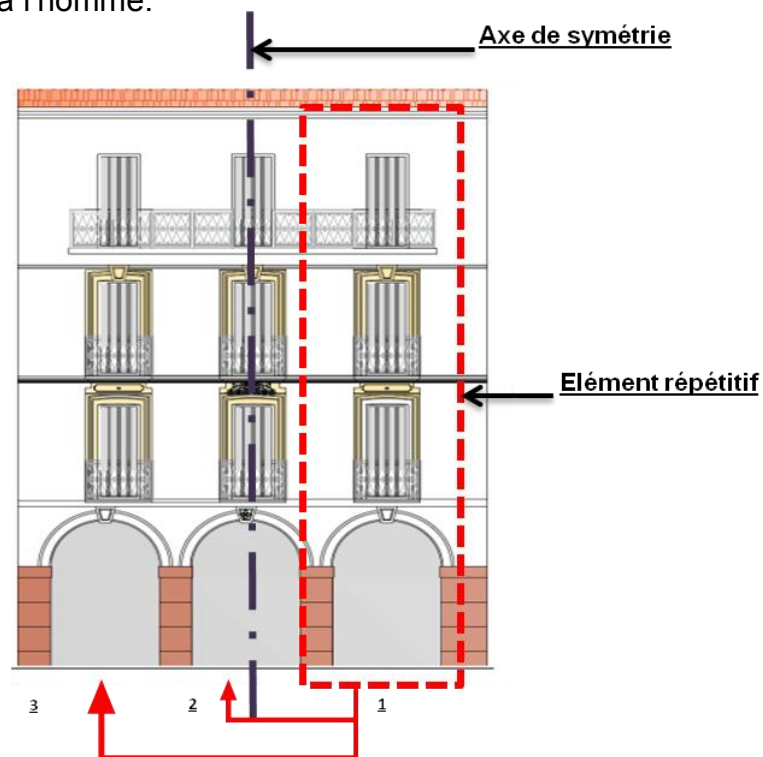


Fig.III.19. Equilibre de la façade immeuble 33

Le contraste :

Le plein et le vide confèrent une impression de rapport équilibré.

Le contraste est présent entre les colonnes des arcades et les murs de la façade.

Le choix des couleurs, blanc au niveau des murs, ocre au niveau des frontons, et marron au niveau des colonnes des arches du soubassement dégage un contraste qui sied à l'œil.



Fig. III.20. Les types de contraste sur la façade immeuble 33

Le caractère :

Cette bâtisse laisse dégager un sentiment d'ordre par la répétition des éléments, d'équilibre par l'ordonnancement de l'effet miroir et d'autorité par son cachet austère.

Le style :

La façade est similaire à celle des immeubles environnants, elle est caractérisée par

- Un équilibre parfait matérialisé par la symétrie;
- Un vocabulaire très lisible, par le respect de l'échelle humaine;
- Des fenêtres sont de type classique rehaussées par des gardes corps en fer forgé;
- Le choix de la Pierre comme matériau principal avec en plus un rôle porteur.
- Une décoration bien qu'austère; singularise l'époque de la construction de l'édifice.
- La rythmicité des ouvertures.

Nous pouvons donc classer cet immeuble dans le style néoclassique.

III. 3. Lecture de la façade de l'immeuble 08

Descriptif de l'immeuble 08

L'immeuble 08 se trouve sur l'avenue Abane Ramdane il s'agit d'une bâtisse de rapport, d'un gabarit de R+4+ attique construite à la fin de l'année 1920.

La façade est divisée en trois parties. Elle comprend :

Le soubassement :

Composé d'un seul niveau. Sa hauteur est plus grande que les autres niveaux ce soubassement a subi des transformations défigurant ainsi l'aspect original, de type colonial; il fait office de siège de la CNAS.

Le corps de la façade :

Il occupe quatre niveaux.

Il fait ressortir une ornementation très riche.

Nous notons, deux éléments verticaux ressortant du corps de la façade, portant des sculptures.

Le pourtour supérieur est encadré par une corniche décorative.

Le couronnement :

Il est constitué d'un étage attique, en retrait par rapport au corps de la façade. il est ceinturé par une corniche de moindre valeur que celle du corps de façade.

Le tout est surmonté d'une toiture en tuile.

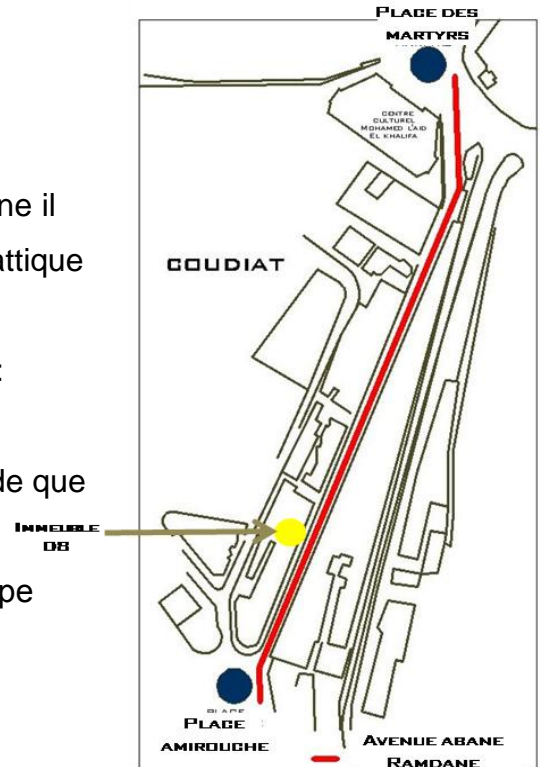


Fig.III.21. situation de l'immeuble 08 sur la rue Abane Ramdane

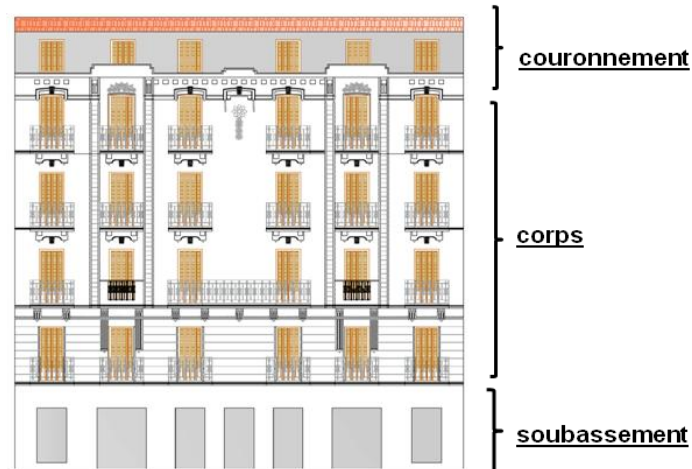


Fig.III.22. vocabulaire de la façade de l'immeuble 08 Source : auteur

Les composantes de la façade :

Les matériaux :

Cette façade a été maçonnée en faisant appel, surtout à la pierre dont le rôle structural, représente un dénominateur commun composant la plupart des bâtiments de la rue Abane Ramdane.

Les éléments décoratifs sont de type non porteur, réalisés en plâtre.

Le fer forgé est utilisé pour le garde corps des balcons.

La texture du matériau a un aspect lisse et homogène, avec quelques panneaux en strié. La couleur blanche de la façade apporte une certaine élégance à l'immeuble.

La modénature :

Deux types de modénature existent sur la façade de l'immeuble étudié, le listel, se présente sous la forme d'une bande qui sépare les niveaux ; son rôle est purement esthétique et le talon utilisé comme élément décoratif sous les balcons donne l'impression de les porter.

L'ornementation :

Son aspect est plutôt naturaliste, il se caractérise par des éléments très riches s'appuyant sur des décorations florales.

Elle fait appel à des bandes sous les balcons et orne la corniche qui couronne le corps de l'immeuble.

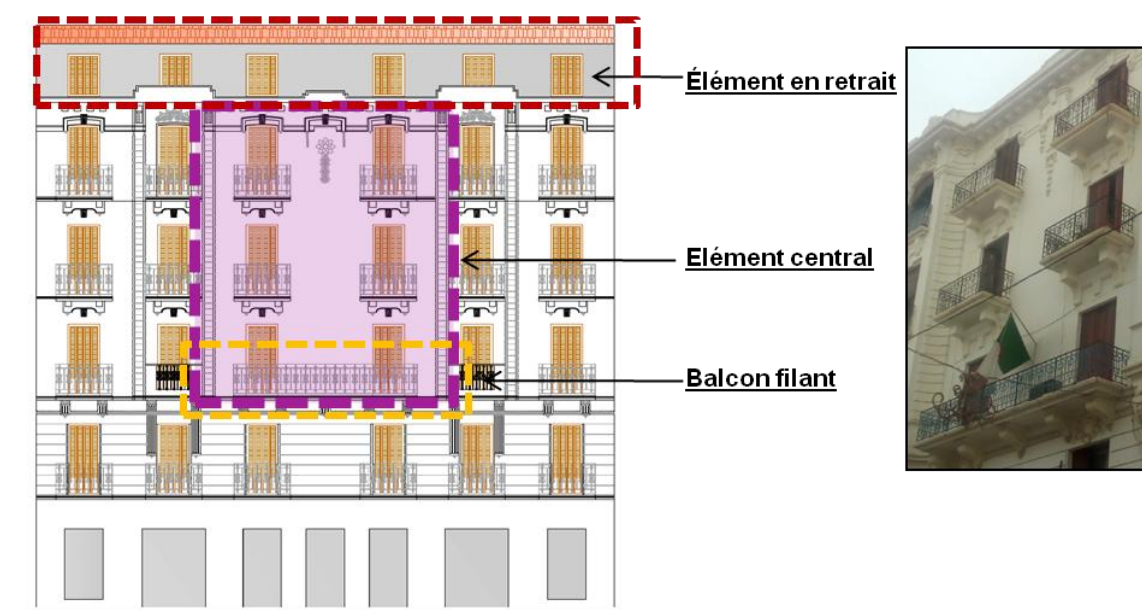


Fig.III.24. Eléments décoratifs sur la façade de l'immeuble 08

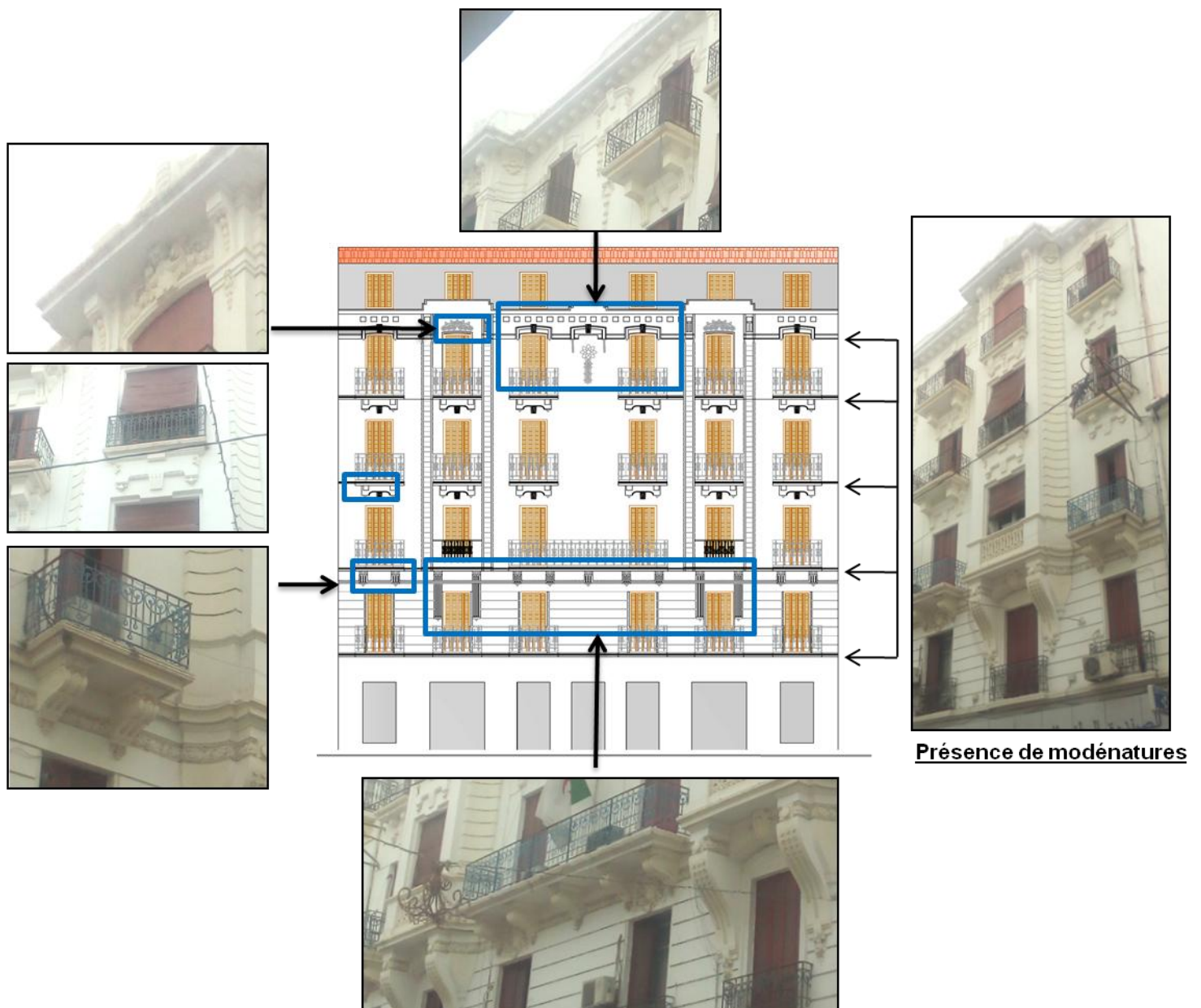


Fig. III.23. Modénatures et ornements sur la façade de l'immeuble 08

Analyse de la façade :

Equilibre :

L'équilibre de la façade est affiché par la symétrie par réflexion, l'axe de symétrie se trouve à la partie centrale de l'immeuble.

Les modifications apportées au soubassement ont malheureusement dénaturé cet équilibre.

La proportion :

Elle est assurée dans notre cas par une progression géométrique entre les différents niveaux de la façade.

L'échelle :

Il existe un rapport harmonieux entre la façade de l'immeuble qui nous concerne et les autres façades environnantes.

Les ornements sont en phase par rapport à l'homme.

Les éléments décoratifs sont visibles depuis la rue.

Nous retiendrons que l'échelle de la façade est globalement proportionnelle à l'homme.

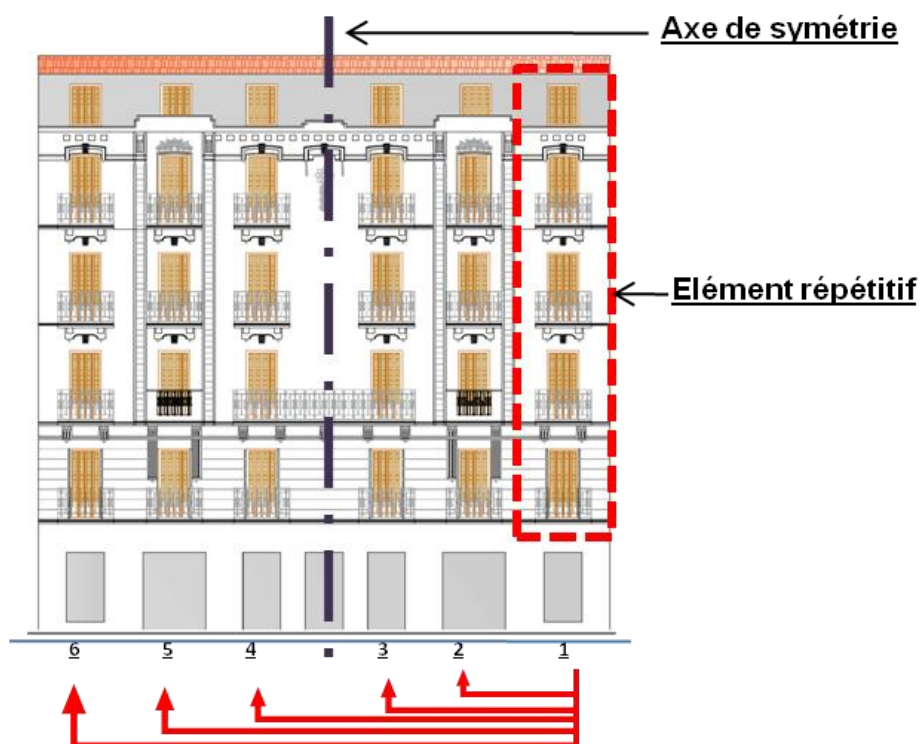


Fig.III.25. Equilibre de la façade immeuble 08

Le contraste :

Nous notons sur la façade plusieurs types de contrastes.

Il existe un rapport régulier entre le plein et le vide.

Il apparaît un contraste entre la ligne curviligne

le long des deux éléments proéminents qui ressortent du corps de la façade et la ligne générale rectiligne de celle-ci.

Le contraste existe aussi sur le couronnement de l'immeuble faisant ressortir un aspect d'élégance.

Nous remarquerons enfin un contraste de texture, « lisse et strié »

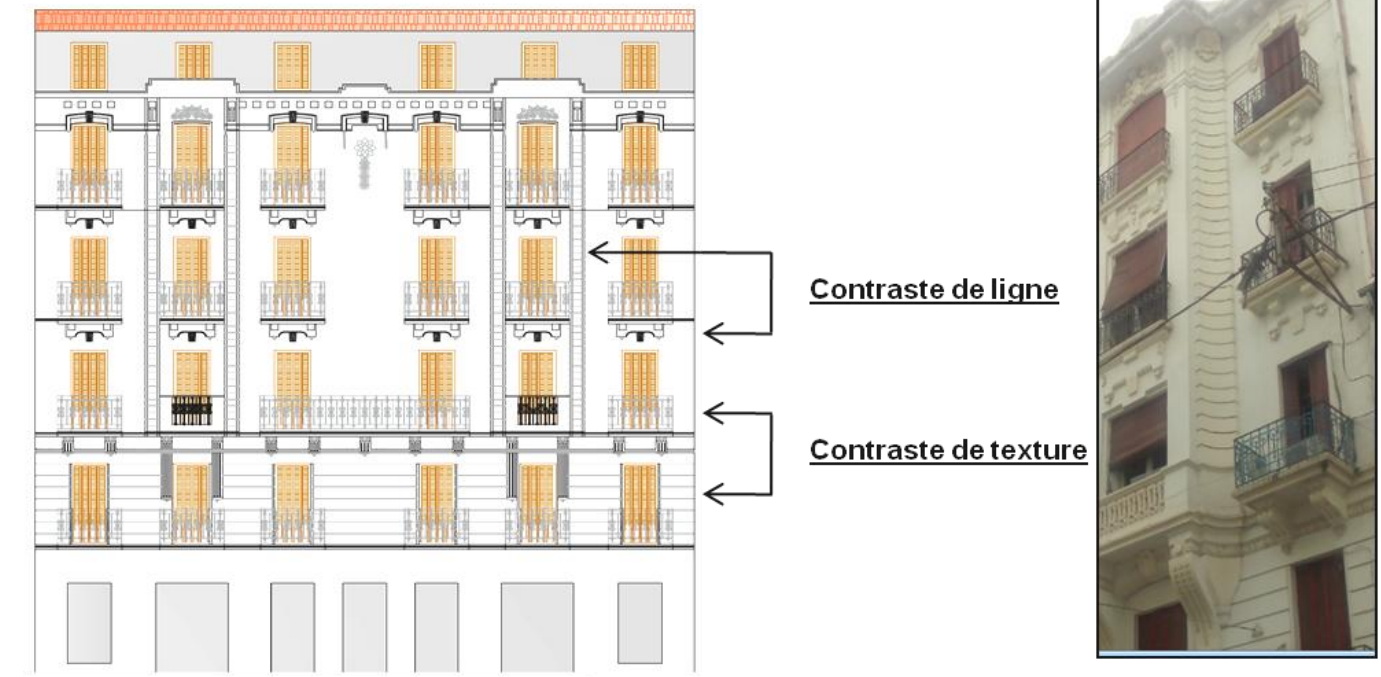


Fig.III.26. Les types de contraste sur la façade de l'immeuble 08

Le caractère :

Le caractère de la façade confère à la bâtisse un style dénotant une certaine autorité de pouvoir.

L'ornementation utilisée illustre la symbolique faisant référence aux civilisations autoritaires, elle confère un sentiment d'équilibre, d'ordonnancement et de discipline.

Le style :

La richesse de l'ornementation fait ressortir une composition harmonieuse, elle laisse dégager un message clair, conférant ainsi un style éclectique.

III. 4. Lecture de la façade de l'immeuble 29

Descriptif :

Au numéro 29 de la rue Abane Ramdane se trouve l'hôtel « des princes », il s'agit d'un immeuble de gabarit R+5 , d'une capacité de 43 chambres, il a été construit en 1934.

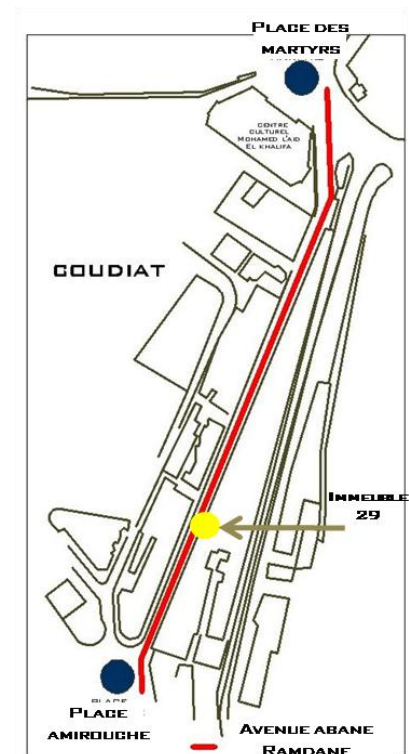


Fig.III.28. situation de l'immeuble 29 sur la rue Abane Ramdane

Il offre à décrire :

un soubassement : occupé par le rez de chaussée, comprenant l'entrée, le hall et la réception de l'hôtel, il présente de grandes ouvertures en arcades.

Le corps de l'immeuble : se compose de cinq niveaux.

le premier niveau se singularise par des balcons proéminents où le garde corps en fer forgé est richement décoré.

Les quatre autres niveaux ont aussi des portes fenêtres type balcons théâtre, où le garde corps est maçonné.

Le couronnement : est représenté par une toiture en tuiles.

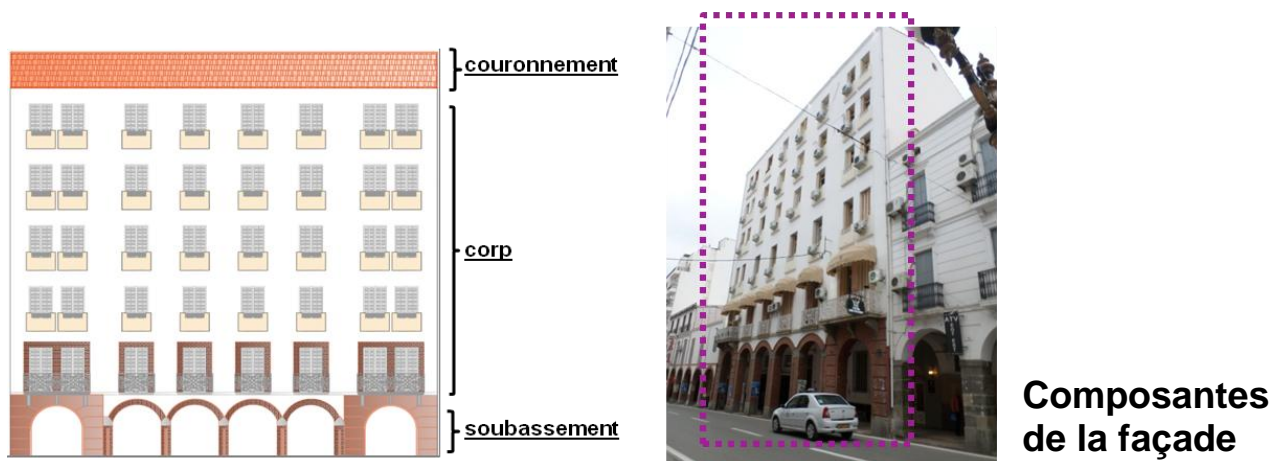


Fig.III.27. vocabulaire de la façade de l'immeuble 29 Source : auteur

Les matériaux :

La façade est construite avec de la pierre de taille, où le mur de façade joue un rôle porteur.

La brique plate est utilisée pour un effet de décor autour des ouvertures du 1^{er} niveau.

Le fer forgé richement travaillé est retrouvé au niveau des gardes corps.

Les chaînes de refends sont notées au niveau des arcades.

La texture à un aspect lisse et joue un rôle de protection des matériaux en évitant aux impuretés de s'accrocher.

Le blanc est la couleur dominante de l'hôtel.

La modénature :

Un seul type de modénature est présent, il marque la séparation entre le soubassement et le corps de l'immeuble, il est de type encorbellement et ajoute une note esthétique à l'édifice

L'ornementation :

L'ornementation est pauvre au niveau de l'immeuble 29.

Le seul attrait est représenté par les portes balcons, aux deux extrémités du premier niveau

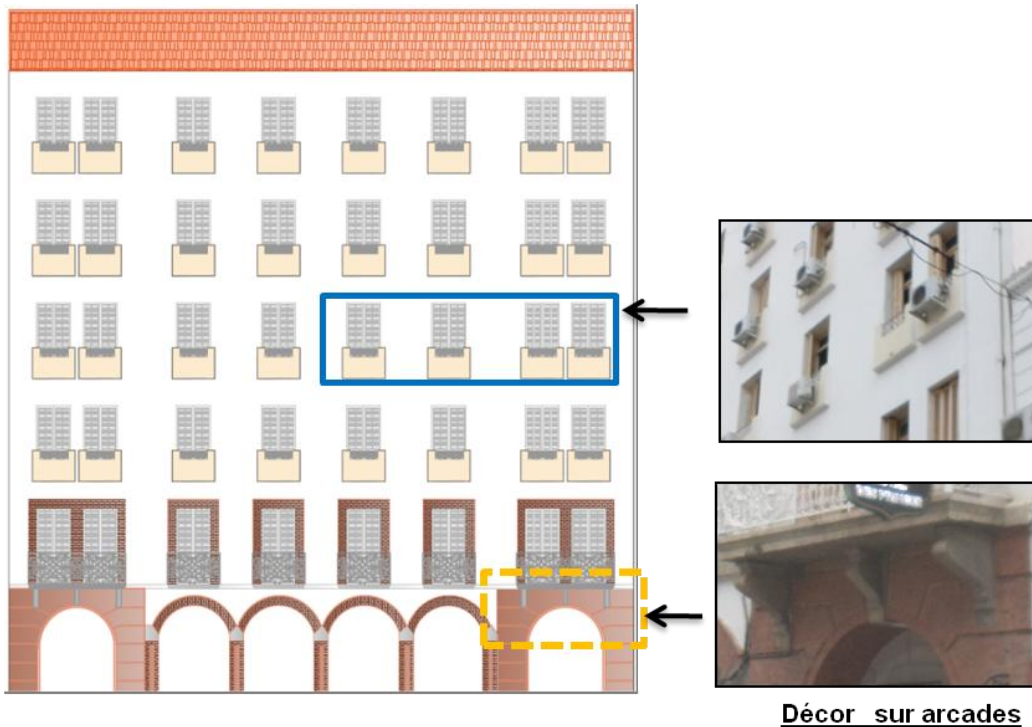


Fig. III.29. Modénatures et ornements sur la façade de l'immeuble 29

Analyse de la façade

L'équilibre et la symétrie :

L'équilibre de la façade est assuré par la maîtrise de la symétrie par réflexion, il existe un effet miroir par rapport à un élément de symétrie

Les ouvertures aux extrémités, sont rapprochées.

Fait marquant, la répétition parfaite des ouvertures au niveau de la façade.

La proportion

La proportion sur la façade est assurée suivant une progression géométrique

Chaque dimension sur la façade est calculée mesure de base.

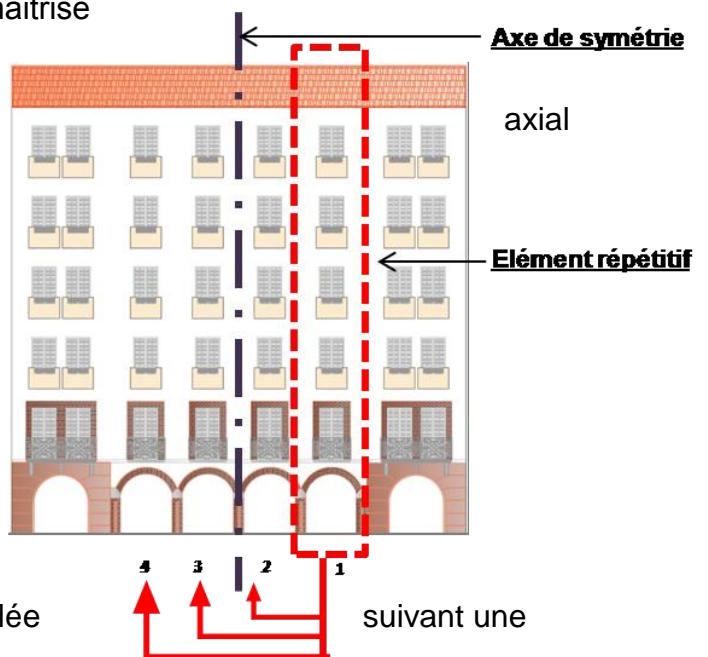


Fig.III.30. Equilibre de la façade de l'immeuble 29

L'échelle :

Il existe un rapport harmonieux entre le bâtiment et les autres immeubles environnants

Les ouvertures aux niveaux du rez de chaussée sont ouvertes au public et sont à l'échelle urbaine.

L'échelle de la façade est à une échelle proportionnelle à l'homme.

Le contraste :

Le rapport plein et vide est équilibré.

Le blanc de la façade est contrasté par le marron du rez de chaussée et les contours des ouvertures.

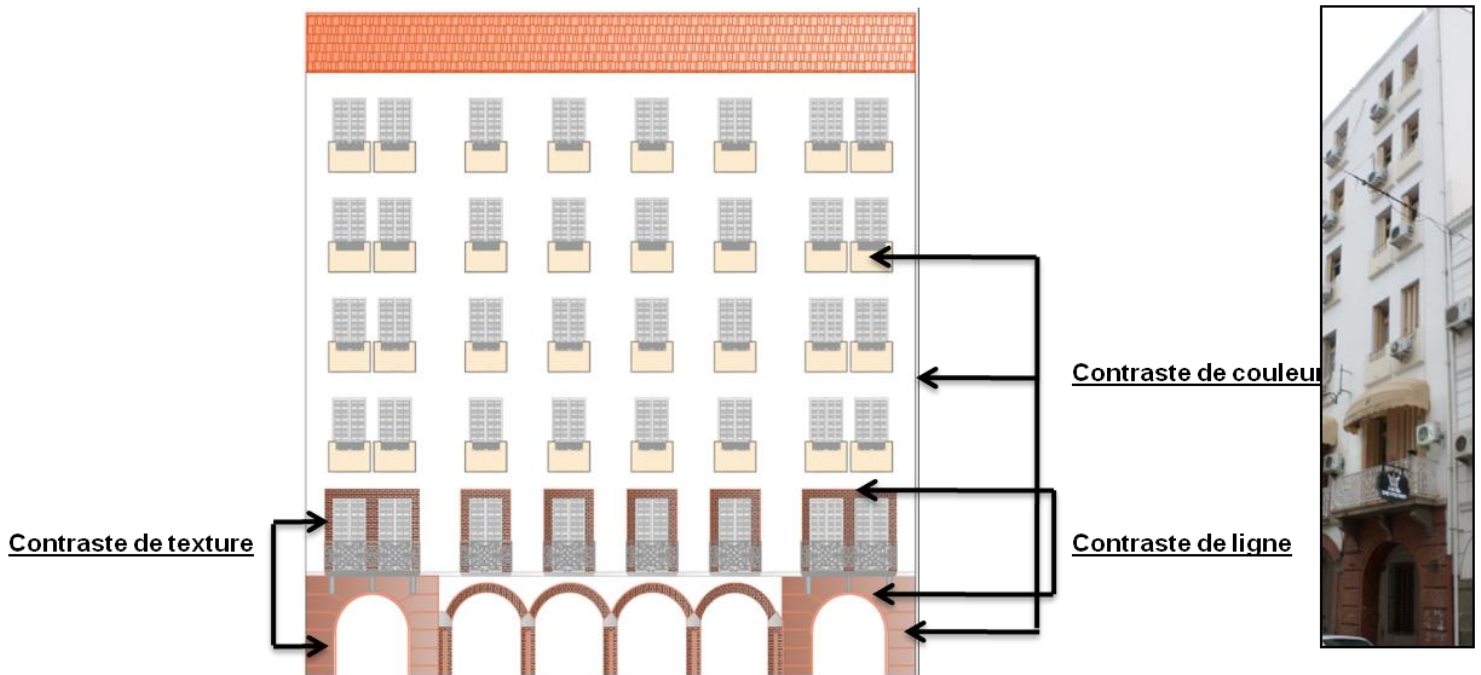


Fig.III.31.Les types de contraste sur la façade de l'immeuble 29

Le caractère :

Le caractère est relatif, la façade est caractérisée par son aspect simple pauvre en éléments décoratifs, un seul point fort, la régularité des éléments constitutifs.

Le style :

Dans sa globalité la façade de l'hôtel des princes se singularise par la simplicité de l'ouvrage et sa similitude avec le bâti environnant.

Nous retiendrons les éléments suivants :

Un équilibre parfait matérialisé par la symétrie

Une image simple, lisible ; adaptée à l'échelle humaine

Un rythme régulier dans les ouvertures.

Une sobriété dans l'ornementation.

Ce qui nous amène à classer cet édifice dans la catégorie, des immeubles néo classique.

III. 5. Lecture de la façade de l'immeuble 36 « Le style art et déco » :

Descriptif de l'immeuble

Il s'agit d'un immeuble en R+5 occupant une parcelle d'angle (occupation maximum).

il se situe en bout de rue gauche du début de l'avenue Abane Ramdane.

Il possède deux façades et se caractérise par un traitement d'angle spécifique.

Sa façade est composée de trois parties :

Le soubassement :

Composé d'un seul niveau avec de grandes ouvertures, il est le siège commercial de l'agence Air Algérie.

L'accès à l'immeuble se trouve sur la partie arrière (Coudiat)

Le corps :

Le corps de l'immeuble, comprend quatre niveaux, offrant de grandes ouvertures Bow Windows et des balcons qui marquent « la carène » de la structure.

le dernier niveau du corps est couronné par une maçonnerie arciforme afin de marquant la fin des niveaux du corps.

Le couronnement

Comporte un niveau en retrait par rapport au corps de la façade, il est ceinturé d'une corniche et comprend une terrasse accessible.

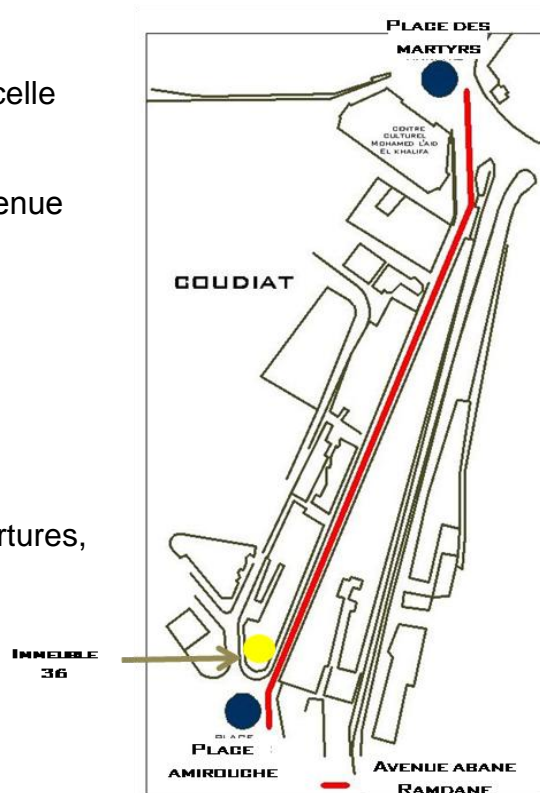


Fig.III.32. situation de l'immeuble 36 sur la rue Abane Ramdane

L'angle :

L'angle en carène de bateau est traité d'une façon similaire aux façades avec la présence de balcons et de colonnes (éléments d'appel) , mettant en relief ce traitement spécifique .

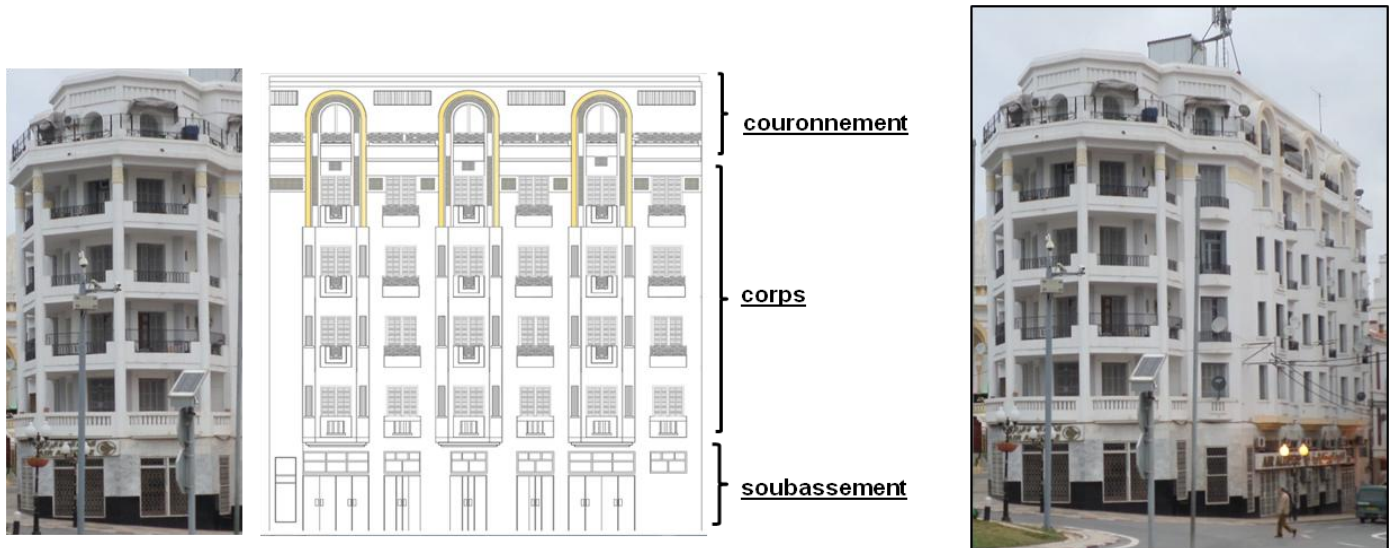


Fig.III.33. vocabulaire de la façade de l'immeuble 36 Source : auteur

Les composantes de la façade :**Les matériaux :**

Les matériaux utilisés, font appel à la pierre qui joue un rôle structurel.

Le fer forgé est utilisé pour les gardes corps des balcons.

La façade affiche richesse et aisance et nous renseigne sur l'époque de sa construction et le statut des gens qui habitaient les lieux. « La petite bourgeoisie constantinoise »

La texture de la façade est lisse et homogène.

L'ornementation :

La façade est munie d'éléments d'ornementation en relief au niveau supérieur et aux sommets des colonnes ; faisant référence à un art pictural floral.

La partie supérieure du couronnement met en évidence des colonnettes enchâssées.

L'ornementation symbolique est traduite par les colonnes qui font référence à l'architecture classique, fait rare, dans les immeubles arts et déco, nous les

retrouvons plutôt à Paris au sein des édifices de prestige tels que le palais de Hanovre ou le palais de la mutualité.



Fig.III.34. modénatures et ornements sur la façade de l'immeuble 36

Analyse de la façade

Equilibre

Il fait ressortir un équilibre parfait grâce à l'usage d'un type de symétrie « la translation » cette technique est fréquente dans le style art et déco.

La proportion :

Il existe un rapport proportionnel (progression géométrique) entre les différentes dimensions de la façade

L'échelle :

Le gabarit du vieux bâti de la rue Abane Ramdane varie du R+1 à R+6.

L'immeuble, objet de notre analyses a un gabarit en R+5, toutes les décorations utilisées sur la façade sont à l'échelle humaine, l'observateur qui se déplace dans la rue Abane Ramdane peut voir et apprécier les détails de toutes les ornements. L'impression générale fait ressortir aisément l'échelle humaine

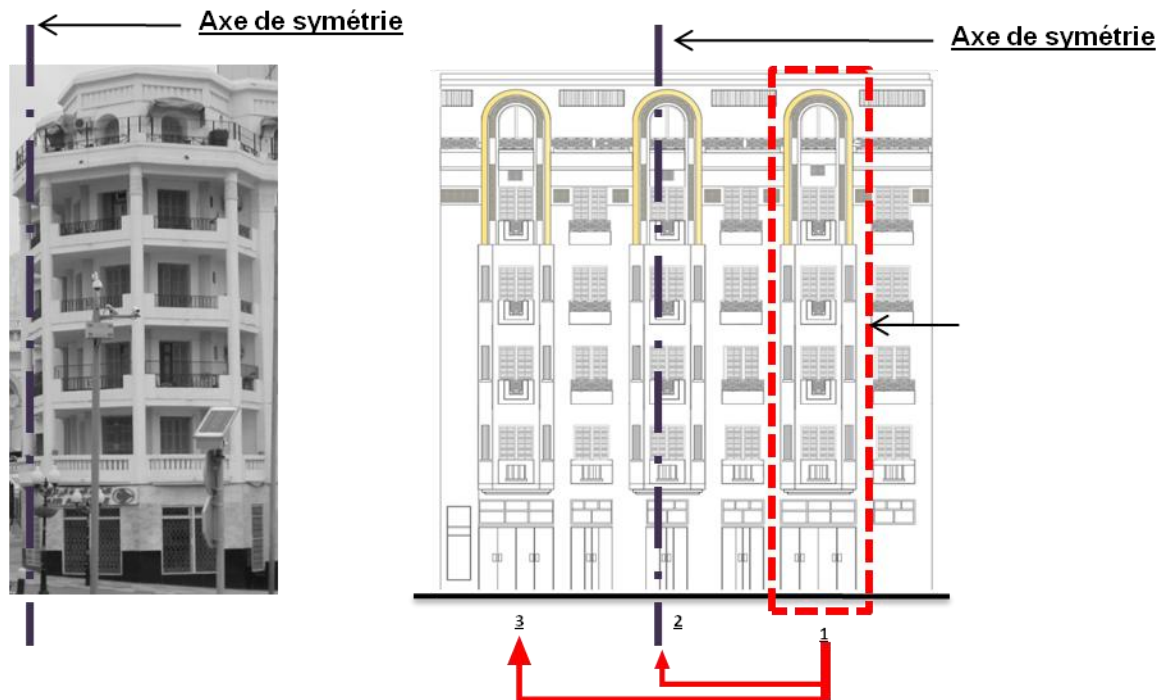


Fig.III.35. Equilibre de la façade de l'immeuble 36

Le contraste :

La façade art et déco est très riche en éléments décoratifs, chaque élément à son importance et son rôle dans la façade, dans notre cas présent, le contraste est évident entre le vide et le plein.

Le mélange des lignes curvilignes et des lignes rectilignes met en relief l'étage destiné aux services.

La couleur blanche mélangée au jaune des décorations et des encadrements donne un cachet particulier et une valeur ajoutée à l'esthétique et l'attrait artistique du bâti.

Le caractère :

La façade se singularise par un attrait particulier par rapport aux bâtisses environnantes.

Le traitement de la façade, le style architectural imposant la prise au sol et les détails du traitement de surface en font toute la particularité de cet édifice unique.

Le style :

L'immeuble dégage une importance particulière de par sa situation et son style architectural.

Le rejet des angles droits, leur préférant plutôt des formes curvilignes.

L'existence de Bow Windows.

La préférence de la pierre.

La décoration au niveau des ornements

L'utilisation de la ferronnerie artistique.

Font conférer à cet immeuble un style de type art et déco.

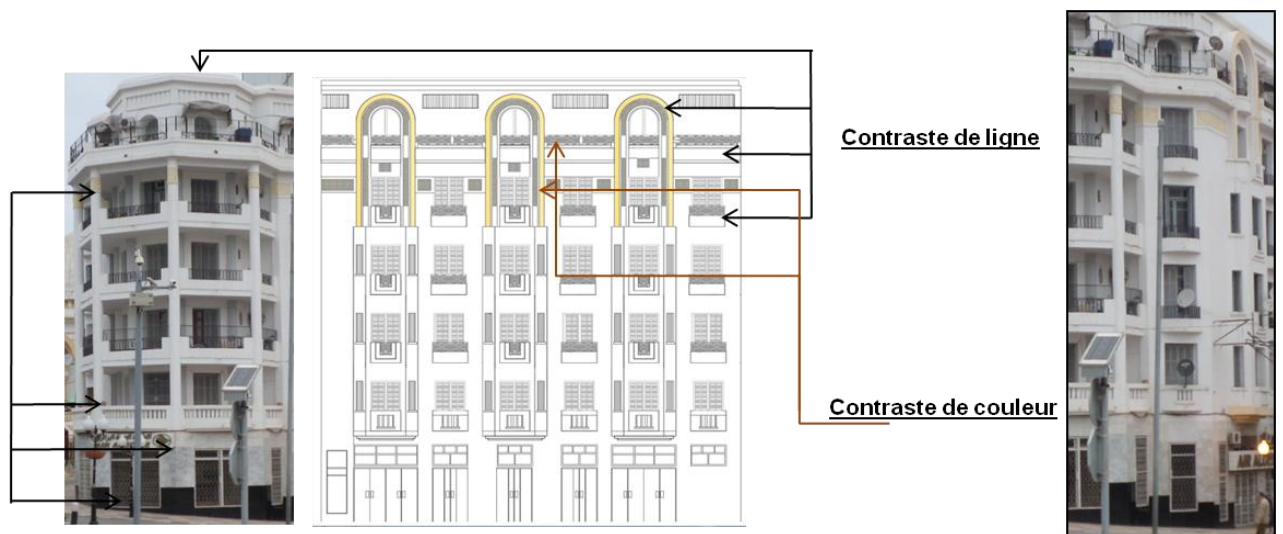


Fig.III.36.Les types de contraste sur la façade de l'immeuble 36

IV. La défiguration programmée, ou un état des lieux peu reluisant :

Il est généralement admis que si la bâtisse appartient à ses occupants, dont ils ont la pleine jouissance, la façade quant à elle, « appartient » à la communauté.

A la limite, elle peut tomber sous le coup de la servitude de ceux qui savent la « regarder », et l'apprécier.

De ce constat, la façade, fait partie de la mémoire collective.

L'esthétisme, comme valeur ajoutée, apportée par les façades dans la beauté intemporelle des bâtiments, bordant les artères, des grandes villes, a fait prendre conscience aux autorités ; l'importance de la préservation, la rénovation et l'entretien permanent de celles-ci.



Fig.III.37. état des lieux d'une façade se trouvant sur la rue Abane Ramdane source : auteur 2017

A l'image d'Alger, un « plan blanc » a été élaboré afin de se réappropriier ces acquis dont la beauté forme la trame essentielle de la carte de visite de la capitale.

Des opérations similaires sont programmées pour les grandes villes du pays portant l'empreinte des constructions coloniales. (Constantine, Oran, Annaba,...).

Mais, sur le terrain, le constat est tout autre. Le résultat des « transformations » apportées par certains « rénovateurs », faisant fi des règles élémentaires des techniques de réhabilitation et de rénovation ; fait que le résultat obtenu, est à l'opposé de nos attentes.

Tout programme de réhabilitation ou de rénovation devrait prendre en compte les éléments suivants :

- Le respect strict du cadre général du style des façades.
- La prise en compte des avis et recommandations des spécialistes.

- L'implication impérative des autorités dans les techniques de rebâtir, des moyens et méthodes engagés dans le projet et surtout du suivi par une équipe pluridisciplinaire.
- La reproduction à l'identique de la façade avant et après les travaux.

Hélas dans certains projets, le résultat final est hideux, à la mesure de l'irrespect des règles élémentaires de reconstruction.

Nous assistons, impuissants, à des situations où le ridicule l'emporte sur le cohérent et le raisonnable.

Pour l'œil averti recherchant la beauté, comme pour l'œil du profane, le mélange de styles inappropriés, représente une agression pour les yeux et l'environnement.

Le mauvais gout se dispute les devants de la scène à l'héritage séculaire, de l'ordre établi et de la stabilité historique.

Le bon sens, veut une implication effective des services chargés de veiller à la préservation de ce patrimoine ; grâce à un collectif regroupant architectes urbanistes, gens de culture, historiens et agents de maîtrise dans l'art de réhabiliter le vieux bâti.

Conclusion

Lors de notre enquête qui nous a mené, à Constantine, aux fins d'étudier les façades des immeubles de l'ère coloniale de la rue Abane Ramdane; nous avons relevé les constatations suivantes :

La richesse des styles où nous retrouvons le néo-classique, l'éclectique et l'art et déco.

- ❖ Le style néo-classique étant de loin le plus répandu, en voici ; les différents critères le composant :
 - L'utilisation de la pierre de taille fait l'unanimité avec des murs dits « porteurs »
 - Le respect de la symétrie en miroir, et la régularité des lignes épurées.
 - L'échelle proportionnelle à l'échelle de l'homme.
 - L'utilisation des couleurs par un choix judicieux afin de marquer les contrastes.
 - Une richesse dans l'ornementation et un fer forgé bien travaillé

- Une volonté délibérée de montrer aux visiteurs le pouvoir, l'autorité et la discipline.

- ❖ Le style éclectique renvoie à un aspect chargé, exagéré du style néo-classique.

- ❖ Nous avons également relevé un cas de style art et déco au 36 rue Abane Ramdane avec comme spécificités :
 - Un volume global clair et simple.
 - Un foisonnement dans la multiplicité du choix des matériaux utilisés.
 - Une ornementation abstraite et simplifiée.
 - un aspect lisse du traitement des façades.

Les immeubles de l'ère coloniale, sont reconnaissables à première vue par leurs aspects assez typiques, dégageant une impression d'autorité et de pouvoir.

Conclusion générale

Notre étude s'intéresse principalement à la façade de l'époque coloniale datant de la fin du 19^{ème} siècle et du début du 20^{ème} siècle, avec tous les éléments typologiques qui l'a composent, afin d'aboutir à une classification selon le style.

Premier contact entre l'observateur et le bâtiment et loin d'être une simple enveloppe, la façade représente la vitrine de tout édifice, elle est l'interface entre l'intérieur et l'extérieur et nous transmet un message bien défini que le concepteur et /ou l'architecte a bien voulu nous livrer.

L'analyse de toute façade nécessite la prise en compte de plusieurs facteurs liés à l'histoire, le style, la valeur esthétique, la connaissance des matériaux qui la composent et le statut de ses occupants.

Nous avons procédé à travers cette recherche à deux types d'études indispensables.

Dans un premier temps une analyse théorique à été faite, basée sur un fond documentaire et faisant ressortir tout les éléments d'analyses typologiques, structurels, formels et stylistiques.

Il a été établi une grille de lecture où tous les éléments constitutifs de la façade sont abordés et notés; sur la base de critères d'évaluation prédéfinis.

La fin de l'analyse théorique aboutit à une classification du style architectural de la façade. (Néo-classique, art et déco, art nouveau...).

Nous nous sommes tourné par la suite vers l'analyse pratique qui s'est portée sur la rue Abane Ramdane à Constantine qui dégage un aspect patrimonial particulier avec ses immeubles de valeur, construits durant l'ère coloniale.

Notre investigation in situ a concerné cinq façades de bâtiments avec plusieurs types de styles mais tous édifiés à la même période soit, la fin du 19^{ème} siècle et début du 20^{ème}. Il est évident que cette sélection revêt une valeur ajoutée patrimoniale incontestable.

Sur les cinq façades étudiées, trois appartiennent au style néo-classique (comme la plupart des immeubles environnants), une de style éclectique et une de style art et déco.

A l'issue de notre analyse, nous avons constaté que les façades des immeubles constantinois propres à l'époque coloniale se caractérisent par des éléments typologiques spécifiques de même valeur que les façades se trouvant à Alger ou

Conclusion générale

encore dans les grandes villes algériennes, il en ressort que durant la colonisation française les grandes villes du Maghreb ont adopté le même style architectural que Paris.

Ce travail se veut une modeste contribution faisant suite à d'autres recherches similaires, sur le même thème.

L'analyse à travers des critères précis nous permet de faire un diagnostic de l'état des lieux et partant, envisager des solutions adaptées pour la sauvegarde de cette richesse architecturale.

La lecture des éléments constitutifs de ces façades sera à même de constituer une base de données pour la prise en charge des opérations de ravalement, de rénovations et de restauration de ce patrimoine.

A l'issue de notre enquête, les objectifs que nous nous sommes assignés obéissent à une feuille de route démontrant l'apport incontestable de ces façades dans l'héritage patrimonial et historique de l'Algérie durant l'ère coloniale.

Il faut noter qu'au-delà de l'éloignement du site étudié, Constantine (400 Kms) et avec sept déplacements, il a été difficile de se procurer suffisamment de documents photographiques de l'époque.

Nous avons remarqué que durant les travaux entrepris sur les façades durant la préparation de l'événement, Constantine capitale arabe l'an 2015 il n'a pas été tenu compte du respect de l'esprit de la rénovation à l'identique des critères typologiques. De plus, il a été constaté des transformations radicales au niveau de certains bâtiments, défigurant le paysage urbain par l'adoption d'un style de construction à l'opposé de ce que la raison attend. Ceci confirme la nécessité d'avoir une grille de reconnaissance du patrimoine bâti du 19^e/20^e siècles afin de le protéger lors des travaux de rénovation. Une grille qui sera mise à la disponibilité des architectes, des constructeurs et des entreprises de réalisation afin de l'utiliser lors de leurs travaux respectifs.

En somme, cette étude soulève la réflexion de mener d'autres études allant vers l'enrichissement des connaissances en matière de constitution d'un fond documentaire aussi complet que possible répertoriant ainsi, tous les cas de figures ayant trait avec l'architecture durant l'ère coloniale.

A partir de là, des schémas directeurs intégrés, pluridisciplinaires, peuvent être établis, pour une réhabilitation à l'identique et une sauvegarde pérenne.

Références Bibliographiques

Ouvrages :

1. Ahier Patrick : « Dimensions écologiques des fenêtres et des baies vitrées dans le bâtiment d'habitation »,
2. BENSACI A. BOUSSORA K. MAZOUZ S. « Monuments islamiques au Maghreb, modélisation du système de façade », dans l'ouvrage collectif « Les formes du patrimoine architectural » sous la direction de Bernard Pagard, Pierre Pellegrino, éditions Economica Anthropos , **Paris 2010**.
3. BIESSE-EICHELBRENNER, Michèle. « Constantine : La conquête et le temps des Pionniers ». L'Hay - des Roses.
4. BOUDON Philippe, DESHAYES Philippe « Viollet le duc, le dictionnaire d'architecture, relevés et observations », éditions pierre Mardaga, liège, Belgique.
5. Bttura Roberto : « Design contemporain, couleur, graphisme et architecture », éditions Links, **Chine 2010**
6. Constantine cité de l'air et des passions Tewfik Bendaoud
7. Davio Paul Henri : « Le double langage de l'architecture », éditions l'Harmattan, collection l'œuvre et la psyché, **Paris 2003**
8. DESMIER Maulion.Annick, *Paris la couleur de la ville*, Ed la Villette, Paris, 2002
9. Erik Hemmaut, « La façade art nouveau à Bruxelles » éditions AAM (archives d'architecture moderne) **Bruxelles 2005**
10. GUINZBOURG Moïsseï : «Le style et l'époque, problèmes de l'architecture moderne»
11. Histoire de l'architecture classique en France », tome I, l'architecture civile, le décor et le style, éditions A et J. Picard et C., **Paris 1967**.
12. Krampen Martin : « Les déterminants naturels et culturels dans le dispositif des surfaces bâties des villes et des édifices » in « Figures architecturales, formes urbaines »,
13. Lê Minh NGÔ, « Les murs de façades des maisons de quartier Bui Thi Xuan à Hanoi : relation entre les organisations constructives formelles et spatiales et le mode d'appropriation de la façade »
14. Lenclos Jean Philippe, Lenclos Dominique : « Maison de monde, couleur et décors de l'habitat traditionnel »,
15. LURCAT André : « Formes, composition et lois d'harmonie » d'une science de l'esthétique architecturale, éditions Vincent Fréal et Cie, Tome III, **Paris 1953-1957**.
16. Mestelan Patrick : « L'ordre et la règle », éditions presses polytechniques et universitaires romandes, **Lausanne 2005**

17. Moore CH. Allen G. « L'architecture sensible, espace, échelle et forme », éd. Dunod **Paris 1981.**
18. Philippe Panerai, J.-Ch. Depaul, M. Demorgon, M. Veyrenche, « Eléments d'analyse Pionniers ». L'Hay - des Roses.
19. Rivalta Luca : « Louis Kahn, la construction poétique de l'espace », éditions : le moniteur, traduit de l'italien par Sylvie Duvernois, **Paris 2003**
20. SAIDOUNI Maouia « Eléments d'introduction à l'urbanisme, histoire méthodologie, réglementation » éditions casbah, **Alger 2000**
21. Schultz C. N.: « Système logique de l'architecture », éditions Mardaga, Liège en **Belgique, 1977.**
22. Stéfan Breitig, « Histoire de l'architecture de l'antiquité à nos jours » Urbaine, Archives d'architecture moderne, **Bruxelles 1980.**
23. Villes et architecture des terrains ex-coloniaux (19e-20e siècles) ; Institut national d'histoire de l'art – INHA ; Sophie Brones
24. VITALI A., VITALI.R : « Le dessin de la façade, techniques et contribution à la composition du bâtiment », éditions Dunod, **Paris 1971**
25. VON MEISS Pierre : « De la forme au lieu, une introduction à l'étude de l'architecture », éditions, presses polytechniques et universitaires romandes, **Lausanne 1986.**

Mémoires :

1. Abdelouahab BOUCHARREB ; **2006** ; CIRTA OU LE SUBSTRATUM URBAIN DE CONSTANTINE La région, la ville et l'architecture dans l'antiquité (Une étude en archéologie urbaine)
2. Amrani Mahdi Aziza ; la régénération urbaine et la promotion du patrimoine en Algérie cas de la vieille ville de Constantine ; présenté pour l'obtention du diplôme de magister en architecture thèse de Doctorat
3. Badia Belabed Sahraoui « Pouvoir Municipal et Production de la Ville Coloniale » - thèse de Doctorat- Université de Mentouri Constantine.
4. BAKIRI Rym; **2011**; Impact de l'intervention coloniale sur la vieille ville de Constantine cas des maisons hybrides ; présenté pour l'obtention du diplôme de magister en architecture
5. BOUDJABI NAOUEL HANANE ; **2005** ; Les stratégies de la reconstruction de la ville sur la ville analyse d'un cas d'étude : Constantine; présenté pour l'obtention du diplôme de magister en architecture

6. Boufenara Karima ; **2008** ; la réhabilitation comme processus du projet urbain cas de Constantine ; présenté pour l'obtention du diplôme de magister en architecture
7. Boulazreg Ibtissem ; **2011** ; la façade de logement collectif entre appropriation et mutation cas de Boussouf et Daksi-Constantine ; présenté pour l'obtention du diplôme de magister en architecture
8. Caractéristiques de l'architecture coloniale et typologie d'habitat à Jijel ; présenté pour l'obtention du diplôme de magister en architecture
9. Chabi ghalia ; **2012** ; contribution a la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et début 20^{ème} siècle cas d'étude quartier Didouche moudra Alger ; Présenté pour l'obtention du diplôme de Magister en architecture
10. Choubeila Rokaya KOREICHI ; 2015 Pour une revalorisation des places dans la vieille ville de Constantine cas de la place sidi djeliss « Université Badji Mokhtar Annaba » ; Présenté pour l'obtention du diplôme de Magister en architecture
11. Djamel DEKOUMI ; **2007** ; Pour une nouvelle politique de conservation de l'environnement historique bâti algérien - cas de Constantine; présenté pour l'obtention du diplôme de magister en architecture
12. HARRAG, Wafia. **1994** « L'étude du rocher à travers le temps, pour une projection future », Mémoire de fin d'étude (architecture)
13. Imen ARFI ; **2015** ; Vers une définition des critères de délimitation d'un paysage urbain historique Cas d'étude: le rocher de Constantine. ; présenté pour l'obtention du diplôme de magister en architecture
14. Maria Gravari-Barbas Habiter le patrimoine enjeux, approches, vécu
15. Mazouz Fatima ; le renouvellement du patrimoine bâti vétuste le cas du centre-ville d'Oran ; présenté pour l'obtention du diplôme de magister en architecture
16. Merdji Samir ; **2010** ; métamorphose architecturale du paysage urbain, Constantine : de la ville coloniale à la nouvelle ville; Présenté pour l'obtention du diplôme de Magister en architecture
17. NEDJARI Samir ; **2013** ; Essai d'identification des caractéristiques architecturales des bow-windows dans les immeubles de rapport : cas d'Alger-centre ; présenté pour l'obtention du diplôme de magister en architecture
18. Nedjoud MEHENNI ; **2011** ; La Reconnaissance Architecturale d'un Patrimoine Socio-Culturel Cas De : Hammam « Souk El-Ghezal» De La Medina De Constantine ; présenté pour l'obtention du diplôme de magister en architecture
19. PAGAND, Bernard. **1989** « La médina de Constantine : de la ville traditionnelle à la ville Contemporaine », Thèse Doctorat 3ème cycle,.

20. S. Soukane, M. dahlila Réhabilitation du patrimoine colonial 19ème 20ème dans le contexte du Développement durable; présenté pour l'obtention du diplôme de magister en architecture
21. SAHRAOUI, Badiâa. **Sep 1988** « La médina de Constantine héritage et vitalité économique », présenté pour l'obtention du diplôme de magister en architecture
22. ZAIDI Imane ; **2013** ; L'étude paysagère comme support pour la valorisation du patrimoine paysager dans les politiques d'aménagement le cas du quartier bardo a Constantine ; présenté pour l'obtention du diplôme de magister en architecture

Cours et articles :

1. Bensalem S., « Techniques et préservation du patrimoine bâti », cours post-graduation, université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, Département d'Architecture 2009
2. Constantine 2000 ans d'architecture CRATerre. Exposition réalisée par l'École d'Architecture de Grenoble CRATerre-EAG
3. CHERIF Nabila ; Architecte qualifiée des monuments historiques. Ministère de la Culture Vers une reconnaissance et une prise en charge du patrimoine architectural du XIXe siècle d'Alger centre (conférence)
4. De la ville arabe à la ville européenne architecture et formation urbaine à Constantine au XIXe siècle Revue du monde musulman et de la Méditerranée
5. Penser la ville contemporaine sur la ville ancienne
6. rétrospective et actualité de la réhabilitation (en Algérie)